OTTAWA--- 366, RUE DALHOUSIE Téléphone: Rideau 514
HULL------- 4, RUE LANGEVIN Téléphone: Sher. 3925

LE DROIT

SEUL QUOTIDIEN FRANÇAIS D'OTTAWA ET DE HULL

DEMAIN
BEAU, PLUS DOUX
MAXIMUM HIER . . . . . .
MINIMUM (NUIT) 44
A 8 H. CE MATIN . . . . . .

15e Année No 82 — OTTAWA LUNDI 9 AVRIL 1928 — Le numéro 2 sous

TROIS PERSONNES PERISSENT DANS UN INCENDIE

SA GRANDEUR Mgr G. FORBES A SES NOUVELLES OUAILLES

Lettre pastorale et mandement de Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa, à l'occasion de la prise de possession de son siège.

PAROLES PATERNELLES

Dans une lettre adressée aux fidèles de son diocèse, Mgr l'archevêque d'Ottawa annonce le choix que le Saint-Père a fait de lui en l'appelant au siège métropolitain d'Ottawa.

LA LETTRE

GUILLAUME FORBES, par la grâce de Dieu et du Siège Apostolique, Archevêque d'Ottawa.

Au clergé séculier et régulier, aux communautés religieuses et aux fidèles de Notre diocèse, Salut, Paix et Bénédiction en Notre-Seigneur.

Nos très chers Frères,

Le vingt-neuf janvier dernier, Notre Saint Père le Pape Pie XI, exerçant l'office qu'il a reçu du Prince éternel des Pasteurs de paître, régir et gouverner l'Eglise universelle et de voir à ce que les Eglises particulières soient pourvues de Prélats qui les conduisent dans les voies du salut, Nous détachait de l'Eglise de Joliette, que Pie X Nous avait confiée il y a quinze ans, pour Nous appeler au Siège Métropolitain d'Ottawa, vacant par la mort du regretté Monseigneur Joseph-Médard Emard.

En présence de cette action souveraine du Vicaire de Jésus-Christ, émanant, selon le langage des Bulles Pontificales de la plénitude de son autorité apostolique et du conseil des Cardinaux de la Sainte Eglise Romaine, Nous avons dû imposer silence aux alarmes de notre faiblesse, de notre insuffisance et de notre indignité, et courber humblement la tête dans un acte de religieuse obéissance.

Nous avons donc brisé les liens chers et étroits qui Nous unissaient au diocèse de Joliette, et aujourd'hui Nous venons vers vous comme votre Archevêque et Pasteur, chargé, toujours selon les termes du Mandat Apostolique, du soin, de la gouverne et de l'administration tant au spirituel qu'au temporel de votre Eglise, avec les droits et privilèges, les charges et obligations que cet office comporte.

Avant de prendre possession du diocèse, Nous avons dû, conformément aux saints canons, émettre les professions de foi dites de Pie IV et de Pie X, et prêter les serments accoutumés, ce, en présence d'un Evêque en grâce et communion avec Rome laissé, selon la teneur des Bulles, à Notre choix, mais pourvu d'avance, de par le document pontifical, du droit de recevoir cette profession et ces serments au nom du Pape et de la Sainte Eglise Romaine. Nous ne pouvions mieux choisir que la personne vénérée et bien-aimée de Son Excellence le Délégué Apostolique, que Notre ville archiépiscopale a le grand honneur de posséder.

A vous désormais, Nos très chers Frères, Notre activité, Notre vigilance, tous Nos soins, Notre vie elle-même. Notre coeur, qui gardera encore et toujours le souvenir affectueux de toutes les âmes que le Divin Pasteur a confiées à Notre ministère de prêtre et d'évêque, depuis quarante ans, va s'ouvrir à l'amour et au dévouement pour toutes les ouailles actuelles et futures du diocèse d'Ottawa.

Nous venons à vous avec confiance, malgré Notre indignité, d'abord parce que Nous savons que Nous venons non en Notre nom, non de Notre choix, mais au nom et par le choix de Notre-Seigneur, qui Nous dit comme à ses Apôtres: "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis" (Jean, 15,16). Toute Notre confiance est dans le Seigneur qui a promis de former lui-même l'âme des pasteurs qu'il veut préposer à la garde de son bercail et d'emplir leur coeur de toute la tendresse, de tout le dévouement, de tout le désintéressement nécessaire à leur mission.

Puis Nous avons confiance en Notre Dame, la puissante Mère de Dieu et des hommes, qui veille sur l'Eglise entière, mais d'une manière spéciale sur celle d'Ottawa, placée comme la Cathédrale-Basilique sous son vocable béni.

Pourquoi ne pas dire aussi combien, en montant, à l'appel de Notre Saint Père le Pape, sur le siège métropolitain d'Ottawa, Nous Nous appuyons sur les exemples et la protection de Nos illustres devanciers dont l'héritage glorieux Nous est confié? Notre prédécesseur regretté, dont c'est aujourd'hui même l'anniversaire de la mort—que Dieu ait déjà son âme en la gloire—, Mgr Emard écrivait en sa première lettre pastorale: "Nous savons trop bien ce que doit cette Eglise aux travaux apostoliques d'un Guigues, aux qualités administratives d'un Duhamel, à la sagesse et à la mansuétude d'un Gauthier". Nous pouvons ajouter à Notre tour que Nous n'ignorons pas ce qu'elle doit à la docte sollicitude d'un Emard, qui n'a fait que passer à sa tête, mais qui l'a dotée d'un nouveau local pour le grand et le petit séminaire.

(suite à la 2ième page, col. 3)

1,400 New-Yorkais sont partis pour pèlerinage

NEW-YORK, 9 (S. P. A.)—Plus de 1,400 catholiques ont pris place hier dans cinq convois spéciaux pour faire le pèlerinage annuel aux sanctuaires de Ste-Anne de Beaupré et de St-Joseph à Montréal.

Le pèlerinage est sous les auspices de la paroisse Ste-Aedon de Jersey City et est composé de plusieurs fidèles de New-York, Connecticut et de Pennsylvanie.

Les pèlerins arriveront à Ste-Anne mardi matin. Ils se rendront à l'oratoire St-Joseph à Montréal le jeudi suivant. Les organisateurs ont déclaré que le pèlerinage avait été refusé à plus de 500 personnes. S. G. Mgr Gauthier, administrateur de Montréal rencontrera les pèlerins à Québec et les accompagnera jusqu'à la l'oratoire St-Joseph.

L'ÉPREUVE DE L'AÉROPLANE DE R. BYRD

B. Balchen et F. Bennett sont allés dans cette machine dans les carrières aurifères du lac Reindeer. — Ils sont très satisfaits de l'expérience faite et sont confiants pour l'envolée projetée.

DES TITRES

DETROIT, 9.—L'aéroplane dans lequel le commandant Richard Byrd se propose de faire une envolée au pôle sud a fait son premier voyage de découverte, transportant Bernt Balchen et Floyd Bennett, pilotes aux carrières aurifères du lac Reindeer, Manitoba. Les deux pilotes de l'expédition polaire projetée ont fait hier soir, lors de leur arrivée, le récit de leur voyage de dix jours dans la province de l'ouest. Une armée de prospecteurs fut retenu à Le Pas, attendant le dégel du printemps. Bennett dit que Balchen et un groupe d'hommes intéressés aux aéroports de l'ouest canadien sont partis de Le Pas et ont complété le voyage en moins de trois heures. Le groupe a réclamé trente et un titres. Tous les membres de notre groupe, dit Bennett, ont réclamé des titres. Un de nos titres venait immédiatement après un autre qui se vendit pour vingt mille dollars pendant que nous étions dans l'endroit.

Bennett ne peut estimer à leur juste prix la valeur des titres. George King et Joseph Crossan, aviateurs d'Alaska, employés à l'aéroport Canadian Western, sont revenus ici avec Bennett et Balchen de Winnipeg, en route pour l'est. Ils se proposent de retourner de nouveau en aéroplanes Fokker dans l'ouest du Canada comme prospecteurs d'or.

Bennett déclare que l'aéroplane de six mille livres a subi parfaitement l'épreuve requise pour une envolée au pôle sud. La machine s'adapte très bien à un atterrissage au moyen de skis.

Au cours de notre envolée d'essai au lac Reindeer, dit-il, nous sommes partis et avons atterri dans des conditions très difficiles et nous avons constaté que la machine pouvait soutenir l'épreuve.

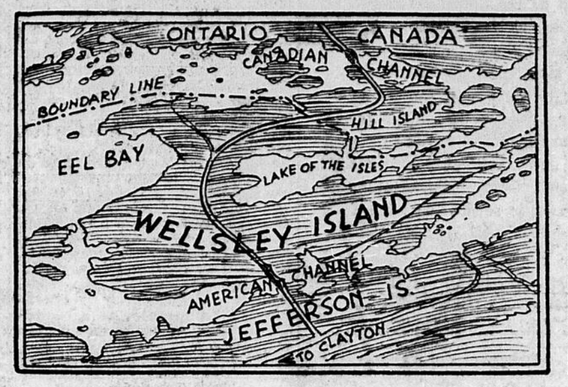
Les aviateurs disent que des changements ne seront pas nécessaires, et se disent certains que l'aéroplane les transportera au pôle sud.

ENVOLEE PROJETEE DU SERGENT DE TROYAL

PARIS, 9. — (S.P.A.) — Le sergent de Troyal, célèbre pilote Français, a annoncé à ses amis qu'il a l'intention de faire une envolée Transatlantique entre le 1er et le 10 mai. Il fera sous peu une envolée d'essai avec toute sa charge de gasoline. Il voyagera sans escale de Paris à Strasbourg et retour.

Mme LINDBERGH EST PARTIE POUR TORONTO

DETROIT, 9. — La mère du col. Lindbergh est partie ce matin à 8 h. 55 pour Toronto, où elle assistera à la convention annuelle de l'Ontario Educational Association. Elle sera créée membre à vie de cette association.



Le gouverneur Al Smith a apposé son veto au bill en vue de la construction de ponts représentés sur cette carte de la région des Mille Iles, dans le St-Laurent. Ces ponts auraient mis en communication Rockport, Ont., Collins Landing, comté de Jefferson, New-York, et auraient traversé le chenal de vaisseaux canadien et le chenal américain par voie de l'île de Wellesley.

LA DÉBÂCLE SUR L'OTTAWA CAUSE DES DOMMAGES CONSIDÉRABLES

La glace endommage les remises Ketchum. — La rivière Rideau regagne ses rives. — Les inondations dans d'autres localités.

LES CHEMINS

Tandis que le danger d'inondation s'éloigne rapidement sur la rivière Rideau, il s'accentue sur la rivière Ottawa. La Rideau regagne rapidement ses rives et reprend graduellement son cours normal, la hausse des eaux sur l'Ottawa a déjà causé des dégâts considérables.

La glace a brisé à midi trente vendredi dernier sur l'Ottawa et la débâcle a commencé à se produire au cours de l'après-midi la même journée.

M. Joseph Dionne, gardien des remises Ketchum, dit que depuis quelques jours le niveau de l'Ottawa a monté de six pieds. Un bloc de glace de deux arpents carrés et d'une épaisseur d'une vingtaine de pieds a descendu la rivière, est entré dans la baie Nepean en tourbillonnant, et a arraché un pilier d'hiver de la remise Ketchum où étaient remisés une cinquantaine de yachts. Une seconde remise adjacente a aussi été endommagée. M. Dionne déclare ne pouvoir estimer les dommages présentement. Il ne croit pas que les yachts soient endommagés considérablement. Actuellement les remises sont complètement entourées d'eau et il est dangereux de se risquer sur la rivière pour faire un estimé complet des pertes.

Il y avait dans les remises des chaloupes pour environ $2000 mais elles n'ont pas été endommagées. Plusieurs stalles pour yatchs ont été brisés par la glace descendante qui a enfoncé le côté des remises.

BAISSE DE DEUX PIEDS

Depuis samedi soir, la rivière Rideau, qui avait commencé à inonder ses rives jeudi dernier, a baissé de deux pieds et continue à baisser aujourd'hui. La température froide et le vent puissant d'hier sont sans doute quelque chose dans cette baisse mais il semble que la cause la plus importante du retrait des eaux soit la rupture samedi après-midi du pont de glace qui s'était accumulé dans les rapides de la rivière à Ottawa-est.

La débâcle a commencé à se produire à une heure 25 samedi après-midi à Brantwood Beach. Une énorme quantité de glace qui bloquait le passage de la rivière et en détournait le cours a cédé sous l'effet de la chaleur et de quelque coups de dynamite. La glace a été emportée en bloc vers le pont d'Hurdman. Immédiatement après le départ de la glace, une baisse assez sensible s'est fait sentir mais elle fut de courte durée. Par suite de la chaleur intense samedi, la neige des bois a fondu rapidement et une énorme quantité d'eau a gagné le cours de la rivière. Samedi soir, comme vendredi soir, le niveau de la rivière a atteint

(suite à la 2ième page, col. 2)

DEUX EMBARCATIONS PRISES DANS LA GLACE

BUFFALO, 9 (S. P. A.)—Deux embarcations de 40 pieds de long que l'on croit appartenir à des contrebandiers, ont été prises dans la glace sur la partie ouest de la rivière Niagara, entre Grand Island et la côte Canadienne. Hier après midi, les embarcations s'en allaient à la dérive vers les chutes Niagara.

Un fort vent de l'ouest avait poussé d'immenses champs de glace du lac Erié, et la rivière était couverte de glace de bord en bord. On ne croit pas que les garde-côtes puissent introduire à travers la glace flottante pour retenir les embarcations à la dérive.

LA NAVIGATION S'OUVRIRAIT UN PEU PLUS TÔT

On croit à Montréal que la navigation s'ouvrira plusieurs jours avant le temps prévu, à cause de la débâcle générale sur le fleuve St-Laurent.

VERS LES RAPIDES

MONTREAL, 9. — La débâcle est générale depuis samedi après-midi, sur le Saint-Laurent et l'on anticipe par le fait même que l'ouverture de la navigation que l'on prédisait pour le 20 du courant, sera devancée de plusieurs jours; dans les cercles bien informés, il ne fait pas de doute qu'elle se fera dès cette semaine.

Le grand vent qu'il a fait, samedi, n'a pas été étranger à la débâcle et il semble que c'est un fort mouvement des glaces sur le lac Saint-Louis qui a déclanché le mouvement général. Ainsi poussées, les glaces sont descendues à une rapidité vertigineuse à travers les rapides de Lachine et aidées par la crue des eaux, elles ont pratiquement tout emporté ce qui restait de glace vis-à-vis le port, vers 11 heures, samedi matin.

Aussi, samedi soir, pouvait-on voir un large courant, c'est-à-dire le courant central vis-à-vis le port, libre de glace, tandis que l'eau qui était montée d'environ huit pieds, sur le quai Victoria. Dans l'après-midi, dans la soirée, avec l'abaissement du mercure, l'eau s'est retirée d'à peu près trois pieds, mais comme nous le faisait remarquer le capitaine Lalumière, de la police du Havre, cet abaissement de température ne saurait retarder le mouvement des glaces qui est bien déclanché.

Huit membres d'une même famille périssent samedi dans un incendie

CISCO, Texas, 9 (S.P.A.).—Une famille de huit a péri samedi dernier dans un incendie qui a complètement détruit leur demeure. Les cadavres calcinés de Boss Jackson, sa femme et ses six jeunes filles, ont été tirés des ruines fumantes par des officiers qui ont commencé des investigations pour déterminer si les victimes ont été tuées avant que le feu soit mis à leur demeure.

Les voisins ont découvert l'incendie vers minuit; ils ont dit que la famille demeurait dans cette région depuis quinze ans, et qu'ils n'avaient pas d'ennemis connus. Un fait extraordinaire est que le corps du père a été trouvé dans une chambre avec deux des enfants; tandis que celui de la mère se trouvait dans une autre chambre avec les quatre autres fillettes.

A l'arrivée des voisins le feu avait pris de telles proportions qu'il a été impossible de découvrir comment le feu a commencé ou de tenter le sauvetage de la malheureuse famille.

Les fillettes sont âgées de un à douze ans.

DEUX FEMMES ET UNE ENFANT DE 18 MOIS SONT VICTIMES D'UN INCENDIE

Vers 6 heures 30 ce matin le feu détruit quatre demeures à Carlington. — Mme E. Hyland, sa belle-mère et sa fillette de 18 mois périssent dans les flammes.

PERTES DE $10,000

Deux femmes et une enfant de 18 mois ont péri vers 6 heures et 30 ce matin dans un incendie qui a détruit la demeure de M. E. Hyland, rue Taylor, à Carlington, entre la ferme expérimentale et les cours à bois de J. R. Booth, et trois autres demeures avoisinantes.

Les victimes sont: Mme Hyland, âgée de 84 ans, mère de M. E. Hyland; Mme Hyland, âgée de 40 ans, épouse de M. Hyland, et sa seule enfant, Annie, fillette de 18 mois.

Les pertes aux propriétés sont d'environ $10,000., et couvertes en partie seulement par les assurances. Les quatre maisons ont été rasées par les flammes en une heure et demie. Deux des maisons appartenaient à M. Hyland. Les deux autres appartenaient à M. J. Bellefeuille. M. Hyland occupait une de ses maisons et l'autre était inhabitée. M. Bellefeuille occupait une de ses maisons et l'autre était occupée par Mme Exilda Potvin, (veuve).

Le feu s'est répandu avec une telle rapidité avec le vent, qu'il a été impossible de sauver quoi que ce soit des flammes.

Les familles Bellefeuille et Potvin, ont dû fuir en toute hâte, avant même d'avoir pu apporter avec eux d'autres vêtements que leurs vêtements de nuit.

UNE ENQUETE

Le docteur Scobie, coroner, ouvrira une enquête à 4 heures cet après-midi dans les salons funéraires des ambulanciers Geo. Burney & Sons, où les cadavres calcinés ont été transportés à 8 heures ce matin.

Les pompiers de Westboro, sous la direction du chef Cummings, se sont rendus sur les lieux, mais à leur arrivée, les flammes consumaient déjà les quatre habitations. Ils ont dû se contenter de protéger les établissements environants. Le chef des pompiers Cummings dit que c'est la première fois depuis longtemps qu'il a vu un feu aussi violent. Les pompiers d'Ottawa du poste no. 11 ont été appelés sur les lieux, par le gardien de la cour à bois de la Cie J. R. Booth. Les demeures étaient situées à 10 pieds seulement de la clôture qui entoure les rangées interminables des pilées de planche de Booth. Heureusement que le vent poussait en direction imposée, car tous ceux qui ont assisté au feu s'accordent à dire qu'il n'y avait rien pour sauver le bois de Booth des flammes si le vent eut changé de direction.

On nous laisse entendre que la demeure de M. Hyland portait $1,500 d'assurances, et celle de M. Bellefeuille, environ $1,000. Le ménage de M. Potvin, évalué à près de $1,000 ne porte pas d'assurance, et est une perte totale. Les 4 maisons ne sont plus qu'un amas de cendres.

Le feu s'est déclaré vers 6 heures et 15 et a probablement été allumé par un poêle ou des tuyaux surchauffés dans la demeure de M. Hyland. M. Hyland s'était levé vers 5 heures et après avoir fait du feu et pris son déjeuner, il partit pour l'ouvrage vers 6 heures, laissant sa mère, son épouse et son seul enfant, endormis à l'étage supérieur. M. Hyland est un ouvrier chez Booth. Un quart d'heure après, le feu activé par un fort vent nord-ouest, embrasait en quelques instants toute la maison. Eveillée par le bruit des flammes, la grand'mère se leva et elle succomba au pied de l'escalier où les pompiers la trouvèrent. Mme Hyland, épouse de M. Hyland ne bougea pas de dans son lit avec son enfant. Elle a tout probablement été suffoquée par la fumée et ensuite brûlée vive avec son enfant. Les pompiers avertirent M. Hyland qui revint sur les lieux de l'incendie. Ce fut une scène terrible quand les pompiers sortirent des décombres les cadavres calcinés des victimes, dont on pouvait à peine distinguer la forme humaine. M. Hyland défaillit à l'aspect de ce malheur. Un voisin, M. J. B. Bergeron a été le premier à découvrir les flammes. Il courut immédiatement avertir les voisins. Il éveilla les familles Bellefeuille et Potvin. Pendant ce temps M. O. Paquette, un autre voisin téléphona aux pompiers de Westboro et demanda leur aide.

M. et Mme Bellefeuille furent vite sur pied, M. Bellefeuille se préparant à partir pour l'ouvrage. Leurs enfants dormaient cependant à l'étage supérieur: ce sont Yvonne, Eléonore, Bertha, Ovide et Wilfrid. Le feu ne leur a pas permis de prendre leurs vêtements, et ils ont dû se précipiter en toute hâte en dehors de la maison en flammes. Toute la famille Potvin était encore au lit. Eveillés par les voisins, les membres de la famille: Mme Exilda Potvin, ses fils Samuel, Joseph, Roland et Henri, et sa fille Irène, ont dû se sauver sur la rue dans leurs vêtements de nuit, mal-

(suite à la 2ième page, col. 5)

Le Dr Charles H. MAYO, fameux chirurgien de clinique de Rochester, N. Y., déclare qu'au cours des dernières vingt-cinq années on a plus fait pour l'avancement des connaissances sur les causes des maladies que pendant les vingt-cinq siècles précédents.

LA POURSUITE EN LIBELLE PAR SIR A. CURRIE

Cette poursuite de Sir Arthur Currie contre MM. Preston et Wilson, du Port Hope Guide, sera une des plus intéressantes plaidées en Canada. — Elle est inscrite en Cour supérieure d'Ontario, dont les assises s'ouvrent lundi prochain.

NOMBREUX TEMOINS

COBOURG, 9. — (S.P.C.) — Après l'interrogatoire sur une motion faite jeudi par Frank Regan, procureur de la défense, les procédures préliminaires dans la cause intentée par Sir Arthur Currie pour libelle diffamatoire contre W. T. R. Preston et F. W. Wilson, du Port Hope Guide, seront pratiquement terminées et le chemin sera ouvert à une des plus importantes causes que le tribunal canadien ait eu à juger. Cette motion qui sera discutée devant le juge L. V. O'Connor demande que Sir Arthur Currie soit tenu de répondre à certaines question; qui sont restées sans réponse jusqu'à date.

La cause a été inscrite au terme du printemps de la cour supérieure d'Ontario que présidera le juge Rose. Ce terme commencera lundi prochain. Deux autres causes ont préséance sur la poursuite de libelle diffamatoire mais on croit qu'elles seront éliminées lundi après-midi et que l'audition de la "cause célèbre" commencera mardi.

Il est pratiquement certain que l'audition de cette cause durera plusieurs jours, puisque l'avocat de la défense a lui-même annoncé son intention d'interroger environ cinquante témoins. Les avocats de la demande ont également assigné plusieurs témoins.

Sir Arthur Currie a intenté cette poursuite pour diffamation à la suite d'un article publié dans le "Port Hope Guide", en juin 1927, où l'on disait, d'après les allégués de la demande, que plusieurs vies de soldats avaient été inutilement sacrifiées à Mons le 11 novembre 1918 et que cette attaque n'avait été entreprise que pour la gloire des quartiers-généraux. En niant cette affirmation, Sir Arthur Currie a déclaré que la prise de Mons n'avait causé aucune perte de vie et que pour ce qui concerne l'armistice il n'avait reçu ordre de cesser feu qu'à 6 heures 45 du matin le 11 novembre.

Le charbon d'Alberta éliminerait l'anthracite

TORONTO, 9 (S. P. C.) — Les membres du comité du charbon de l'ouest ont prédit samedi dernier avant de quitter Toronto pour retourner dans leur province, que le charbon de l'Alberta éliminera presque totalement l'anthracite des Etats-Unis sur le marché d'Ontario.

Ils ont exprimé leur satisfaction sur le taux de chemin de fer, de $6.75 pour trois mois dans chaque trois ans.

LA LIBRAIRIE DU "DROIT"

Mois de Marie Doctrinal, tiré de l'Eglise et des Mystiques, par le Chanoine Humbert, cartonné, dos toile; au comptoir 30 sous et par poste 35 sous.

* * *

Trente et Un Jours à la Gloire de Marie par l'abbé L. Arnoulin; au comptoir 25 sous et par poste 30 sous.

* * *

Mois de Marie Doctrinal, tiré de l'explication théologique des Litanies de la Très Sainte Vierge, par l'abbé J.-B. Lagarde; au comptoir 35 sous et par poste 40 sous.

* * *

Vie de la Très Sainte Vierge, disposée en 32 lectures pour le mois de Marie par le Chanoine J. Millot; au comptoir 40 sous et par poste 45 sous.

* * *

Voici Votre Mère, trente et un entretiens sur la Très Sainte Vierge par l'abbé J. Millot, au comptoir 35 sous et par poste 40 sous.

* * *

Nouveau Mois de Marie ou l'Immaculée Conception considérée dans ses rapports avec la vie de la Très Sainte Vierge par S. E. le cardinal Gennari. Au comptoir 20 sous et par la poste 25 sous.

* * *

Marie, modèle de la femme dans la famille, nouveau mois de Marie dédié aux familles chrétiennes par J. Rey Mermier. Au comptoir 15 sous et par poste 18 sous.

* * *

Petit Traité de la Connaissance de Marie et extraits divers sur la Très Sainte Vierge, par G. J. Chaminade, Marianiste: au comptoir 25 sous et par poste 30 sous.

* * *

Les Fêtes de la Très Sainte Vierge et le premier samedi du mois (aux Enfants de Marie) par le R. P. Gabriel Bouffier, S. J. Au comptoir 50 sous et par poste 55 sous.

* * *

Les Nouvelles Bontés de Marie par le R. P. H. Couture, O. P.; illustration de J. B. Lagacé.

Un livre canadien. La Vierge Marie a souvent honoré notre pays, nos familles nombreuses et nos missionnaires, d'une protection particulière. Ce sont de faits historiques que le R. P. Couture relate dans ce beau volume.

Au comptoir $1.00 et par poste $1.05.

* * *

La Mère de Dieu et la Mère des Hommes, d'après les Pères et la Théologie par le R. P. J.-B. Terrien, S. J. En deux volumes d'une moyenne de 575 pages chacun. C'est l'un des traités historiques et théologiques les plus complets sur la Très Sainte Vierge. Au comptoir $1.60 pour les deux volumes et par poste $1.75.

La Conception Immaculée de la Vierge Marie (De Conceptione Sanctae Mariae) par Eadmer, la première apologie du dogme de l'Immaculée Conception écrite aux environs de l'an 1124 par le moine de Cantorbéry; introduction et traduction par Dom B. Del Marmol. Au comptoir 20 sous et par poste 25 sous.

* * *

Vers Dieu sous la conduite de la Très Sainte Vierge par le R. P. A. Drive, S. J. Au comptoir 50 sous et par poste 55 sous.

* * *

Vie Populaire et Illustrée de la T. Sainte Vierge par l'abbé Gandon. Au comptoir 50 sous et par poste 55 sous.

* * *

Les Litanies de la Vierge par le R. P. Ollivre, des Frères Prêcheurs, avec des enluminures composées par M. P. Verneuil. Ce livre est composé de commentaires sur les Litanies de la Très Sainte Vierge. Edition artistique et très originale sur papier très fort. Au comptoir 35 sous et par poste 40 sous.

* * *

ADRESSE POSTALE: La Librairie du "Droit", case postale 554, Ottawa, Ont.

ADRESSE LOCALE: No 370, rue Dalhousie, Ottawa. Téléphone: Rideau 516.

TORONTO, 9.—La perturbation qui était concentrée samedi dans le Michigan est passée au golfe St-Laurent, et la haute pression de l'ouest et la vague de froid ont gagné l'Ontario et le Québec.

PRONOSTICS

Vallée de l'Outaouais et haut du St-Laurent:—Vents frais de l'ouest beau aujourd'hui et mardi, un peu plus doux.

Maximum hier 44

TEMPERATURE

A 8 heures ce matin:—Prince Rupert, 40; Victoria, 46; Kamloops, 46; Calgary, 28; Edmonton, 30; Prince Albert, 16; Winnipeg, 24; Sault Ste-Marie, 18; Toronto, 26; Kingston, 28; Montréal 26; Québec, 26; St-Jean, N. B., 34; Halifax, 46; St-Jean, T.-N., 48; Détroit 26; New-York, 40; Charlottetown, 42.

CARNET MONDAIN

M. Georges Gonthier passe quelques jours à New-York. Madame Gonthier est actuellement à Montréal, chez ses parents, l'hon. M. et madame C. J. Doherty.

* * *

Mademoiselle Claire Marier passe une huitaine à Toronto.

* * *

Madame Lucien Hudon et sa fillette, Thérèse, sont de retour, d'un voyage d'un mois à Québec et Drummondville.

* * *

M. Hubert Pothier passe les fêtes de Pâques à Tilbury, Ont.

* * *

M. et madame Eustache Gougeon et leur fils Jacques, sont partis pour un voyage d'une huitaine, à Pierreville, Bayville et Nicolet.

* * *

Mademoiselle Liliane Côté, rue Botelier, passe les vacances de Pâques, à Montréal.

* * *

Madame Pierre Daviault a reçu à un bridge, samedi, en l'honneur de mademoiselle Jeanne Caldwell. Madame J. A. Pagé et mademoiselle Marcelle Barthe ont servi le thé.

* * *

Mademoiselle Ernestine Lalonde, de St-Pascal Baylon, est retournée chez-elle, après avoir passé quelque temps, chez son frère, M. le Dr Lalonde, de Wrightville.

* * *

M. et madame Lucien Rattey passent les vacances de Pâques à Montréal.

* * *

Madame Emile Cantin, de Québec, est en visite, chez sa mère, madame Edouard Lecompte, rue McGee, pour quelques semaines.

* * *

Madame Telmont La Fortune passe les fêtes de Pâques à Montréal, avec sa fillette Cécile, chez ses parents, M. et madame Alfred Henri.

* * *

M. et madame Damien Lafortune sont en visite chez madame Francis Lafortune, de Pointe-Gatineau.

* * *

On annonce les fiançailles de mademoiselle Alberte Labelle, fille du notaire F. A. Labelle, de Hull, à M. Rosario Gaudry de Montréal, fils de M. et de madame A. Gaudry, rue St-Hubert.

* * *

FORTIER-CHARBONNEAU

A huit heures et demie, ce matin, en la Basilique, M. le chanoine R. Lapointe, curé de la paroisse, a béni le mariage de mademoiselle Jeannette Charbonneau, fille de M. et de madame Wilfrid Charbonneau, avec M. Gaspard Fortier, fils de M. N. Fortier, décédé, et de madame Fortier. La mariée, qui était accompagnée de son père, portait un modèle français, en crêpe satin biscuit recouvert d'une tunique en chiffon-georgette beige rehaussée de motifs de dentelle de même ton; un chapeau de crin et de tulle beige, garni de fleurs françaises pastel et une parure de renard croisé, cadeau du marié. Son bouquet était composé de roses et de muguet. Le marié avait pour témoin son frère, M. René Fortier.

Pendant la messe, M. René Laflamme, M. Edouard Gosselin et M. Roméo Quéry ont exécuté un programme musical. M. Wilfrid Charette, était à l'orgue.

Madame Charbonneau, mère de la mariée, était vêtue d'une robe de crêpe plat noir et de dentelle Chantilly et coiffée d'un chapeau de mohair orchidée, orné de fleurs de tons violets et mauves. Son bouquet de corsage était de roses et de violettes et elle portait des fourrures de vison.

Madame L. Bénard soeur de la mariée, portait une robe en georgette bleu-marine, garnie de dentelle beige; un chapeau de dentelle de même teinte et un renard bisque. Une touffe de pensées ornait son corsage.

Madame Fortier, mère du marié, était vêtue d'une robe de crêpe satin broché noir et coiffée d'un chapeau de tulle noir rehaussé d'un ornement de strass; elle portait des fourrures de martre et des roses rouges à son corsage.

Madame Oscar Charbonneau, belle-soeur de la mariée, portait une robe en georgette bleu-poudre; un petit chapeau noir, garni de fleurs et une parure de renard brun. Son bouquet d'epaule était de pois de senteur.

Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la résidence de M. et madame Wilfrid Charbonneau. Les salons étaient décorés de verdure et de fleurs printannières. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage à Montréal et Québec. Madame Fortier, portait alors une robe de crêpe français noir, ornée de broderies or, jaunes et bleues; un chapeau de paille bencock noir, rehaussé d'une épingle de strass et un manteau de charmeen beige, garni d'hermine de même nuance. M. et madame Edgar Ranger, Mlle Donalda Lafayette, M. Horace Godbout, M. V. Desloges et M. Rodolphe Trépanier, de Montréal, M. et madame Georges Caron, de Campbell's Bay, étaient au nombre des invités du dehors, qui assistaient au mariage.

* * *

GAUTHIER-CALDWELL

Le mariage de mademoiselle Jeanne Caldwell, fille de M. et de madame T. D. Caldwell, avec M. Donat A. Gauthier, fils de M. et de madame F. A. Gauthier, a été béni ce matin, à dix heures, par le R. P. Péruisset, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, en l'église du Sacré-Coeur brillamment illuminée et décorée pour la circonstance de verdure et de lis. M. T. D. Caldwell accompagnait sa fille; M. F. A. Gauthier était le témoin de son fils.

La mariée portait un ensemble de crêpe romain bleu-poudre, un petit chapeau de fleurs bleues et argent et une parure de renard argenté (cadeau du marié). Son bouquet se composait de roses et de muguet.

Madame Caldwell, mère de la mariée, était vêtue d'une robe de georgette imprimé bleu-marine, à motifs de roses, recouvrant un fourreau de crêpe abricot et était coiffée d'un petit chapeau de tulle noir, rehaussé de pétales de roses. Une touffe de muguet et de violettes ornait son corsage.

Mademoiselle Madeleine Caldwell, soeur de la mariée, portait une robe de crêpe plat rose grec; son chapeau de mohair réséda, était garni de ruban aux nuances vertes roses et vieil or. Son bouquet d'épaule était de roses.

Madame Gauthier, mère du marié, était en robe de crêpe plat cacao et de georgette sable, et portait un chapeau de mohair de même ton garni de fleurs françaises et des fourrures de vison. Des pois de senteur formaient son bouquet de corsage.

Mademoiselle Laurence Gauthier, soeur du marié, portait une robe de crêpe satin cuivre et de point de Venise, avec touffe de roses à l'épaule ; un petit chapeau en mohair beige, garni de fleurs de tons bruns et un renard ambre.

Le programme musical fut exécuté pendant la messe, par M. Paul Ouimet, Mlle Madeleine Caldwell et M. Lucien Labelle, de Montréal. L'orgue était touché par M. le Dr. Herbert Sanders.

Après la cérémonie religieuse, madame Caldwell a reçu en sa demeure, où les salons étaient décorés de fougères, de lis, d'iris et de muguet. M. et madame Donat Gauthier sont partis pour un voyage à Montréal, Québec, Philadelphie et New-York. A leur retour, ils iront demeurer à Détroit. Madame Gauthier portait pour voyager, un tailleur de poiret bleu-marine et un petit chapeau de paille et de soie de même nuance, et des fourrures de renard argenté.

Au nombre dse invités du dehors, qui assistaient au mariage, mentionnons: M. le Dr et Mme Elzéar Montpetit, de Rigaud, M. Guy Caldwell, de Ste-Catherine, Ont., M. Jean Montpetit et M. Lucien Labelle, de Montréal, Mlle Marion Smaill et M. A. Letchfield, de Toronto.

* * *

Avis: Toutes nouvelles concernant le Carnet Mondain, pourront se communiquer par téléphone, le soir, de 7 à 8 heures à R. 2154, ou par écrit à Case Postale, 554, "Le Droit", Ottawa, Ont.

LA DEBACLE...

(suite de la 1ère page)

une hauteur inconnue depuis plusieurs années dans l'histoire du Rideau. Mais au cours de la nuit de samedi à dimanche, la température a changé, un vent froid s'est élevé et depuis la matinée de dimanche l'eau de la rivière baisse sensiblement. Le blocus des rapides d'Ottawa-est n'étant plus en chemin pour empêcher l'eau de passer, il est probable que d'ici quelques jours, la rivière aura repris son cours normal, à la grande joie d'un grand nombre de résidents qui ont dû quitter leurs demeures pendant la période d'inondation ou se servir de chaloupes pour communiquer avec le monde extérieur.

DES CRAINTES

Pendant quelque temps, on craignit que la digue de Hog's Back ne cédât par suite de la rupture d'une section des plançons qui retenaient la couche de glace.

Un amas de glace de près de deux milles de longueur se détacha des rives de la rivière à Black Rapids samedi après-midi, à une heure et après s'être brisé en divers morceaux vint donner dans la digue de Hog's Back. Plusieurs demeures d'été à Black Rapids ont été endommagées.

LES CHEMINS

Les chemins de la région d'Ottawa sont un peu plus passables mais dans plusieurs endroits ils restent encore dans un très mauvais état. Le Colonial Coach Lines a eu beaucoup de difficulté à maintenir son service entre Ottaw et Kingston. Un autobus, pris dans la boue près de Kemptville hier a dû être remorqué par un camion et deux chevaux.

20 MAISONS INONDEES

PEMBROKE, 9—La crue des eaux sur la rivière Indienne a été plus considérable cette année que les années précédentes et vingt maisons sont complètement entourées d'eau. Les occupants sont dans l'obligation d'avoir recours aux chaloupes pour circuler. L'inondation est tellement considérable que M. Amable Lamoureux, un des plus anciens résidents a déclaré hier soir qu'il n'avait jamais été témoin d'une telle catastrophe. Les eaux inondent environ 25 acres de terre dans une région qui n'est pas très élevée. Le courant n'est heureusement pas très considérable ce qui a empêché la descente de plusieurs maisons inhabitées. Les rues McGee, Murray et Doran sont complètement inondées et à plusieurs endroits les occupants ont été dans l'obligation de transporter les meubles et de vivre à l'étage supérieur.

RIVIERE BONNECHERE

RENFREW, Ont., 9 — La rivière Bonnechère, tributaire de la rivière Ottawa, dont les rives longent Renfrew, Eganville et Douglas, a monté considérablement cette année et la crue des eaux causera probablement de grands dommages. La température élevée depuis mercredi dernier a été la cause d'un dégel général qui a amené la débâcle. Il n'y avait rien qui puisse arrêter la descente de la grace. Le pont Butler, construit de bois, à six milles de Renfrew a été une des premières victimes des eaux submergeantes. Le convoi venant de Kingston et de Pembroke était en retard hier midi de dix-huit heures. Le convoi était rempli à capacité de voyageurs de fin de semaine. A son arrivée à Ashdad, à environ dix milles de Renfrew, la voie ferrée était complètement inondée et il lui a été impossible de continuer sa route. Le convoi a été dans l'obligation de retourner à Calabogie où tous les passagers ont passé la nuit. Hier matin, plusieurs voitures se sont rendues à cet endroit et ont transporté les passagers jusqu'à Renfrew. La circulation des convois de chemin de fer est complètement arrêtée et il est fort possible que le transport soit paralysé pendant quelques jours.

L'inondation a causé des dommages à l'usine de pouvoir jeudi et la ville a été sans électricité. L'usine de pouvoir a été complètement inondée vendredi soir et tout son personnel a dû prendre la fuite pour éviter un plus grand désastre. Le pouvoir a manqué pendant l'heure occupée de samedi soir mais après plusieurs heures de travail les réparations nécessaires ont été faites et la lumière a de nouveau fonctionnée.

INONDATION A NORTH BAY

NORTH BAY, 9 — La pluie de samedi et la fonte de neiges ont fait monter l'eau du crique Chippewa samedi soir et l'inondation a considérablement endommagé la région de North Bay. Ce crique qui ne mesure ordinairement que quelques verges en largeur a pris les proportions d'une rivière et s'étend sur une largeur d'au moins 200 verges. On croit que la plupart des occupants des maisons submergées ont quitté leur demeure puisqu'il y a plus qu'un pied d'eau dans ces maisons. Les pertes s'élèvent jusqu'à date à environ $10,000. Il n'y eut heureusement aucune perte de vie. Dans la partie sud de la ville presque toutes les caves sont remplies d'eau. L'usine de l'hydro-électrique hier soir est devenue une des victimes de l'inondation et pendant plus d'une heure le pouvoir a manqué dans toute la ville. Les services téléphoniques et télégraphiques ont également été interrompus samedi soir.

A certains endroits, les eaux ont atteint la voie ferrée et les convois du Canadien National venant des régions nord ont été retardés de plusieurs heures. Plusieurs des passagers désiraient faire connection avec le convoi en route vers Toronto et ont été incapables de le faire. Un convoi spécial a bientôt été organisé et a transporté ces passagers vers la ville-reine.

DANS LA PROVINCE.

TORONTO, 9.—Une pluie continuelle samedi dernier qui s'ajoutait en plusieurs endroits à la fonte des neiges a augmenté l'inondation dans plusieurs parties de la province. Les régions du nord ont probablement été les plus considérablement endommagées. La descente des glaciers a été interrompue en plusieurs endroits par des obstacles géographiques des rivières et les eaux se sont répandues sur les terres en se détournant de leur cours ordinaire.

Au Sault Ste-Marie les eaux de la rivière Goulais se sont répandues sur toute la région Seadchmont et ont innondé les voies du chemin de fer Algoma Central. Plus de vingt familles ont dû quitter leur demeure et s'enfuir vers une région plus élevée. Il y a environ 12 pieds d'eau sur les terrains de la compagnie Searchmont et trois pieds d'eau sur le chemin Glendale. Le thermomètre a heureusement baissé dans plusieurs parties de la province et la température froide a contribué à ralentir la crue des eaux.

A DETROIT

DETROIT, Mich., 9.—Bien que la période de l'inondation soit finie sur la rivière Michigan la pluie de samedi dernier a fait monter les eaux considérablement et plusieurs terres sont revenues inondées. La région du Midland qui longe la rivière Titthawasse a été grandemet endommagées et les eaux se sont répandues sur une étendue de plus de 40 milles entre Détroit et Saginaw. A certains endroits la région inondée s'étendait sur une largeur de plus d'un mille et plusieurs maisons étaient entourées d'eau. Toutes les routes conduisant à Midland sont disparues sous les eaux.

RETARD DE 15 HEURES

BOSTON, Mass., 9.—Le convoi de nuit du Canadien Pacifique entre Montréal et Boston a été retardé de 15 heures samedi soir par les inondations sur les voies ferrées dans l'Etat du Vermont. Le convoi avait quitté Montréal à 3 heures 15, samedi soir et a dû stationner à Lyndonville, Vermont pendant 12 heures.

DECLARATION DU C. N. R.

MONTREAL, 9.—Les autorités du Canadien National ont fait hier soir la déclaration officielle suivante:

Notre agent à Drummondville a fait rapport à 4 heures 20 hier que le convoi numéro 45 en route de Québec à Montréal avait déraillé à 4 heures hier matin. Le déraillement a été causé par l'inondation de la rivière St-François. L'engin et le wagon de marchandise ont glissé de la voie ferrée et sont tombés dans plusieurs pieds d'eau. Quelques passagers ont fait rapport de blessures légères mais nous ne connaissons aucune blessure très grave jusqu'à date. Les passagers ont été logés dans les maisons avoisinantes et des médecins de St-Cyrille ont été appelés sur les lieux de l'accident. Tous les autres convois font le trajet de Montréal à Québec sur les lignes du nord jusqu'à ce que les réparations aient été faites.

DEUX PERTES DE VIE

MONTREAL, 9. — L'inondation a causé des dommages dans toute les parties de la province de Québec sur fin de semaine et jusqu'à date il y a eu rapport de deux pertes de vie, d'un déraillement de chemin de fer, de dommages matériels à plusieurs propriétés. Il a été impossible hier soir de vérifier exactement l'étendue des dommages en raison des défectuosités aux fils téléphoniques et télégraphiques. Quelques rapports envoyés à Montréal mentionnaient des dommages considérables aux terres et aux propriétés des cultivateurs sur les rives nord et sud du St-Laurent.

MM. J. Robbin, 45 ans et R. Thivierge de Montréal sont disparus depuis le déraillement du convoi du Canadien National en route de Québec à Montréal et on n'a pas pu établir jusqu'à date s'ils avaient été victimes du déraillement. L'engin et le wagon de marchandises de ce convoi avaient tombés à la renverse dans plusieurs pieds d'eau et ils se pourraient fort bien que ces deux hommes aient été noyés.

Trefflé Roy, 19 ans et William Morin, 20 ans ont été noyés samedi soir alors que leur voiture a été balayée dans la rivière par les eaux en traversant un pont de la rivière Chaudière. Une troisième personne qui les accompagnait a réussi à nager jusqu'au rivage.

DOMMAGES CONSIDERABLES

MONTREAL, 9. — Une équipe de plusieurs hommes est partie ce matin de Montréal pour Drummondville et dès leur arrivée on commencera des recherches pour vérifier si l'ingénieur de l'engin et le gardien du wagon de marchandises sur le convoi qui a déraillé à Drummondville ont été victime de l'accident. Aussitôt que les conditions de l'inondation le permettront l'engin et le wagon de marchandises seront soulevés sur les rails.

Le montant des pertes causées par l'inondation dans l'est de Québec n'a pas été établi jusqu'à date mais on croit qu'elles s'élèveront à plusieurs centaines de milliers de dollars. Dans cette même région il y a eu pour plus de $2,000,000 de dommages causés aux routes provinciales au mois de novembre dernier.

L'eau a considérablement monté près de Montréal hier soir et sur la rive nord du St-Laurent. De la Longue Pointe à Berthier l'inondation est très prononcée. A la Pointe aux Trembles toutes les caves sont inondées, le service des tramways est interrompu et la circulation des automobiles est devenue impossible. Berthierville est devenu un second Venise et sur les trois principales rues du village il y avait un va et vient continuel de chaloupes.

NEW YORK, 9. — La température froide a modéré quelque peu la crue des eaux dans le nord de New-York dans le Vermont et le New-Hampshire. Plusieurs ponts temporaires ont été arrachés par la force des eaux dans le Vermont.

SA GRANDEUR...

(suite de la 1ère page)

Nous aimons à croire que les évêques, que "le Saint-Esprit a placés pour régir l'Eglise de Dieu", ne limitent pas à cette vie mortelle leurs soins et leur sollicitude envers la portion qui leur fut échue de la vigne du Seigneur. Ils continuent du haut du ciel à s'intéresser à leur épouse mystique. On peut leur appliquer ces paroles que le grand-prêtre Onias disait de Jérémie: "Voilà celui qui est l'ami de ses frères et du peuple d'Israël; voilà celui qui prie beaucoup pour le peuple et pour toute la cité sainte; c'est Jérémie le prophète de Dieu" (2 Mach. 15,14).

En recueillant la succession de ces Pontifes vénérables, Nous Nous sentirions écrasé si Nous n'étions certain et du secours de Dieu, comme Nous le disions plus haut, et, ce que Nous voulons maintenant mettre en relief, de la coopération soumise, dévouée et généreuse de Notre clergé séculier, de l'aide précieuse de tant de familles religieuses qui sont l'une des gloires et des forces magnifiques de ce diocèse, et de la bonne volonté des fidèles. Nous avons confiance que tous, clergé, communautés et fidèles, "marchant, selon le voeu qu'exprimait saint Paul à ses fidèles d'Ephèse (Eph. 4,1-3), d'une manière digne de leur vocation, c'est-à-dire avec humilité, avec mansuétude, avec patience, sauront se supporter mutuellement par un saint échange de charité, et mettre leurs soins à conserver une douce unité d'esprit par les liens d'une paix inaltérable."

Cette Eglise Métropolitaine d'Ottawa possède un caractère spécial de beauté et de richesse, en offrant en permanence le spectacle de l'unité catholique, par la réunion dans son sein des fidèles de toute race, de toute langue, de toute origine et par sa position géographique s'étalant sur deux provinces. Et cependant, il n'y a pas ici deux bercails différents, séparés l'un de l'autre par ces diversités d'origine, de langue ou de patrie: il y a l'unité du troupeau sous un seul pasteur, lequel doit et veut être tout à tous, comme saint Paul, dévoué pour tous dans la même mesure, avec l'oubli complet de ce qui peut dans l'ordre humain partager les groupes. Avec notre prédécesseur immédiat, Nous dirons que cette union, cette cordialité fraternelle dans le domaine religieux n'empêche en aucune façon les aspirations légitimes de se poursuivre, ni les droits certains de se réclamer, par tous les moyens conformes à la justice et à la charité chrétienne.

Quelle dernière parole vous adresserons-Nous, Nos très chers Frères, en cette première lettre pastorale, si ce n'est celle que la Liturgie sacrée met sur les lèvres de l'Evêque saluant son peuple: "Pax vobis, la paix soit avec vous!" Ces mots sont brefs, mais leur sens est magnifique. La paix, c'est l'ineffable don du Christ à la terre désolée par les dissensions. C'est le voeu que formule "dans le règne du Christ" pour ses enfants de la famille catholique et pour tous les peuples de la terre le Vicaire de Jésus-Christ. Nous savons qu'il le forme spécialement pour ses chers enfants du diocèse d'Ottawa. Nous vous disons donc, Nos très chers Frères, avec saint Paul: "Que la paix du Christ exulte dans vos coeurs, cette paix dans laquelle vous avez été appelés à ne former qu'un même corps" (Coloss. 3,15), et avec le doux saint Jean: "Que la grâce, la miséricorde et la paix de Dieu le Père, et du Christ-Jésus, Fils du Père, soit avec vous dans la vérité et dans la charité." (2 Jean, v.3). Puisse ce souhait de Notre coeur d'Evêque trouver sa pleine réalisation en chacun de Nos diocésains!

Nous nommons vicaire général du diocèse Mgr Joseph Charbonneau, Supérieur de Notre Séminaire.

Afin de reconnaître d'une part les longs services d'une vie consacrée toute entière au saint ministère ou à l'administration diocésaine, et d'autre part afin de ménager le reste des forces usées par cet incessant labeur, Nous nommons vicaire général honoraire Mgr Léon-Napoléon Campeau, Protonotaire Apostolique.

Jusqu'à nouvel ordre, Nous maintenons dans leurs diverses charges et avec les pouvoirs qui leur avaient été attribués par Notre prédécesseur ou par Mgr le Vicaire Capitulaire tous les prêtres dont l'office a besoin d'une nouvelle confirmation.

Nous renouvelons et confirmons tous les règlements disciplinaires contenus dans les lettres, ordonnances et mandements publiés jusqu'à ce jour dans ce diocèse.

Nous renouvelons et confirmons tous les pouvoirs accordés par écrit aux prêtres exerçant le ministère dans ce diocèse. Les pouvoirs quelconques accordés de vive voix cesseront au 1er mai prochain.

Jusqu'à nouvel ordre l'oraison commandée dans le diocèse sera celle *de Spiritu Sancto*, qui devra être ajoutée à la messe selon les rubriques.

Seront la présente Lettre Pastorale et le présent Mandement lus et publiés au prône dans toutes les églises et chapelles du diocèse, et en chapître dans les communautés religieuses, le premier dimanche après leur réception.

Donné à Ottawa, le vingt-huit mars mil neuf cent vingt-huit, sous Notre seing et sceau et le contreseing de Notre chancelier.

†GUILLAUME FORBES,
Archevêque d'Ottawa.

Par mandement de Monseigneur,
Joseph LEBEAU, chanoine,
chancelier.

DEUX FEMMES...

(suite de la 1ère page)

gré la température froide du matin.

SAUTE PAR LA FENETRE

Joseph Potvin a été le dernier à sortir de sa demeure. Il ne put descendre l'escalier à cause des flammes qui y faisaient rage, il sauta par une fenêtre du haut de la maison, et heureusement, il ne fut pas blessé. M. Samuel Potvin s'infligea une entorse au pied dans ses vains efforts pour opérer du sauvetage. Personne ne put pénétrer dans les demeures. La chaleur intense qui s'échappait du brasier tenait les plus braves et les plus hardis à distance.

Le vent poussait les flammes avec une telle violence que le feu a pris à la couverture de la demeure de M. John Guy, situé sur la rue Fisher, à plus de 500 pieds de la scène de l'incendie. Les pompiers ont cependant réussi à éteindre les flammes qui s'étaient mis au toit de la maison de M. Guy.

Les familles survivantes dont les demeures ont été détruites ont été bientôt recueillies par des parents demeurant dans les alentours. Il y a à peine deux semaines que la famille Potvin avait loué la maison de M. Bellefeuille. Interviewé par le représentant du "Droit" ce matin, Mme Potvin a dit qu'au mois de novembre 1926, sa demeure a également été complètement détruite par un incendie. Elle demeurait alors tout près d'où elle demeurait depuis deux semaines.

Une foule considérable de gens s'est rendue sur les lieux de l'incendie, qui est le plus considérable dans la région depuis longtemps. A 8 heures et demie, il ne restait plus que des cendres. Les pertes de vie surtout ont causé une grande consternation auprès des voisins, dont plusieurs sont venus témoigner leur sympathie à M. Hyman auquel le feu enlève les êtres qui lui sont le plus chers.

Le feu a pris dans l'herbe et s'est répandu à plusieurs centaines de pieds aux alentours des demeures. Les voisins se sont montrés très charitables et ont accordé volontiers tout leur aide aux familles éprouvées.

POMPE D'OTTAWA

Pendant que l'incendie faisait rage, les pompiers d'Ottawa reçurent un appel demandant de l'aide. Une pompe à incendie, du poste no 2, se rendit sur les lieux et servit dans le combat livré aux flammes destructrices.

PROJET DE GRAND VOYAGE AERIEN

NEW-YORK, 9.—(S. P. A.)—Un grand projet de voyage à bord d'avion géants à trois moteurs est annoncé. Ces avions porteront 200 voyageurs qui feront une envolée de 7,820 milles, visiteront 32 villes, y compris Montréal, Ottawa et Toronto.

Les voyageurs quitteront New-York et Washington et se rendront d'abord dans la Nouvelle-Orléans. Actuellement la date probable du départ est fixée au 25 juin.

LE PAPE REÇOIT DES PELERINS ALLEMANDS

ROME, 9.—(S.P.A.)—Sa Sainteté le Pape Pie XI a causé une agréable surprise aujourd'hui à un groupe de 160 pèlerins allemands en leur adressant la parole en leur langue maternelle. Le Pape parle cette langue remarquablement bien. Il a accordé une bénédiction spéciale à l'association des instituteurs d'Allemagne.

INQUIET DU SORT DE COSTES ET LEBRIX

PARIS, 9 (S. P. A.)—Paris s'inquiète déjà du sort des aviateurs Dieudonné Costes et Joseph Lebrix qui se sont envolés de Tokio à 7 h. 25 dimanche matin pour Hanoi, Indo-Chine. Les aviateurs devaient atterrir à Hanoi vers 4 heures ce matin et sont donc 12 heures en retard.

14 TRAINS SPECIAUX POUR LES IMMIGRANTS

MONTREAL, 9. — Il a fallu mobiliser 14 trains spéciaux du Canadien National pour transporter les quelques 5,000 immigrants arrivés à Halifax, à la fin de la semaine.

Parmi les nouveaux arrivés l'on remarque un jeune garçon de Croydon, Ang. Godfrey M. Matchinner qui grâce à son petit radio portatif, une machine de sa fabrication, a pu entendre pendant la traversée, des concerts d'Italie, des Etats-Unis et de plusieurs pays européens.

CAMBRIOLAGE

Des cambrioleurs ont pénétré avec effraction au cours de la nuit dernière dans le magasin Stop and Stop, succursale située à l'angle des rues Bank et Gladstone. Mais après de minutieuses recherches les autorités du Magasin ont déclaré à la police que rien n'a été pris.

Tramway vs Automobile

A 2 heures 45 cet après-midi le camion du magasin S. Cohen, 181 rue Rideau est venu en collision avec le tramway numéro 854 à l'angle des rues Elgin et Laurier. Le garde-boue de l'automobile a été grandement endommagé et le tramway en est tiré avec quelques égratignures. D'après certains témoins de la collision le chauffeur du camion aurait tenté de faire la traverse avant le tramway ce qui était impossible.

ARRESTATION

Mike Simbalyk, 492 avenue Arlington, a été arrêté à 11 heures et 45 ce matin par le détective Leonard Willis. Il comparaîtra en cour de police sous une accusation de vol.

D'après la police, Simbalyk aurait couché hier soir avec un compagnon et l'aurait soulagé au cours de la nuit de la somme de $140.00.

Des étincelles provenant de la cheminée ont mis le feu au toit de la demeure de M. H. Lamaduno, 18 rue Hinchey, à 6 heures et 18 ce matin. Les pompiers des postes 1, 7 et 11 se sont rendus sur les lieux, mais les dommages sont légers.

DEUX HOMMES BLESSÉS DANS UN ACCIDENT D'AUTO

GEORGES GOYETTE D'OTTAWA, ET A. LAMONTAGNE DE MONTREAL, FRAPPENT UN POTEAU EN VOULANT EVITER UN PIETON.—TOUS DEUX RECOIVENT DE PENIBLES BLESSURES.

MM. Georges Goyette, 15 rue Nepean, et A. Lamontagne, de Montréal, employés de la Dominion Rubber Co, ont été péniblement blessés vers 11 heures ce matin dans un accident d'automobile survenu à l'angle des rues McLeod et O'Connor.

M. Goyette conduisait un camion de la Cie Dominion Rubber vers l'ouest sur la rue McLeod, quand arrivé à l'intersection de la rue O'Connor, il vit un homme du nom de John Wilson, 102 deuxième avenue, qui allait traverser la rue McLeod.

M. Goyette, le chauffeur tourna brusquement vers la gauche pour éviter de frapper l'homme. Il perdit cependant le contrôle de sa machine et alla heurter contre un poteau télégraphique de l'autre côté du trottoir. M. Goyette s'est fracturé quelques côtes, et M. A. Lamontagne a été blessé aux genoux. Le camion a été considérablement endommagé.

MM. Goyette et Lamontagne ont été transportés à l'hôpital Civique, par les ambulanciers Hulse Bros. On ne connait pas encore la gravité de leurs blessures. Ils sont sous les soins du docteur Small.

M. Wilson dit qu'il a vu l'auto venir, mais il croyait avoir le temps de passer. Il dit que le camion allait vite. De son côté M. Goyette dit qu'il ne faisait pas plus de 15 milles à l'heure. Un autre auto conduit par M. C. A. Fitzsimmons, 45 avenue Powell, tourna aussi sur la rue McLeod au moment de l'accident et la police croit que cette autre machine a aussi fait perdre le contrôle de la machine à Goyette.

La Commission convient de payer $1,125,000

Les procédures d'expropriation entre les propriétaires de la Cie Russell Ltée et la commission du district fédéral ont été réglées par une entente.

La commission a convenu de payer $1,125,000 pour le vieil hôtel Russell et le théâtre Russell. Quant à ce qui regarde les propriétés Mitchell et McDougall il est probable que le juge Mulligan entendra mercredi les réclamations des propriétaires et fixera par arbitrage l'évaluation de ces immeubles.

PREMIER FEU D'HERBE

Les pompiers d'Ottawa ont été appelés ce midi pour le premier feu d'herbe de la saison. L'herbe avait pris feu dans un champ sur la rue Breeze Hill. Une alarme a amené les pompiers des postes 1, 7 et 11 sur les lieux.

Un feu de cheminée s'est déclaré à midi et 45 aujourd'hui à la demeure de M. J. S. McNally, 280 rue Breeze Hill. Les pompiers du poste no 11 se sont rendus sur les lieux, mais il n'y eut pas de dommage.

QUEL SERA L'AVENIR DE LA PERFECTION GLASS?

TOUTES BAISSES AU COURS DE 1928.—MAIS L'ADMINISTRATION FERA DISPARAITRE LA PERFECTION GLASS SECURITIES INC.

La situation de la Perfection Glass Co, peut se résumer par les principaux points suivants: une année de pertes notables en 1927; revision complète des plans et méthodes pour 1928; rétablissement de la confiance du public envers la compagnie.

Le premier de ces points est incontestablement un facteur de baisse qui probablement n'a pas encore été entièrement escompté à la Bourse, en dépit du fait que le stock est déjà tombé de 8 à 3 1-2 cette année. Les autres points sont, au contraire, certainement des facteurs de hausse et tout indique que dans une période d'un ou deux ans la compagnie obtiendra de meilleurs résultats et que son exploitation sera plus profitable.

En ce qui concerne l'année 1927, les chiffres du rapport ne seront guère connus avant le 11 avril, date de l'assemblée annuelle. Il est possible que les directeurs se décident à publier ce rapport avant l'assemblée, mais selon toutes les probabilités il ne sera pas rendu public jusque là.

Non seulement le rapport fera voir une forte perte, mais on y verra que la nouvelle administration chargée de l'entreprise depuis le 1er janvier a fait des réductions radicales aux diverses rubriques de la feuille de bilan qu'elle considérait comme hors de proportion avec la réelle position de la compagnie. Par exemple celle des brevets sera réduite à $1.

Tout en haussant les prix la compagnie a cependant accru le chiffre de ses affaires et réduit ses frais généraux. Les ventes ont déjà accusé une amélioration notable sur celles de la période correspondante de l'année dernière et telles ont été les réductions effectuées pour 1928 dans les frais généraux qu'ils seront inférieurs de 50 pour cent à ceux de 1927.

En outre la compagnie a récemment ajouté à ses produits une ligne complète d'articles en verre pour bonbons, crème à la glace et autres. Elle a reçu pour ces produits des commandes d'une certaine importance et, si les conditions actuelles se maintiennent les ventes de la compagnie devraient atteindre en moyenne $10,000 par mois. Ces articles comprennent une ligne brevetée de bocaux en verre pour bonbons et aussi une sorte de vitrine d'étalage, montée sur une base en marbre, en usage dans les magasins d'épicerie et de bonbons.

Bien que la compagnie ait conservé sa propriété de Windsor, elle concentre actuellement ses activités à Toronto et à Montréal; les développements futurs dépendront des conditions des affaires locales et générales.

Une autre phase de l'épuration faite par la nouvelle administration est l'élimination de la compagnie vendant le stock et comme sous le nom de Perfection Glass Securities Inc. Dernièrement la nouvelle administration a transféré toutes les fonctions de cette compagnie à la Royal Trust Co. et des mesures seront prises immédiatement pour faire disparaître la Securities Co.

Demandez le "GURD" partout où l'on vend des rafraîchissements

ESSAYEZ seulement une bouteille de cet excellent "ginger ale" et vous aussi, vous en commanderez une caisse de votre épicier. Il pétille et rafraîchit délicieusement—c'est pour cette raison qu'il est le préféré des gens qui savent discerner la qualité. Mentionnez le nom—dites du "Gurd, s'il vous plaît!"

LE GINGER-ALE de GURD

Goûtez-le aujourd'hui

Ce sont les bers de la campagne qu'il faut multiplier, non pas tant par des primes aux familles nombreuses, encore qu'elles sont excellentes et méritent d'être rétablies, que par l'établissement systématique de vos fils de cultivateurs sur les terres de colonisation où ils puissent s'agrandir à l'aise.

R. P. Alex. DUGRE, S.J.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

CALENDRIER

MARDI, 10 AVRIL 1928 — 101ème jour de l'année
Lever du soleil 5.18 — Lever de la lune Mat.
Coucher du soleil 6.33 — Coucher de la lune 8.06

QUARANTE-HEURES
Soeurs de la Miséricorde 8, 9 et 10 avril.
Couvent de Lefaivre, 10, 11 et 12 avril.
FETE DU JOUR — S. Macaire, évêque et confesseur.

Journal indépendant en politique et totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la patrie.

Fondé le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Œuvres Sociales (Ltée)
SIEGE SOCIAL: ANGLE DALHOUSIE ET GEORGES.

Services télégraphiques:
PRESSE ASSOCIEE ET PRESSE CANADIENNE

Correspondants dans les principales villes et les campagnes.

Membre de l'Audit Bureau of Circulations et de l'Association Canadienne des Quotidiens.

ABONNEMENTS

Quotidien

Canada	$5.00	Etats-Unis	$ 7.00
Ottawa par poste	6.00	Union Postale	10.00

Hebdomadaire

Canada	$2.00	Etats-Unis et Union Postale,	3.00

OTTAWA, LE 9 AVRIL 1928

Pour enrayer l'émigration

Et pour accroître la population. — La situation industrielle dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre. — Les manufactures ferment leurs portes. — Que fera le gouvernement fédéral?

L'émigration des Canadiens aux Etats-Unis n'est pas si forte qu'elle l'était il y a quelques années. Non pas que l'organisation soit faite encore, chez nous, qui dirigera le trop plein des vieilles paroisses vers les terres de colonisation de l'Est ou de l'Ouest et qui empêchera ceux qui désertent la terre d'encombrer les villes, d'y augmenter le chômage et finalement d'aller chercher une maigre pitance dans les centres industriels américains les plus proches de la frontière. Mais c'est que ces centres mêmes traversent depuis quelques années une crise économique dont ils ne semblent pas devoir se relever de sitôt.

Dès le mois de juin 1924, l'"Indépendant" de Fall River déclarait que les cas de misère noire étaient nombreux dans cette ville, que le chômage atteignait un point aigu et que les organisations de secours étaient impuissantes à soulager tous les nécessiteux. L'une des plus actives de ces organisations faisait remarquer alors qu'il y avait 80 pour cent de la population qui ne travaillait pas depuis plusieurs mois.

Deux ans après, un examen minutieux prouvait que la situation industrielle dans les Etats de la Nouvelle-Angleterre n'était guère florissante.

Dans la plupart des manufactures de tissus et de chaussures de ces Etats on ne travaillait que trois ou quatre jours par semaine.

Cette situation ne s'est guère améliorée depuis parce qu'elle était provoquée par le déplacement des industries vers les Etats du Sud.

Ce qui ne paraissait alors qu'une menace est devenu une réalité. Beaucoup de manufactures ferment leurs portes et défintivement.

L'"Evangéline" de Moncton publie, à ce sujet, dans son édition du cinq avril, des documents révélateurs.

"Ces jours derniers, dit le correspondant américain d'un journal de la province de Québec, la compagnie Amoskeag de Manchester se défaisait des filatures Parkhill de Fitchburg et plusieurs autres établissements textiles de Fall River étaient aussi sacrifiés aux enchères."

"Et le même correspondant ajoute:

"Samedi, le "Telegraph" de Lawrence annonçait que tout l'établissement des manufactures Uswoco locales, y compris terrain, immeubles, machines et autre équipement, tombera sous le marteau de l'encanteur... Ces ventes à l'enchère de grosses manufactures textiles dans trois différents centres industriels de la Nouvelle-Angleterre donnent une idée juste de la dépression actuelle dans l'industrie du coton et des lainages."

"Le même journal publiait le jour précédent une dépêche de son correspondant de Chelsea dans laquelle était citée l'opinion du maire Quigley. D'après M. Quigley, l'un des devoirs les plus importants du parti démocrate, à la convention de Houston, sera de trouver une solution à ce grave problème du chômage. Il dit à ce propos:

"Ce problème est plus aigu dans la Nouvelle-Angleterre, et particulièrement dans le Greater Boston, que partout ailleurs dans le pays. Il y a à peine une famille qui ne compte pas au moins un de ses membres qui souffre du chômage obligatoire."

Ces faits expliquent que l'émigration des Canadiens vers les Etats-Unis se soit ralentie.

Mais la mauvaise situation économique des Etats de la Nouvelle-Angleterre ne guérit pas nos maux, et l'émigration continue toujours en une trop forte proportion.

Le Canada a besoin de population, c'est entendu. Il est entendu aussi que notre pays peut abriter un nombre beaucoup plus grand d'habitants. Mais toujours est-il qu'il faille prendre d'abord les mesures nécessaires pour garder au pays la population actuelle et son excédent naturel.

Le gouvernement fédéral est actuellement prié d'accorder certains avantages aux Canadiens qui veulent se livrer à la colonisation, avantages réservés jusqu'ici aux immigrants des Iles Britanniques. En les accordant, le gouvernement trouverait le moyen d'enrayer l'émigration et d'augmenter la population d'une manière rapide et sûre.

Charles GAUTIER.

FABRIQUE D'APOTRES

C'est le titre que mérite la Maison du Sacré-Coeur, de Hull, où tant de retraites fermées ont lieu chaque année.

Avant de reprendre nos chroniques politiques nous voulons enregistrer ici quelques-unes de nos impressions de retraitant.

La Semaine Sainte, les trois derniers jours surtout, se prêtent merveilleusement aux exercices spirituels. La retraite s'ouvre le jour de l'anniversaire de l'institution du Sacrement de l'Eucharistie; elle amène les confessions le jour anniversaire de la mort du Sauveur, puis dans la soirée du Samedi Saint, alors que l'approche de Pâques réjouit tous les coeurs, a lieu la clôture! Le mouvement liturgique de l'Eglise est en correspondance exacte avec le mouvement d'une âme vers sa conversion!

La semaine dernière la Maison du Sacré-Coeur avait convoqué les hommes de profession. Aussi de bonne heure dans la soirée du mercredi saint il y avait dans la salle des retraitants des hommes de lois en vue de la Capitale et de la ville de Hull, des médecins, dont quelques-uns venus de l'étranger, des professeurs, des fonctionnaires civils supérieurs, des ingénieurs agronomes, des journalistes: en tout trente retraitants.

Son Excellence Mgr Casulo, délégué apostolique pour le Canada et Terre-Neuve, et son secrétaire, Mgr Béarzotti, ont aussi honoré de leur présence cette retraite. Tous deux ont suivi les exercices avec une ponctualité et une simplicité qui ont édifié hautement leurs compagnons de retraite. L'exemple venait de haut, et sa portée n'en a été que mieux comprise.

La présence de Son Excellence restera un encouragement précieux à la Maison du Sacré-Coeur et à l'oeuvre qu'elle poursuit avec de grands succès depuis quelques années.

L'oeuvre elle-même méritait cet encouragement. Elle a été fondée pour donner des apôtres laïques, et quand son recrutement se pratique dans la classe des hommes de profession, quel bien n'en attendrait-on pas?

Et comment la retraite fermée, telle qu'elle est prêchée à la Maison du Sacré-Coeur, fait-elle ses apôtres?

Par l'implantation des convictions profondes!

Mgr Tissier, évêque de Châlons, disait récemment à ses prêtres:

"On ne refait pas une société ou un homme en les changeant de distractions ou de plaisirs, mais en en changeant les idées....!"

Il ajoutait encore:

"C'est une chose difficile, que cet apostolat par l'idée..... mais avec le sérieux, avec la gravité, avec l'austérité parfois il est plus rémunérateur de répandre la doctrine chrétienne.. Je vous donne la consigne des triomphes apostoliques: Soyez instruits pour être lumineux; soyez surnaturels pour être saints; soyez humbles, surtout, pour que Dieu bénisse vos efforts."

C'est, décrite merveilleusement la méthode d'apostolat pratiquée par les RR. PP. Oblats de Marie Immaculée, à la Maison du Sacré-Coeur: Les exercices spirituels de la retraite s'adressent presque tout entièrement à la raison, et la part du sentiment est réduite au minimum.

C'est juste: les sentiments sont de leur nature passagers; et les convictions, elles, demeurent. Et c'est une oeuvre durable que les retraites veulent édifier.

Le catholique porte sa religion avec lui. Son exemple devrait être plus éloquent que ses paroles.

Nos actes nous suivent!

C'est ce qui nous fait mieux comprendre le rôle que les retraites fermées, avec la méthode du raisonnement, doivent jouer dans notre société. Les fruits qu'elles ont déjà produits sont visibles à l'oeil nu. Dans l'avenir cependant le rendement sera meilleur encore, car l'entreprise de la Maison du Sacré-Coeur recoit tout l'encouragement qu'elle mérite.

Que ceux donc qui sentent naître en eux le désir de suivre, un bon jour, une retraite fermée cultivent en eux ce désir comme ils le feraient s'il s'agissait d'une découverte merveilleuse. Qu'ils en croient l'expérience d'un ancien retraitant: la mise en exécution de ce désir leur procurera un des plus délicats bonheurs de leur vie.

Charles MICHAUD.

Au Jour le Jour

Prospérité.

Le Canada est actuellement le pays le plus prospère de l'Amérique. Ce qui est le plus étonnant dans cette prospérité c'est qu'elle apparait au moment où aux Etats-Unis 1,875,000 personnes sont sans travail et que la vie économique des pays du sud semble assez difficile. On assure que cette prospérité se maintiendra pendant au moins un quart de siècle. L'industrie, l'agriculture, et les mines prennent au pays un développement tel que l'indépendance économique du Dominion s'affirme chaque année davantage et nous met à couvert des crises adverses qui se produisent dans la république voisine. Il serait temps, croyons-nous, qu'on se rende compte dans les pays latins du sud que le Canada, non seulement existe, mais qu'il devient peu à peu le pays de l'avenir. On ne dit plus "Vers l'ouest" mais "au nord, jeune homme, au nord, si tu veux le bien-être, l'aisance et la fortune" Un chiffre seulement: en quatre années la richesse du Canada a augmenté de $3,000,000,000 (**trois mille millions de dollars.**)

Bilinguisme.

M. Emile Benoist a donné de la conférence du député Thorson, de Winnipeg, un magnifique rapport dans le "Devoir", de Montréal. Nous en extrayons ce passage significatif:

"Le Canadien français est le fils même de son pays et du nôtre **(native son)**. Ses pères ont exploré le pays et les siens respirent l'air du Canada depuis trois cents ans. Il est différent par l'origine, par la langue, par la religion de la majorité des autres Canadiens et, depuis un siècle et demi que le Canada est britannique, cette différence s'est perpétuée. Il n'y a pas de raison de croire que cela changera. Et pourquoi voudrait-on qu'il en fût autrement?

"L'unité nationale ne dépend pas nécessairement de l'uniformité de langue, de race, de croyance. Il est impossible, même si on le voulait, de soumettre tous les hommes au même moule. Il est donc inutile d'essayer.

"Admettons donc franchement que notre nationalité canadienne est double. Le Canada ne peut-il faire ce qu'ont fait la Suisse et la Belgique? C'est dans la liberté, l'égalité et la fraternité bien comprise que nous trouverons le moyen d'édifier une nation unie, libre et forte."

Amérique latine.

Derrière les mots se cache la profonde réalité des choses. Il faut donc que les mots soient bien compris et pour cela bien définis. Or on ne définit pas les mots par leur étymologie seulement, mais aussi et surtout peut-être par la manière dont ils ont été d'abord compris et employés par les orateurs et les journalistes. Depuis quelques années, au sujet des conférences internationales américaines tous les orateurs, tous les journalistes ont été d'accord pour accepter l'expression Amérique latine par opposition aux expressions Amérique britannique et Etats-Unis. On a discuté, (particulièrement dans les journaux espagnols, qui ont vu là une seconde expulsion de l'Espagne), de la justesse de l'expression, mais la question n'en reste pas moins tranchée. Par la suite on inventa l'autre expression le "monde latin" pour désigner les peuples ou groupes dont la langue est surtout d'origine latine, le français, l'italien, l'espagnol, le portugais et le roumain.. De là, le mot "latin" prit un sens additionnel de celui qu'on trouve dans les dictionnaires et sert aujourd'hui d'adjectif pour qualifier ce qui n'est pas anglo-saxon, germanique, clave ou oriental et voilà comment on dit aujourd'hui la "presse latine", l'"âme latine" la mentalité latine", la "conscience latine". Nous ne discuterons pas ces expressions. Il suffit de constater qu'elles existent. On a fait remarquer avec raison qu'en ces matières, la question qu'on doit se poser n'est pas "que doit-on dire?" mais "que dit-on?"

P. O.

Cuba et le Canada-Français

(Ecrit spécialement pour le "Diario de la Marina", par Paul Odet du "Droit", d'Ottawa, à l'occasion du VIIe Congrès de la Presse latine.)

DEUX petits peuples vaillants et endurcis par la lutte font sentinelles sur la terre d'Amérique et représentent toute l'épopée du Nouveau Monde: Cuba, héritier de la fière Espagne et le Québec, héritier de la douce France. C'est de la Havane que partit le découvreur du Mississipi, de Soto; c'est de Québec que partit l'explorateur La Salle. Les espagnols durent bâtir au sud la forteresse Morro pour résister à l'Anglais; au nord les Français durent construire sur les hauteurs des rochers de Québec, ces murailles de pierres que l'on voit encore pour arrêter les Anglais. Depuis, ces deux petits peuples fidèles à leurs traditions, à leur langue, à leur religion, sont restés ce qu'ils étaient, l'un tout espagnol, l'autre tout français. Ils sont les sentinelles de la civilisation latine en Amérique. De Cuba monte vers le Nord la culture espagnole. De Québec descend vers le sud la culture française. Le jour ne viendra-t-il pas où l'on pourra voir ces deux civilisations latines se rejoindre et rendre au Monde latin son héritage perdu? La chose n'est pas impossible. Quoiqu'on dise, la civilisation anglo-saxonne disparait en Amérique. Le Canada devient tous les jours de plus en plus français, grâce aux écoles, grâce à la presse. Les Etats-Unis sont envahis. Au nord, il y a de nombreux groupes latins d'origine française, soutenus par une presse admirable. Au sud, les groupes latins d'origine espagnole se développent et grossissent. A Woonsocket, à Fall River, à Lowell, à Manchester, on parle le français; on a des sociétés françaises, des journaux français, des églises où l'on prêche en français, des écoles où l'on enseigne en français. A San Antonio, à El Paso, à San Diego l'on parle l'espagnol, et outre ces villes, depuis la grande guerre surtout, sur tout le territoire américain, l'étude du français et de l'espagnol se propage, et la puissante propagande allemande et anglaise se meurt. L'Américain se latinise, il s'éloigne de ses origines, ou plutôt il y revient. De tous les peuples qui n'appartiennent pas au monde latin, le peuple américain est celui qui peut le plus facilement se laisser pénétrer par la "latinité". Et c'est aux frontières même des Etats-Unis que se dressent Cuba et le Québec. Puissions-nous, Cubains et Canadiens, remplir le rôle providentiel pour lequel nous sommes nés. Nous avons une mission, une mission de culture latine, une mission de pénétration, d'expansion. Puissions-nous, e nunissant nos efforts, en nous donnant la main, hâter l'accomplissement de cette mission.

L'OISEAU BLEU DE MARS 1928

Cette revue publiée spécialement pour notre jeunesse marche vraiment dans la voie du progrès. Nous constatons qu'elle se rapproche de plus en plus du but que ses fondateurs se fixèrent en l'éditant: combattre la mauvaise lecture tout en pouvant récréer, distraire et instruire ses jeunes lecteurs.

En lisant L'OISEAU BLEU les parents se persuaderont qu'ils ne peuvent priver plus longtemps leurs enfants d'une lecture aussi saine, aussi intéressante.

L'enumération des articles que l'on trouve dans le présent numéro vous incitera sans doute à demander un numéro spécimen gratuit:

UNE PHALANGE DE HEROS, nouvelle par Elie de Salvail.

LES AVENTURES DE ROULETABOSSE de Marie-Louise d'Auteuil.

LE TALISMAN DES PETITS VOYAGEURS, récit captivant qui remplacera d'ici quelque temps le conte historique qui figurait au centre de la revue.

COURRIER DE LA FAUVETTE que termine un intéressant concours.

LECONS DE BRODERIE illustrée de jolis patrons.

JEUX, TRAVAUX ET RECREATIONS.

Puis un grand nombre d'autres titres qui raviront les petites filles et les petits garçons.

Pour abonnement ou pour numéro spécimen gratuit, adressez-vous à **L'OISEAU BLEU**, 1182, rue St-Laurent, Montréal.

Les Sociétés par actions

C'est la forme moderne des sociétés commerciales. La société par actions—la compagnie—se distingue de la société en nom collectif en ceci surtout qu'elle est une société de capitaux tandis que l'autre est une société de personnes. Cette différence profonde dans le principe même de leur constitution entraine pour les associés de l'une et de l'autre, des conséquences nécessairement très différentes. Quels sont les droits et les responsabilités d'un actionnaire, quels sont ses pouvoirs? Quels sont les droits et les responsabilités des administrateurs, du président, d'une société par actions envers la société, les tiers, les actoinnaires? Quels sont leurs pouvoirs? Comment se forment et finissent les sociétés par actions? Combien en distingue-t-on d'espèces et quels sont les droits et les prérogatives de chacune? Autant de questions élémentaires— nous pourrions en poser vingt autres — d'une extrême importance, auxquelles le plus modeste employé de commerce, a fortiori, l'homme d'affaires devraient pouvoir répondre sans hésiter. Nul n'est censé ignorer la loi et la loi qui régit les sociétés par actions n'est pas toujours très claire ni très simple. Tant pis pour celui qui refuse de se protéger, en l'étudiant. A cette loi se rattachent d'ailleurs une foule de principes de droits que nul n'est censé ignorer. Le moyen de les connaitre? L'étude du droit commercial.

C'est facile, en somme. L'Ecole des Hautes Etudes commerciales, affiliée à l'Université de Montréal, offre un cours de droit commercial par correspondance qui répond parfaitement aux besoins des hommes d'affaires, des employés de commerce et, en général, de toute personne—et c'est le très grand nombre—que ses fonctions obligent de connaitre le droit commercial. Préparé par un avocat réputé, professeur de droit depuis plusieurs années, ce cours expose avec une merveilleuse clarté les principes de droit, qu'il illustre au surplus d'exemples pratiques nombreux et variés. Pour tous renseignements, s'adresser au Directeur de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, coin avenue Viger et rue Saint-Hubert, Montréal.

MILITARISME

Il parait que, dant certains milieux la France fait encore figure de nation militaire.

Le plus simple serait peut-être encore d'appliquer à ceux qui propagent cette contre-vérité la parole fameuse de l'Ecriture: "Ils découvrent la paille qui est dans l'oeil de leur voisin, mais ils ne voient pas la poutre qui est dans le leur".

Pour les esprits de bonne foi qu'une si audacieuse propagande pourrait abuser, il convient pourtant d'apporter quelques précisions.

Au lendemain du vote, par la Chambre des députés, de la réduction du service militaire, en France, à une année, c'est une tâche particulièrement facile.

Comment oublier, en effet, que, depuis la fin de la guerre, dans une proportion de 45%: ils étaient en 1914, de 990,000 hommes; ils ne seront plus que de 520,000 avec le service d'un an.

Or, il est à remarquer que c'est de son propre mouvement, sans subir aucune pression, que la France a procédé à ces diverses réductions. Elle a commencé, pour son propre compte, cet effort de limitation des armements auquel son action diplomatique s'efforce, à Genève, de donner un caractère général.

Elle ne perd pas de vue, en effet, que toute la Partie V du traité de Versailles, qui concerne le désarmement de l'Allemagne après la guerre, spécifie, dans son préambule, que ce désarmement de l'Allemagne doit "rendre pssible la préparation d'une limitation générale des armements de toutes les nations".

C'est pour tenir cet engagement solennel pris par les signataires du traité de Versailles que la France s'emploie à faire triompher, à Genève, l'idée d'une convention internationale de réduction des armements. Est-ce sa faute, si, jusqu'ici, ce convention n'a pas été admise par tous? M. Paul Boncour, l'un de ses représentants à la Société des Nations, le faisait remarquer récemment dans une interview: "La France est même la seule grande puissance qui, jusqu'ici, accepte cette convention".

Ces simples précisions ne font-elles pas justice de la fable, colportée à plaisir par certains, d'une France militariste?

Elles témoignent que, d'une part, avant même tout accord international de limitation des armements, la France n'a pas hésité à réduire ses propres forces militaires, dans l'ordre terrestre comme dans l'ordre maritime, puisque le tonnage de sa marine de guerre se touve réduit de 50%, cependant — nous l'avons vu précédement — que ses effectifs terrestres le sont de 45%.

Elles t'moignent, d'autre part, que la France fait un effort pressant et sincère pour qu'aboutisse enfin cette limitation générale qui lui permettrait, sans compromettre une sécurité dont elle est très légitimement soucieuse, de réduire encore, dans une proportion considérable, les forces dont elle dispose.

La France ne s'est donc pas contentée de formuler de belles promesses; elle est entrée d'elle-même dans la voie des réalisations. Plus encore qu'en paroles, elle a prêché d'exemple.

Nous ne demandons pas que ceux qui l'accusent encore de militarisme fassent plus qu'elle n'a fait elle-même; nous demandons simplement qu'ils en fassent autant.

X. Y. Z.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

LE CHEMIN DE FER ANGLIERS

Laverlochère, 4 avril 1928

M. le rédacteur, le Droit,
Ottawa. Ont.

Monsieur,

Dans un article paru dans l'action Catholique en date du 27 mars dernier, il apparaitrait, d'après certains observateurs sur les progrès du Témiscamingue, plus sagaces et intéressés pour leurs affaires personnelles que sur les progrès du comté en général, que le gouvernement provincial aurait commis une grave erreur en prolongeant ou en permettant la prolongation de la ligne de chemin de fer jusqu'à Angliers plutôt que d'avoir continué l'embranchement Ville-Marie jusqu'aux Quinzes, par Guigues, pour des raisons qui je crois, ne sont pas tout à fait logiques, puisque ce chemin tel qu'il est construit ne peut pas servir mieux l'intérêt des terres déjà colonisées et à coloniser; je pense aussi que le Canadien Pacifique, après de nombreux tracés de toutes sortes faits à travers la région, a adopté le meilleur et le plus avantageux dans l'intérêt général et pour ensuite continuer sa ligne vers Rouyn, directement, telle que projetée, et qui, j'espère, se fera dans un avenir très rapproché.

On prétend aussi que cette extension de l'embranchement de Ville-Marie, passant par Guigues longerait le bord du lac Témiscamingue est à 10 milles de Guigues, pour se rendre ensuite à la rivière des Quinze où un projet d'usine à papier est en vue (et qui ne se bâtira peut-être jamais là) de là pour se diriger vers Nédelec.

Tout cela est bien beau, mais il faut construire 35 milles de chemin de fer pour y arriver, tandis qu'en continuant le terminus d'Angliers, nous pouvons y aller en moins de 10 milles ce qui ferait tout aussi bien et coûterait beaucoup moins cher n'est-ce pas vrai?

Madame Léon Labelle,
Laverlochère,
Québec.

LA REVUE DU "DROIT"

Sommaire du numéro de mars 1928

Numéro très varié et des plus intéressants!

On lira d'abord avec beaucoup d'intérêt les considérations médico-légales de M. le docteur J.-N. Roy, de Montréal, sur l'éblouissement électrique et le danger d'une violente lumière pour l'organe de la vision. Cette étude a été inspirée à l'auteur par l'examen d'un cas d'accident du travail.

Suit une étude du Secrétaire de la Revue, Me Léo Pelland, avocat au Barreau de Québec, touchant le droit politique et privé chez les Grecs. La plupart des manuels d'histoire du droit débutent par l'histoire du droit romain, mais, avant le droit romain, il y eut d'autres droits nationaux, dont l'étude, comme on peut le voir, est extrêmement intéressante.

On trouvera dans ce numéro, sous la rubrique "Cours Jetté", le commentaire de feu sir L.-A. Jetté, autrefois professeur de droit civil à l'Université Laval à Montréal, sur le chapitre du Code civil relatif aux oppositions au mariage.

Me Lorenzo Camirand, avocat au Barreau de Montréal, fait ensuite l'historique de l'article 85 du Code civil, relatif aux élections de domicile. Suivent une bibliographie, une intéressante jurisprudence notariale, un résumé d'une causerie de M. le juge Ernest Roy, de la Cour supérieure, sur le système judiciaire anglo-canadien, un commentaire très au point de Me Antonio Perrault sur la décision du Conseil Privé relatif au problème scolaire juif dans notre province, et enfin des notes instructives sur le statut international du Canada.

On s'abonne à "la Revue du Droit" moyennant $6.00 par année en s'adressant à "La Revue du Droit", 64, rue St-Joseph, Québec.

"L'ACTION CANADIENNE-FRANÇAISE"

Le numéro de février de **"L'Action canadienne-française"**, revue mensuelle dévouée aux intérêts collectifs des Canadiens français, est paru il y a quelques jours. La modification du nom (autrefois **"L'Action française"**) n'a rien changé à la valeur doctrinale de cette excellente revue d'avant-garde. Les mêmes collaborateurs courageux y signent des articles d'intérêt vivant.

Sous la rubrique de l'enquête annuelle: **Quelques problèmes capitaux"**, M. l'abbé Philippe Perrier traite de **"La Police des moeurs"**. M. l'abbé Lionel Groulx a consenti d'insérer un extrait substantiel de sa dernière conférence **"Nos responsabilités intellectuelles"**. Le souvenir des zouaves pontificaux est évoqué par M. Hermas Bastien qui indique **"Comme ils furent chevaleresques"**. La critique littéraire est à l'honneur dans ce numéro. M. Henri Dombrowski y apprécie le récent volume de l'abbé J. Calvet **"Le renouveau catholique"** et Joyberte Soulanges nous revient, enfin, avec "Toujours plus haut" et M. Jean Bruchési analyse brièvement les "Brièvetés". L'enseignement agricole d'hiver" est de nouveau mis à l'ordre du jour par M. Albert Rioux. **Le Veilleur** revient à la charge pour fustiger les anglicismes, les blasphèmes et les impropriétés du langage. La vie de **l'Action canadienne-française** par Jacques Brassier et les trente-deux pages consacrées à **"L'Ame des livres"** nouvelle chronique de critique et de bibliographie, indiquent qu'à **l'Action canadienne-française** on n'est pas résolu à chômer.

Abonnement à cette revue $2.00 par année.

S'adresser au No 1735, rue St-Denis, Montréal.

LEURS EXCELLENCES SONT A VANCOUVER

VANCOUVER, C. B., 9 (S. P. C.)— Son Excellence le gouverneur général du Canada et Lady Wilingdon sont arrivés à Vancouver samedi et ils passeront quelques jours sur la côte. Le maire Louis Taylor a souhaité la bienvenue aux distingués visiteurs mais il n'y a pas eu de réception officielle.

Pendant leur séjour à Vancouver leurs excellences se retireront dans leur convoi spécial. Elles visiteront Victoria à la fin de cette semaine.

ON S'INQUIETE DU CAPITAINE WILKINS

SEWARD, Alaska, 9. — On craint qu'un accident ne soit survenu à l'appareil de radio du capitaine George H. Wilkins, qui n'a pas donné de ses nouvelles depuis trois ou quatre jours. Les opérateurs de radio de l'armée et de la marine croient que le capitaine n'a pas entrepris son envolée projetée au Spitzberg. Les dernières nouvelles de Wilkins à Point Barrow disaient que le temps nuageux avait retenu son aéroplane sur la glace jeudi, jour fixé pour le départ.

ENVOLEE PROJETEE DU COMMANDANT DEBEIRES

PARIS, 9.—Le commandant S. Debeires, premier aviateur portugais à traverser l'Atlantique sud, est arrivé hier au Bourget avec un nouvel aéroplane construit en France au moyen duquel il compte faire une envolée sans arrêt de Lisbonne à l'Inde. S'il réussit à faire cette envolée, ce sera la plus longue jamais faite encore. Il devait partir du camp du Bourget ce matin à cinq heures pour Lisbonne.

LE DIRIGEABLE DE RICHARD BYRD

DETROIT, 9. — Le dirigeable dans lequel le commandant Richard Byrd espère se rendre au pôle sud est arrivé ici hier soir à l'aéroport de Ford. L'aéroplane que pilotent Floyd Bennett et B. Balchen dans une série d'envolées d'expérience devait partir ce matin pour New-York.

CETTE LOI SERA MISE EN VIGUEUR

QUEBEC. 9. — Ayant appris que la nouvelle loi défendant aux enfants de moins de seize ans l'entrée aux salles de vues de cinéma n'était pas strictement en vigueur, le premier ministre Taschereau a déclaré samedi que des procédures légales seront prises, si nécessaire, pour mettre la loi en vigueur dans toute la province.

MOULIN DÉTRUIT PAR L'INCENDIE HIER À COBALT

LE VIEUX MOULIN McKINLEY DARRAGH, CONSTRUIT IL Y A 20 ANS AU COUT DE $300,000 A ETE COMPLETEMENT DETRUIT PAR UN VIOLENT INCENDIE HIER MATIN. LE FEU EST ATTRIBUE A UN COURT-CIRCUIT

COBALT, 8— Le moulin McKinley Darragh a été complètement détruit par un incendie de bonne heure hier matin. La flamme qui répandait ses lueurs dans une région de plusieurs milles a également détruit l'entrepos d'huile et l'établissement des réparations générales avoisinants le moulin.

Malgré un vent adverse, le feu a détruit en peu de temps le vieux moulin qui existait depuis plus de vingt ans. Les pompiers de Cobalt ont été appelés mais la rareté de l'eau a rendu leur travail difficile. Il n'y a pas eu d'alarme générale mais le chef Mathieson et plusieurs pompiers qui demeurent au poste des incendies se sont rendus à l'endroit de l'incendie et ont partagé le travail avec un groupe de volontaire. Le moulin était situé dans le village Coleman au sud de Cobalt. La flamme s'était considérablement répendue avant l'arrivée des pompiers à trois heures. On ne connait pas encore jusqu'à date l'origine de l'incendie que l'on est porté à attribuer à un court-circuit.

Le vieux moulin fermé depuis le mois de septembre dernier et depuis cette date il n'était visité que par deux gardiens. Le gardien de nuit était endormi à l'arrivée des pompiers.

UNE EXPEDITION SCIENTIFIQUE DANS L'ALASKA

WASHINGTON, 9— Les membres de la société nationale de géographie, sous la direction du Dr Thomas A. Jeggar, sont partis pour la région volcanique de l'Alaska, dans un effort pour découvrir les lois des tremblements de terre. On espère trouver le moyen de prédire les éruptions volcaniques et les secousses sismiques et sauver ainsi des millions de dollars et des milliers de vies humaines.

DES ENFANTS SONT VENDUS EN CHINE

SHANGHAI, 9— La famine prend des proportions alarmantes dans les provinces de Chan-Toung et Chih-li. Les récoltes ne représentent qu'une fraction de celles des années normales, et des milliers de personnes sont menacées de mourir de faim, vu la rareté du grain. Des fillettes de dix ans et plus sont vendues pour dix dollars mexicains, et les enfants de moins de dix ans sont vendus pour cinq dollars. Il n'y a que peu d'acheteurs.

COSTES EET LEBRIX PARTIS POUR HANOI

TOKIO, 9. — (S.P.A.) — Les aviateurs Français Costes et Lebrix, sont partis à 7 heures et 25 hier matin pour faire une envolée sans escale jusqu'à Hanoi, la capitale de l'Indo Chine Française. La distance de Tokio et Hanoi est d'environ 2,500 milles.

CONFERENCE FUTURE ENTRE MUSSOLINI ET S. PARKER GILBERT

ROME, 9. (S.P.A.) — S. Parker Gilbert, agent général des réparations, attend pour reprendre ses pourparlers avec le comte Volpi, ministre des finances de l'Italie. Il n'y a pas de date définitive de fixée pour une conférence avec le premier ministre Mussolini, mais ils se rencontreront certainement. Mussolini est encore à Milan et ne retournera à Rome que demain.

POUR LA PAIX DANS L'EST DE L'EUROPE.

ATHENES, Grèce, 9. (S.P.A.)— M. Michalakopoulos, ministre des affaires étrangères en Grèce, a annoncé aujourd'hui la mise en vigueur d'une politique systématique tendant au maintien de la paix dans l'est de l'Europe.

M. Michalakopoulos est revenu hier de Genève où il a rencontré Tewfik Rushdj Pasha, ministre des affaires étrangères de la Turquie.

John Raper Piano Co.
Limited
177-179, RUE SPARKS — QUEEN 1322-943

Des centaines de vos amis et voisins en ont un— Pourquoi pas vous!

PIANOS ORDINAIRE OU AUTOMATIQUE
JOHN RAPER

Vous finirez par en acheter un.... Pourquoi pas maintenant?

Faciles conditions — On acceptera votre vieux piano à compte.

Le journal qui a le plus fort tirage dans Hull et la région.

LE DROIT

Le journal quotidien spécialement dévoué aux intérêts de Hull et de la région.

HULL, LUNDI 9 AVRIL 1928

UNE BROCHURETTE INTÉRESSANTE

Depuis environ un an on parle beaucoup de l'épargne. Cet important problème a été remis en actualité par l'A. C. J. C., grâce à son congrès tenu l'été dernier, sur le sujet, à St-Hyacinthe, puis à la campagne d'éducation populaire qui a suivi et que l'on ne veut certainement pas voir s'arrêter. Des conférenciers éminents, recrutés parmi des membres du clergé, dans le monde professionnel, financier, industriel et commercial, ont prêté leur concours à cette campagne, ainsi que des journaux et revues. Même des brochures contenant des principes lumineux et des conseils pratiques sur l'épargne ont été publiées.

Parmi ces brochures se rapportant à l'épargne, il en est une éditée par le ministère fédéral de la santé, qui a titre "Comptabilité domestiques au Canada", (collection des "Petits livres bleus", No 16). Elle est distribuée gratuitement et l'on n'a pas même à affranchir la lettre mise à la poste pour en faire la demande.

Elle commence par nous donner une grande importance de la comptabilité domestique. "Les finances domestiques, dit-elle dès les premières lignes, offrent une importance prépondérante, parce que c'est sur leur base que reposent tous les autres systèmes financiers. En effet, même les finances de l'Etat reposent directement sur le budget familial".

Après avoir démontré la nécessité de bien établir ce budget, elle donne quelques indications essentielles pour exécuter cette besogne: premièrement, bien déterminer ses revenus annuels et la somme que l'on peut dépenser; deuxièmement, se résoudre à ne pas s'en laisser aller tous ses revenus, c'est-à-dire à en épargner un certain montant et à le faire fructifier par un bon placement; troisièmement, répartir la différence entre les diverses choses indispensables à l'existence. Elle souligne qu'il vaut toujours la peine d'épargner régulièrement, ne serait-ce que 25 sous par semaine. Le conseil est excellent. N'est-ce pas parce qu'on ne fait pas de cas des sous que l'on gaspille les piastres?

La brochure donne ensuite des moyens pratiqués de répartir son revenu de façon à couvrir les dépenses encourues sous divers chefs. Pour le loyer, par exemple, elle dit que dans la plupart des villes il faut affecter de 15 à 25 pour cent du revenu annuel, bien qu'elle considère ce dernier pourcentage comme une "très forte proportion". Il faut de cinq à dix pour cent pour le chauffage et l'éclairage.

Au chapitre alimentation, elle note que la dépense totale varie avec les proportions de la famille, mais que "l'argent dépensé pour l'achat des aliments ne devra jamais être compté avec une telle parcimonie que l'on aille jusqu'à lésiner sur la quantité et la qualité de la nourriture. Celle-ci dont être saine et nutritive, attendu qu'elle est le facteur essentiel de la santé, qui est le capital temporel le plus précieux.

Après avoir enfin indiqué comment tenir d'une façon toute simple sa comptabilité domestique, la brochure termine par quelques considérations sur la gestion du budget familial, et le rôle prépondérant qu'y joue la mère.

On voit que la brochure ne manque pas d'intérêt, ni d'importance économique. Ajoutée à tout ce que l'on sait déjà, à tous les écrits que l'on possède sur l'épargne elle complète la documentation et devrait servir à orienter sa conduite. Et l'on n'a qu'à la demander à Ottawa, au Ministère de la Santé.

Henri LESSARD.

UNE DELEGATION CHEZ MM. ERNEST ROY ET EUGENE LANDRIAULT

Une délégation d'une cinquantaine d'électeurs (45 bien comptés), du quartier 3 A, s'est présentée samedi soir dernier chez l'échevin Ernest Roy, 8 rue St-Henri, pour le prier de briguer encore les suffrages aux prochaines élections municipales. M. Roy a consenti. Il a été élu échevin en 1924 et réélu en 1926. Il est instructeur en menuiserie à l'Ecole technique de Hull, depuis l'ouverture de cette institution en 1924.

Après avoir fait cette fructueuse visite, les délégués, s'augmentant encore de queiques unités en cours de route, se sont rendus chez M. Eugène Landriault, 113 rue Papineau, pour lui demander d'être candidat à l'échevinage dans leur quartier, le trois A, contre l'échevin Duquay, sortant de charge. M. Landriault a aussi accepté.

LE NOUVEAU PONT

Le pont fait par la Commission du district fédéral entre l'île Bate et la rive québécoise de l'Outaouais avance rapidement. Les piliers sont terminés et la Dominion Bridge se prépare à commencer la structure en fer.

A LOUER

Plusieurs maisons et appartements à louer, et maisons à vendre comme loyer, à des prix variant de $7 à $50 par mois.

CONSULTEZ-NOUS !

Aimé Guertin & Cie

COURTIERS

Assurances et Immeubles

163, rue Principale Sh. 6568

"Vous pouvez foueter notre Crème, mais vous ne pouvez pas battre notre Lait"

Laiterie Laurentienne

LAIT—CREME—BEURRE

Nos voitures passent à votre porte.

Téléphone: RIDEAU 7000

FEU Mme CHS LOGUE

En la paroisse St-Joseph d'Ottawa ont eu lieu ce matin les funérailles de Mme Charles Logue, née Mathilda Mulvey, décédée vendredi dernier dans un hôpital d'Ottawa. Elle était la fille de M. Thomas Mulvey, assistant secrétaire d'Etat. Elle était âgée de 33 ans, était née à Toronto et demeurait à Maniwaki depuis quatre ans, époque de son mariage avec M. Logue, ancien maire et important marchand de Maniwaki. Elle laisse dans le deuil son époux, son père et sa mère, M. et Mme Thomas Mulvey, rue Wilbrod, Ottawa, deux frères, MM. Charles D. Mulvey, à Toronto, et John B. Mulvey, à Ottawa; deux soeurs, Mme D. E. Rispin, à Chatham, Mlle Eléonore Mulvey, à Ottawa.

Le service funèbre a été célébré à 7.45 heures par le R. P. Cornell, O. M. I., curé assisté des Pères Finnigan et Killian, O. M. I., comme diacre et sous-diacre. Il y avait une nombreuse assistance de toutes les classes de la société.

L'inhumation se fait au cimetière de Maniwaki.

EFFONDREMENT SUR LE CHEMIN D'AYLMER

Une section du chemin d'Aylmer, un peu au nord du Royal Ottawa Golf Golf Club, s'est effondré et a occasionné des retards dans la circulation des automobiles. L'effondrement est attribuable au travail des eaux souterraines qui ont miné le sol. Il y a un ponceau en cet endroit. Les autos n'ont pu d'abord surmonter l'obstacle mais dès hier ils pouvaient en venir à bout. Les voitures de la Cie d'Autobus Gatineau ont pu maintenir un bon service entre Aylmer et Ottawa.

LES POMPIERS

Les pompiers du poste 1 ont été appelés hier avant-midi chez M. L. Séguin, 46 rue Courcelette, pour un tuyau surchauffé. Pas de dommages.

POUR VOTRE MENAGE DU PRINTEMPS

Avant d'acheter vos Peintures, Huiles et Vernis, venez consulter nos prix.

Le seul représentant à Hull des fameuses peintures "CROWN ANCHOR" de R. C. Jamelson.

Assortiment de PINCEAUX de toutes sortes.

J.-C. BELAIR

Ferronnerie, Peinture, Huile, Vitres, etc.

221, rue Montcalm Sh. 6168

L'ALLÉLUIA A RETENTI DANS NOS TEMPLES

La grande fête de la Résurrection du Christ est célébrée dans toutes nos églises au milieu d'une allégresse et d'une foule incomparables. — Les programmes du chant et de la musique.

PREDICATIONS

La fête de Pâques, la grande fête de l'année liturgique, a été célébrée hier dans nos églises avec tout l'éclat qu'il était possible de lui donner. De grandes foules ont envahi les temples tout comme durant les jours saints, désireux d'exprimer au Divin Ressuscité, au pied même de ses autels, leur joie, leur allégresse de le voir triomphant de la mort, comme de jouir de la splendeur prise par les églises, en ce jour de religieux bonheur, d'entendre les prédications de circonstance et les programmes de chants et de musique spécialement préparés. Les communions aux première messes ont été très nombreuses.

Dans la paroisse Notre-Dame, l'église était particulièrement attrayante sous sa parure de fête, faite de fleurs, de lumières éclatantes, d'ornementations luxueuses, de riches vêtements sacerdotaux. La grand'messe paroissiale, à 11 heures, a été célébrée par le R. P. Beauchamp avec les Frères Scolastiques Oblats Moreau et Hébert comme diacre et sous-diacre. Le sermon a été donné par le R. P. Bergevin, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa.

A l'orgue, le chant a été fait par la chorale Notre-Dame. Elle a chanté le propre de la messe en grégorien, et le commun était la messe en musique à 3 voix de E. Wambach. Les solistes ont été MM. Ald. Larose, Ed. Massé, Ph. Charron. A l'offertoire, la chorale a rendu "Terra tremuit" de Wiegand.

Aux vêpres, à 7 heures, l'officiant a été le R. P. Beauchamp. La chorale a chanté en grégorien. A la Bénédiction du Très Saint-Sacrement, qui a suivi, le R. P. Beauchamp fut assisté des Pères Garneau et Gratton, comme diacre et sous diacre. La chorale a exécuté les morceaux qui suivent: Parce Domine, 4 voix; Adoro te, 4 voix, de Ad. de Doss, S. J.; Regina Coeli, de A. Valenti, avec solo par M. H. Laroche; Ecce fidelis, 4 voix; Tantum Ergo, 4 voix, de Th. Dubois. La chorale était dirigée par M. G. Ardouin et l'organiste était M. H. Boulay.

A St-Rédempteur, le sermon a été fait par le R. P. Trudel, S.M.M. Une messe en musique a été chantée par la chorale. A Wrightville, le sermon a été fait par le R. P. Jean-Joseph, o. f. m., et une messe en musique a été chantée par la chorale paroissiale sous la direction de M. A. Pilote.

Dans cette dernière paroisse, à 3 heures hier après-midi, a eu lieu la clôture de la retraite des demoiselles. La prédication a été faite par le R. P. Salvator, o. f. m.

A la Pte-Gatineau la grand'messe paroissiale a été célébrée à 10.30 heures par M. l'abbé O. Vaillancourt, assisté comme diacre et sous-diacre du R. P. Morin, C. SS. R., d'Ottawa, et de M. l'abbé D. Rollin, de la Pte-Gatineau Le sermon a été donné par le R. P. Morin. La chorale, sous la direction de M. A. Danis, qui tenait aussi l'orgue, a chanté avec succès la messe en musique de Ste-Cécile, de Houssiau. Dans l'après-midii, à 3 heures, il y a eu Bénédiction solennelle du T. S. Sacrement, et le chant y fut fait par la chorale du collège.

LA GATINEAU MONTE DE HUIT PIEDS

La Gatineau a monté encore de quatre pieds au pont de la Pte-Gatineau, ce qui est quatre pieds de plus que l'an dernier à cette époque. Depuis les dernières vingt-quatre heures, la rivière a monté de 2 pieds et les gens surveillent attentivement afin de voir s'il y aura une nouvelle hausse. Depuis la semaine dernière, la crue des eaux a été de huit pieds environ. On attribue cette élévation non pas à quelque chose d'anormal sur la Gatineau elle-même, mais à l'élévation de la rivière Ottawa.

CE SOIR

Grand Drame patriotique en 3 actes. "Les Francs-Tireurs de Belfort", de Auguste Voisine, interprété par le Comité des Euchres, à la salle paroissiale de Wrightville, au profit de l'église. Levée du rideau à 8.15 heures précises. Sièges réservés, 50 et 35 sous. L'Orchestre des Syndicats Catholiques et Nationaux fera les frais de la musique.

Venez en foule.

PARTIE DE CARTES

Organisée par Mme G. Laurin

— chez —

M. C. Pilon

292, rue Maisonneuve, Hull.

MARDI, LE 10 AVRIL

125 prix. Prix d'entrée.

BILLET — — 25c

Un don de $100 à la Maison des Retraites

M. le notaire F. A. Labelle, qui vient de faire une retraite fermée avec un groupe de professionnels, à la Maison du Sacré-Coeur, y a laissé une somme de $100 pour couvrir les frais d'ameublement d'une chambre de retraitant, en reconnaissance pour cette oeuvre salutaire des retraites. Il ne reste plus que quatre ou cinq chambres, sur une quarantaine, dont l'ameublement n'a pas été payé. Depuis l'ouverture de la Maison, en 1925, des associations catholiques ou nationales, des individus, dont des retraitants, ont payé les autres chambres.

S. E. Mgr A. CASSULO VIENT DE FAIRE SA RETRAITE FERMÉE

L'A SUIVIE A LA MAISON DU SACRE-COEUR, RUE LEVIS, AVEC SON SECRETAIRE, MGR J. BEARZOTTI, ET UN GROUPE DE PROFESSIONNELS.—IL APPELLE LA RETRAITE FERMEE "L'OEUVRE DES OEUVRES".

La retraite fermée des professionnels qui s'est ouverte mercredi soir de la semaine sainte à la Maison du Sacré-Coeur, rue Lévis, pour se terminer avant-hier soir, comptait 29 retraitants.

Au nombre de ceux-ci il y enavait un d'une incomparable distinction, comme une maison de retraites ne pourrait pas en désirer de plus distingué, puisqu'il était ni plus ni moins que Son Excellence Mgr André Cassulo, le représentant du Souverain Pontife dans notre pays. Son Excellence était accompagné de Mgr Joseph Bearzotti, son secrétaire. Elle a suivi assidûment les exercices de la retraite, avec les autres retraitants, et a adressé quelques paroles à ces derniers, avant de s'en séparer. Elle les a encouragés à être des apôtres de nos oeuvres catholiques, spécialement des retraites fermées, qu'elle a appelées "l'oeuvre des oeuvres."

A la fin de l'office du Samedi Saint dans la chapelle publique de la Maison des retraites, Monseigneur le délégué apostolique a voulu aussi adresser la parole aux fidèles qui y étaient réunis en grand nombre. Après avoir commenté la signification de la Résurrection du Christ, qui veut que nos âmes ressuscitent du péché comme Il a Lui-même ressuscité de la mort corporelle, il a donné sa bénédiction aux fidèles et à leurs familles.

Les retraitants de la semaine sainte de 1928 conserveront le meilleur souvenir de l'illustre compagnon qui se trouvait parmi eux.

EN BON ETAT

En dépit des rumeurs contraires, le Fairmont Golf and Country Club (Inc.) est dans un état prospère, nous prie-t-on de dire, et sera ouvert comme d'habitude au cours de la saison propice. Les directeurs déploient tous les efforts possibles pour mettre l'immeuble et le champ de jeu en bonne condition. Celui-ci sera prêt aussitôt que la température permettra de s'en servir.

Mariage Schryer-Chénier

A 6 heures ce matin en la chapelle privée du presbytère Notre-Dame le R. P. Bourassa a béni le mariage de M. Jules-Ovila Schryer, fils de de M. et Mme Godfroy Schryer, de St-Joseph de Wrightville, avec Mlle Léda Chénier, fille de feu Damase Chénier et de Mme Chénier. Les témoins étaient MM. Arthur Chénier, frère de la marié, et Godfroy Schryer père du marié.

Après la cérémonie nuptiale, le déjeuner a été servi chez Mme Chénier, mère de la mariée au no 119 rue Champlain, puis le nouveau couple est parti pour une promenade de quelques jours à Thurso. Les parents et amis qui étaient présents sont: M. et Mme Schryer, père et mère de l'époux; M. et Mme Maurice Schryer, son beau-frère et belle-soeur; Mlle Jeanne Schryer, sa soeur; M. J. Charbonnneau; Mlle Maria Schryer, sa soeur; Mme D. Chénier, mère de l'épouse; M. et Mme Arthur Houle, de Rockland, beau-frère et soeur; M. et Mme Emile Chénier, oncle et tante; M. et Mme Chénier, d'Ottawa, frère et belle-soeur; MM. Patrice et Charles Chénier, frères; Mlles Bernadette, Cécile, Jeanne, Evangéline Chénier, soeurs; Mlles Pauline Chénier et Thérèse Houle, nièces; Mlle M. Bélanger.

FEU M. N. CHARETTE

M. Napoléon Charette, âgé de 70 ans, de Perkins Mills, y est décédé le 1er avril après une maladie de deux semaines. Il était né à Perkins et y passa toute sa vie. Il était cultivateur, jouissant de l'estime de tous. Il laisse son épouse, Roméo, Honoré Charette, à Per-Napoléon, à Timmins, Adolphe, née Alexina Rainville; quatre fils, kins; six filles, Mmes Lafleche, (Marie-Louise), René Dubois (Valéda), Frank (Célina), Pierre Hueault (Marie-Jeanne), Sophie et Eva Charette, toutes à Perkins. Les funérailles ont eu lieu à cet endroit le 2 avril, au milieu d'une très nombreuse assistance de parents et d'amis.

(Communiqué.)

UN DÉBORDEMENT DE LA RIVIÈRE QUYON EMPORTE UN BARRAGE ET UN PONT

Les eaux retenues captives par un amoncellement ocnsidérable de glace, s'élancent tout à coup, inondent le village de Quyon, et causent pour une quinzaine de milliers de dollars en dommages.

VIVE INQUIETUDE

Retenues jusque-là par un amoncellement de glace de 25 pds de hauteur, les eaux de la rivière de Quyon ont brisé cet obstacle, samedi après-midi, vers 5 heures 30, endommageant dans leur course enfin libre, un pont, en emportant un autre, ainsi qu'une digue de béton, et elles se sont ensuite répandues dans le village de Quyon, au confluent de la rivière Outaouais, à 36 milles au nord-ouest d'Ottawa. Il n'y a eu aucune perte de vie, mais on estime à $15,000 les dégâts causés par ce débordement.

Des gens se sont trouvés retenus captifs dans leurs résidences; des morceaux énormes de glace flottaient le long des rues, des arbres, du bois et toutes sortes de débris ont été entraînés. On considère extraordinaire et véritablement chanceux qu'il n'y ait aucune perte de vie, car la débâcle s'est produite alors que nombre de gens du village étaient dehors. Il n'y a pas d'éclairage dans le village, de sorte que les habitants ont passé la nuit sans dormir, entendant les clapotements de l'eau sur les murs de leurs maisons.

Il y a environ 1,000 âmes dans le village, qui est sis au confluent des rivières Quyon et Outaouais. La rivière Quyon s'étend au loin dans le nord du comté de Pontiac, et arrive à l'Outaouais après avoir passé par les Rapides Cadieux. Environ un demi-mille avant l'embouchure avec l'Outaouais, il y a le barrage et l'usine d'énergie de la Quyon Milling and Power Company, au-dessous desquels se trouve un pont de 100 pieds.

CAUSE DE L'INONDATION

La cause de l'inondation est l'amoncellement de la glace sur une étendue de deux milles au-dessus des Rapides Cadieux. Quand elle commença, l'eau chercha d'abord à se frayer une voie à l'ouest du pont des Rapides Cadieux, l'endommageant beaucoup; puis, en descendant dans sa course précipitée, elle brisa l'extrémité sud du barrage de la Quyon Milling and Power Co., emporta en entier le pont qui se trouve plus bas, puis se dirigea vers le sud. Au lieu de se déverser dans l'Outaouais, les ondes envahirent le village de Quyon. Le barrage a une centaine de pieds de longueur, 8 pieds d'épaisseur au sommet et retient une tête d'eau de 25 pieds. Environ 35 pieds du barrage furent emportés, ce qui eut pour effet immédiat l'envahissement du village par l'inondation. M. A. L. Pimlott, secrétaire-trésorier du village, suppute les dommages comme suit: au barrage, $1,000; aux routes du gouvernement, $1,000; aux routes municipales, $1,000; le pont du moulin, $6,000; aux propriétés, entre $3,000 à $5,000.

M. R. PARENT MEURT SUBITEMENT

Hull a perdu un de ses plus vieux citoyens dans la personne de M. René Parent, décédé ce matin chez son fils Honoré Parent, 121 rue Desjardins, Wrightville, à l'âge de 76 ans.

M. Parent s'est couché hier soir peu de temps après son souper, se sentant légèrement indisposé. Son état s'aggrava quelques heures plus tard et il mourut ce matin vers 8.30 heures.

Le défunt est né à la Rivière-du-Loup et demeurait à Hull depuis une soixantaine d'années. Son épouse l'a précédé dans la tombe il y a déjà plusieurs années. Il laisse dans le deuil, 2 fils, Georges et Honoré à Hull; 2 filles, Mme Amédée Lefebvre (Angélina) et Mme Adélard Duguay, Montréal; un frère, Dosithée à Montréal.

Les funérailles auront lieu mercredi matin à 8 heures en l'église St-Joseph de Wrightville. Départ de la demeure, 121 rue Desjardins, Wrightville à 7 heures 45.

UN HOMME EST BLESSE PAR UN AUTOMOBILE

Georges Vallilée, 25 ans, de Buckingham, a été douloureusement blessé samedi dans un garage, en réparant un automobile qui s'y trouvait. L'auto fut démarrée inopinément par un enfant qui jouait dans les environs et se mit en marche, frappant Vallilée, lui brisant la jambe gauche et lui occasionnant d'autres blessures. Elle enfonça aussi les portes du garage et ne put être arrêtée que dehors. La victime a été conduite à l'hôpital St-Michel et est sous les soins du Dr W. J. Costello. Son état n'est pas dangereux.

FEU M. J. BEAUPRE

M. Jules Beaupré, âgé de 62 ans, est décédé hier à sa résidence, à Aylmer, après une longue maladie. Il était né à Aylmer et y a toujours demeuré. Il était charpentier. Il laisse son épouse; une fille, Mme G. Olivier, à Détroit; deux fils, MM. Pierre, à Eastview, et Hilaire Beaupré, à Blue Sea Lake; une soeur, Mme Charles Dozois, à Ottawa; deux frères, MM. François, à Aylmer, et Pierre Beaupré, à Ottawa.

50 LA VIE SYNDICALE

IMPRIMEURS-RELIEURS

Assemblée régulière des Imprimeurs-Relieurs, à la Bourse du Travail, ce soir, à 8.15 hrs. Rapport sur l'Assurance Groupe de l'Alliance Nationale et derniers préparatifs pour la Journée Sociale de dimanche prochain. Tous les membres sont priés d'y assister.

Par ordre.

FETE A M. ALEX LAROSE

Samedi soir, M. J. Alexis Larose de la rue Garneau, nouvelliste au "Citizen" a été l'objet d'une fête magnifique à l'occasion de son prochain mariage avec Mlle Reine-Mai Dagenais qui sera célébré demain à l'église St-Rédempteur. La soirée eut lieu dans la salle Romanuk, coin Lévis et St-Rédempteur; environ deux cents cinquante personnes, professionnels et ouvriers s'étaient réunis pour manifester leur estime et leur admiration à M. Larose. Il y eut programme de musique fourni par l'Orchestre Carrière, composée de MM. Jean Carrière, George Délisle et Adrien Durocher. La soirée a été sous la présidence de l'échevin Elzéar Duquay. Une adresse fort appropriée et très spirituelle a été lue au héros de la fête par le Notaire F. A. Binet. Il y eut ensuite présentation d'une jolie somme d'argent, souscrite par des amis. M. Larose aux acclamations de toute l'assistance s'avança pour remercier les organisateurs et les donateurs de la soirée. Visiblement ému et en des termes choisis, il répondit à l'adresse de M. Binet. Ont aussi adressé la parole M. le député A. Guertin, les échevins Z. Boucher, M. Galipeau, W. S. Larose, MM. Jos. Laflamme, André Stafford, S. Charon et Alex. Caron.

TRIBUNE LIBRE

Sous cette rubrique, nous ne publions que les lettres qui nous parviennent porteuses d'une véritable signature et de l'adresse du correspondant. Nous laissons à nos correspondants la responsabilité de leurs écrits.

Monsieur le rédacteur,

Un contretemps m'a empêché de faire publier plus tôt les remarques que j'avais promises sur la cigarette comme l'une des "causes de la pauvreté." Mais je me reprends aujourd'hui.

Ce que je condamne dans la consommation des cigarettes, c'est évidemment l'abus, surtout chez ceux qui n'ont pas les "moyens" de s'en payer le luxe. Il doit y avoir dans Hull au moins 2,000 personnes qui fument régulièrement la cigarette, dépensant de ce chef la somme moyenne de 25 sous par jour. Cela fait une somme de $182,500 dans l'année. C'est un montant n'est-ce pas?. Parmi ces deux mille fumeurs de cigarettes, il y en a certainement qui ne devraient pas être du nombre, parce qu'ils n'ont pas les ressources nécessaires pour supporter raisonnablement une telle dépense, d'autant plus que la cigarette n'est pas ce qu'il y a de meilleur pour la santé. Il y a des pauvres qui sont des fumeurs de cigarettes, quand le pain manque sur la table de leur famille.

Ils ne prennent certainement pas le moyen, en fumant la cigarette, de se relever de leur misère.

Je signale le fait .Comme il est peut-être discutable, aux yeux de certains, je les engage à la discussion.

Dans une prochaine lettre, il sera question de la mauvaise administration domestique, comme une des autres causes de la pauvreté.

Bien à vous, Monsieur le rédacteur, et merci.

JOS MOREAU

LE FROID ARRÊTE LES INONDATIONS

ALBANY, 9. — La température plus froide a contenu aujourd'hui les inondations dans quelques-unes des rivières de l'Etat de New-York, mais elle n'a pu arrêter l'avance des eaux en d'autres endroits, à la suite de la vague chaude de trois jours. A Malone, le mercure a baissé à vingt degrés et une tempête de neige a fait rage pendant deux heures et demie hier soir. Aujourd'hui les rues du village sont recouvertes de glace. La rivière Salmon et ses tributaires sont très hautes. La rivière Black, à Watertown, est sortie de son lit, inondant la partie nord-est de la ville et désemparant les usines d'énergie dans dix à douze manufactures entre Watertown et Carthage.

UN PRETRE ET DEUX COMPAGNONS ONT ETE EXECUTES AU MEXIQUE

MEXICO, 9. (S.P.A.) — Des dépêches de Guadalajara disent aujourd'hui qu'un prêtre catholique compagnon, dont on tait les noms du nom d'Albino Cardenas et deux ont été traduits en cour martiale et exécutés.

UNE FILLETTE DE 4 ANS VICTIME D'UN ATTENTAT?

SES PARENTS LA RECHERCHENT, TRES INQUIETS, ET LA POLICE LA RETRACE UNE HEURE ENVIRON APRES SA DISPARITION.

La police fait des recherches au sujet d'un événement qui s'est passé samedi soir, relativement à la disparition, pour une heure environ, de Lucile Pilon, âgée de 4 ans, fillette de M. et Mme A. Pilon, 35 rue Hôtel-de-Ville. Tout indique qu'elle a été entraînée par un inconnu à distance de la demeure familiale. Jusqu'à 8 heures, elle joua devant chez elle avec d'autres enfants et tout à coup Mme Pilon s'aperçut qu'elle n'était plus là. La police fut mise au courant et entreprit une enquête. Vers 9 heures, M. A. Patenaude, 199 rue Laurier, apprit aux constables que la fillette était chez lui, après avoir été trouvée dans les environs de la manufacture Woods, par une garde-malade qui se rendait accomplir ses fonctions à l'hôpital du Sacré-Coeur, et fut attirée par les cris de l'enfant. Celle-ci n'avait plus de chapeau ni de chaussures.

La police en est arrivée à cette constatation, dans son enquête, qu'un inconnu passa devant la demeure des parents de la fillette samedi soir et qu'il réussit à l'entraîner, après lui avoir donné de l'argent pour se procurer des bonbons.

PROJET D'ENVOLEE DE LISBONNE AUX INDES

PARIS, 9.—(S.P.A.)—Le commandant Santarmiento Debeires, aviateur portugais, s'est envolé du champ d'aviation de Le Bourget pour Lisbonne aujourd'hui. Il se propose de faire une envolée sans arrêt de Lisbonne aux Indes.

NOUVELLES DE WINDSOR, Ont.

7 AVRIL 1928

Mercredi le 11 avril prochain aura lieu au Madarin Garden, l'assemblée régulière du club Lasalle. Le conférencier sera le R. P. G. Pitre, curé de la Pointe-aux-Roches, qui traitera "La lecture comme nécessité de la fromation intellectuelle". Le souper commencera à 6.30 heures précises.

7 AVRIL 1928

Les canadiens-français seront surpris d'apprendre la mort de M. Marc Bontront, conseiller de la ville de Ford, survenue à sa demeure, 223 Chemin Albert, après une maladie de quatre jours. Le défunt est né le 25 avril, 1842, à Rougemont, en France, près de Alsace-Lorraine, il est venu au Canada voilà 40 ans, et s'établie à Sandwich, et à Ford City, depuis 27 ans. Le défunt laisse dans le deuil, son épouse, Etienne, quatre enfants: Eugène, de Walkerville. Noé Mme, Ernest Clément, de Flint, Mich., Ernest Clément, de Flint, ront lieu lundi matin, à 9 heures, en l'église de Notre-Dame du Lac, de Ford City.

STRICKLAND, ONT.

7 AVRIL 1928

Voici le rapport des examens pour le mois de mars, de l'école No 1, canton d'Haggart, Strickland, Ontario, sous la direction de Estelle Dupuis, institutrice:—

3e COURS Sr: — 1e, M. Adélard Petit, obtint 1320 points sur 1400 ou 94 2-7 p.c.

2e, M. Paul-Emile Larouche: 1210 sur 1400 ou 86 3-7 p.c.

3e, M. Armand Desbiens: 1153 ou 82 5-14 p.c.

4e, Mlle Marguerite Poulist: 1040 ou 74 2-7 p.c.

5e, M. Pamphile Desbiens: 990 ou 70 5-7 p.c.

6e, M. Adéodat Pouliot: 959 ou 68 1-2 p.c.

7e, Mlle Dolorèse Pouliot: 918 ou 65 4-7 p.c.

8e M. Augustin Mainville: 856 ou 61 1-7 p.c.

3e COURS Jr: — 1e, M. Gérard Imbeau obtint 871 sur 1,000 ou 87 1-10 p.c.

2e, M. Bernard Petit: 847 ou 84 7-10 p.c.

3e M. Noël Larouche: 806 ou 80 3-5 p.c.

Les médailles pour le catéchisme, durant le mois de mars, furent portées par:

Première Division: M. Adélard Petit.

Deuxième Division: Mlle Marie-Blanche Labonté.

Troisième Division: Mlle Georgette Labonté.

TOMBES D'UN ECHAFAUD

TROIS-RIVIERES, Qué., 9. — M. O. Blanchard, vingt-neuf ans, de l'Ontario, a été blessé à la tête aujourd'hui en tombant d'un échafaud de quarante pieds. A. Pilon, de cette ville, tomba avec lui et s'est fait des contusions.

LE DOLLAR AMERICAIN

LONDRES, 9. — (S.P.A.) — Les opérateurs de la rue Lombard qui surveillent ordinairement de près les problèmes financiers sont d'opinion que le dollar américain après avoir exercé une forte influence sur la finance d'après-guerre contribuera prochainement à une diminution des taux des banques anglaises.

L'ARBITRAGE SUBSTITUÉ À LA GUERRE

Le sénateur Raoul Dandurand, représentant du Canada à la société des Nations, déclare que l'arbitrage et la conciliation sont les seuls moyens possibles pour le maintien d'une paix mondiale.

DEVOIR INTERNATIONAL

NEW-YORK, 9.—(S.P.A.)—Le "Herald-Tribune" publie aujourd'hui l'article suivant daté de Genève: D'après le sénateur Raoul Dandurand, représentant du gouvernement canadien à la Société des Nations, bien que le désarmement soit surtout un problème européen, le Canada et les Etats-Unis, de concert avec la Grande-Bretagne, l'Allemagne, la France, le Japon, et l'Italie peuvent seuls tracer la route d'une paix permanente et mondiale. La conciliation et l'arbitrage sont les principales sources d'une paix internationale et peuvent seuls être substitués à la guerre. La guerre a déclaré le sénateur Dandurand au cours d'une interview, n'a jamais établi une paix complète et une page tachée de sang dans l'histoire mondiale a toujours été suivie d'une autre page semblable. Il est plus que temps que les nations civilisées abolissent pour toujours ces moyens barbares.

Le devoir de toutes les nations sera à l'avenir d'apaiser les passions nationalistes et de répandre la paix et non la haine dans l'âme des concitoyens.

Il appartient aux puissantes nations, dit-il, d'envisager leurs problèmes dans cet esprit. Je comprends que le problème est surtout européen mais c'est avant tout un problème mondial. Je suis un citoyen du continent américain. Le Canada a pour ainsi dire le droit de représenter et de parler au nom de l'Amérique du Nord à la Société des Nations. Là autant qu'ailleurs l'opinion générale est que la paix mondiale ne peut être obtenue que par une meilleure entente entre les premières puissances de l'univers. Je sais qu'il est parfois difficile d'avoir recours à l'arbitrage. Je crois tout de même que si les grandes nations, les Etats-Unis, l'Angleterre et plusieurs autres, réalisant qu'il leur appartient de donner l'exemple, pourront réussir à établir et à maintenir la paix.

Le sénateur Dandurand a déclaré en terminant que les pays européens pourraient facilement imiter les méthodes pratiquer depuis plusieurs années par le Canada et les Etats-Unis pour le règlement de leur emplèmes communs.

UN BAMBIN BLESSE PAR UN TRAMWAY

MONTREAL, 9.—Ne se rendant pas compte qu'il avait eu le bras droit sectionné par un tramway, un bambin de 8 ans, Wilfrid Joliette, No 2585 rue Frontenac, voulait se rendre chez lui seul, samedi après-midi. Il a été empêché par des témoins qui lui ont donné les premiers secours et qui ont appelé l'ambulance de l'hôpital Ste-Justine.

L'accident s'est produit à 4 heures rue Frontenac, alors que la maman avait envoyé son petit garçon en commission à l'épicerie du coin. D'après le garde-moteur du tram, M. Frederick Emard, l'enfant courait en traversant la rue et il l'a aperçu trop tard de son tramway qui descendait la rue Frontenac pour pouvoir l'éviter.

A CRUE DES EAUX FAIT DEUX VICTIMES

NORTH BAY, Ont., 9 — (S. P. C. Mme W. Rutherford, épouse d'un fermier du canton de Himsworth nord et son fils Billy, âgé de 1f mois se sont noyés dimanche après-midi lors de l'inondation de la crique Bear, à 25 milles environ de North Bay. La femme et son enfant ont été entraînés dans les eaux rageuses de la crique pendant que le père tentait de sauver un autre de ses fils, âgé de 6 ans, qui avait été projeté par l'eau hors de l'arrière d'une voiture légère que M. Rutherford conduisait à travers le torrent dans la direction d'un pont.

Il semble que le père ait mal jugé la profondeur de l'eau. Il réussit à sauver son second fils, mais pendant qu'il opérait le sauvetage, sa femme et son autre enfant étaient entraînés dans les flots. Les corps n'ont pas encore été retrouvés.

UNE EXPLOSION

CHICAGO, Ill., 9.—(S.P.A.) — Une explosion terrible a fait écrouler un immeuble à deux étages ont pris feu Deux immeubles voisins ont pris feu à la suite de l'explosion et ont été légèrement endommagés. L'immeuble détruit appartient à Harry Samsky, président d'une compagnie d'express.

Arrestations au Mexique

MEXICO, 9.—(S.P.A.)—Le gouvernement continue à faire des rondonnées dans les Etats de Jalisco de Guanajuato. Onze personnes, compris Francisco Aguilera, prêtre ont été arrêtées à Irapuato. Guanajuato et accusés d'avoir comploté une révolution contre le gouvernement.

LA PRESSE LATINE

LE DERNIER CONGRES DE LA HAVANE

(Par PAUL ODET)

(Représentant du "Droit" au VIIe Congrès de la Presse Latine.)

Après de nombreux malentendus et d'inévitables discussions, il donne lieu à la fondation de la Fédération de la Presse latine d'Amérique.

Le septième congrès de la presse latine recommande qu'on s'abstienne dans la rédaction des nouvelles de tout détail malsain et licencieux et qu'on s'en tienne à la stricte information afin d'éviter la déformation intellectuelle et morale de l'enfance.

LE septième congrès international de la Presse latine s'ouvrit au Théâtre "National" de la Havane, le 7 mars dernier pour se clore le 15 mars à l'Académie des Sciences.

Monsieur le président de la république cubaine, le général Gerardo Machado, inaugura le congrès et le secrétaire d'Etat, le Dr Rafael Martinez Ortiz en fit la clôture au nom du président.

—Ces congrès de la Presse latine sont la réunion d'un certain nombre de délégués des journaux écrits en l'une des cinq langues romanes reconnues: le français, l'espagnol, l'italien, le portugais et le roumain. On considère comme pays latins, la France, l'Espagne, l'Italie, le Portugal, la Roumanie en Europe et en Amérique toutes les républiques au sud des Etats-Unis. On considère également comme ayant droit au titre latin les groupes français de la Belgique, de la Suisse et du Canada, ainsi que les groupes français, espagnols, italiens des Etats-Unis.—Le but de ces congrès est de former le bloc intellectuel et moral des races latines et de traiter les questions relatives à la défense de la civilisation latine, d'organiser les forces latentes de la latinité pour mieux conserver ses caractéristiques..

L'origine de ces congrès remonte à 1922. Pendant l'hiver de cette année, M. Augusto de Castro, alors directeur du "Diario de Noticias" aujourd'hui ambassadeur du Portugal auprès du Vatican, vint à Paris inviter M. Aristide Briand, Madame Curie, M. Robert de Flers et M. Maurice de Waleffe à donner au Portugal des conférences sur la France. Ces conférences eurent un grand succès et établirent un rapprochement intellectuel et moral entre les deux capitales latines et firent naître dans la pensée de M. de Castro l'idée d'un bloc latin et celle d'un congrès de la Presse latine en France. Ce congrès eut lieu à Lyon en 1923 et par une résolution de ce congrès on fonda le bureau permanent de la Presse latine qui fut fixé à Paris, rue Richelieu, No 100, dans l'édifice du "Journal", et composé d'un délégué de la presse de chaque nation latine. La direction de ce bureau fut confié à un comité exécutif de quatre membres: M. Henri Jouvenel, président; M. Maurice de Waleffe, secrétaire général; M. Croci du Corriere della Sera et de M. Augusto de Castro. C'est de là que partit l'initiative des congrès de Lisbonne, Rome, Liège, Madrid, Bucarest et Havane. Le côté financier de l'affaire est toujours resté assez obscure. Il semble que le "Journal", de Paris, fournit gratuitement local et ameublement, que le secrétaire permanent, M. de Waldeffe, donne ses services également gratuitement. Quant aux dépenses occasionnées par les congrès elles ont été défrayées par les gouvernements des pays où se sont tenus ces congrès.

Actuellement, le Bureau Permanent de la Presse latine est composé comme il suit, sous le titre de Conseil supérieur de la Presse latine, conseil élu au Congrès de Madrid 1927 et en existence jusqu'à la fin de juin 1928: 5 délégués européens, 4 délégués américains et un secrétaire général permanent: M. Francos Rodriguez, président de la Presse Associée de Madrid; M. Augusto de Castro, ambassadeur du Portugal au Vatican; M. Ugo Ojetti, ex-directeur du Corriere d'Italie; M. Henri de Jouvenel, sénateur, ancien rédacteur en chef du "Matin", de Paris; M. Estellan Popesco, directeur de "Universo" et ministre de la Justice en Roumanie; M. Luiza Dantas, ambassadeur du Brésil à Paris; M. Manuel Urgate, de l'Argentine; M. Fabella, du Mexique; M. Fco Calderon, du Pérou; M. Maurice de Waleffe, secrétaire général permanent.

La présidence est rotative et le président actuel est M. Francos Rodriguez. L'organe officiel du Bureau est "La Vie Latine", revue mensuelle illustrée, Paris, Avenue Hoche, 49 bis.

1er CONGRES EN AMERIQUE

Le congrès de la Havane est le premier congrès de la Presse latine tenu en Amérique. C'est grâce à l'initiative du colonel Domingo de Battemberg que ce congrès eut lieu à Cuba. M. de Battemberg fut en quelque sorte l'officier de liaison entre le gouvernement cubain et le Bureau permanent de la Presse latine. Le gouvernement cubain paya les dépenses des délégués européens, le Bureau de Paris fit les invitations en Europe et traça le programme des travaux littéraires du Congrès et Monsieur de Battemberg, délégué général de ce bureau à la Havane eut charge de l'organisation. Toute cette affaire, (Presse latine, Bureau de Paris, Congrès, Revue) ,parait être une affaire personnelle, la chose de M. Maurice de Waleffe. L'initiative toute idéale de M. Augusto de Castro, le sympathique ambassadeur du Portugal au Vatican, semble avoir été matérialisée et commercialisée au bénéfice de quelques individus. Le Bureau de Paris spécule sur la vanité des individus, les intérêts des gouvernements qui font de la publicité, la curiosité naturelle des journaux, les goûts exotiques des poètes, des romanciers et des littérateurs et l'avidité de certaines gens de lettres à la recherche de matières nouvelles. C'est ce qui explique les malentendus des premiers jours à la Havane.

Le Congrès de la Havane fut partagé en deux groupes bien distincts: le groupe européen et le groupe américain. Les malentendus, comme on devait s'y attendre à cause de la différence de mentalité des deux factions dominantes surgirent entre français et cubains. Le groupe français comptait 34 membres dont 4 seulement journalistes de profession; le groupe cubain était au nombre de 50, dont 39 pour la presse locale et 11 pour la presse étrangère. Les français étaient venus pour voir et non discuter; les Cubains étaient là pour travailler. Les uns se posaient en touristes, les autres en congressistes. Les Français, à part les quelques journalistes de profession n'attachaient pas assez d'importance au programme des séances d'études et les cubains donnaient à ce congrès qui allait être célébré en terre cubaine sous la présidence de leur très distingué chef d'état une importance exagérée. Et la mentalité de ces deux groupes latins différait trop pour se comprendre au premier abord. Enfin la grande erreur fut celle de confondre la presse avec la nation. On disait couramment les délégués de Cuba, les délégués de l'Espagne, de France. On dut rappeler à chacun qu'il ne représentait point son pays, mais un journal seulement, que M. de Waleffe n'était pas le représentant de la France, mais le délégué du "Journal" de Paris.

Enfin après bien des mises au point on se mit au travail. Quatre commissions furent instituées et de très intéressants sujets furent traités par de véritables maîtres. Il serait fastidieux de rapporter ici dans ce premier rapport tous ces travaux: d'ailleurs le résultat en est donné dans les résolutions que nous avons classifiées. Ces résolutions furent présentées par ordre de commission et toutes approuvées. En les considérant on se rendra compte de la somme de travail fournie et de l'importance des sujets, importance qui fera ressortir la valeur de ces congrès. Cependant de toutes les résolutions présentées à la session de clôture, la plus importante parce qu'elle est déjà devenue un fait accompli est celle créant la Fédération de la Presse Latine d'Amérique, résolution qui fera le sujet d'un article particulier.

Enfin on ne pourra jamais assez louer la générosité de l'hospitalité cubaine. Les banquets furent nombreux, les fêtes splendides, les discours remplis de tact et animés du plus bel esprit latin. Les visites aux lieux historiques, aux diverses industries ont fait constater le progrès considérable de la jeune république cubaine et ont convaincu tous les délégués du magnifique avenir réservé à ce petit peuple industrieux et intelligent, rempli de confiance en leur avenir, inébranlablement attaché à ses origines et qui est destiné sûrement à jouer un rôle important dans le concert des nations américaines.

OFFICIERS DU VIIème CONGRES DE LA PRESSE LATINE

Président: Ruy de Lugo Vina, Cuba.

Secrétaire général: Maurice de Waleffe.

Conseillers: Charles Lesco, Marius Appelius, Andre Corpus Barga, Augusto Pinto, P. Paltanea, T. Ruis.

SUJETS D'ETUDE PROPOSES AUX COMMISSIONS DU VIIème CONGRES DE LA PRESSE LATINE

1ère commission.

Statuts de la confédération mondiale de la presse latine. Base de la création d'une agence d'informations latines.

Forme en laquelle les journaux pourront collaboré à l'installation et au maintien de cette agence.

Campagne qu'il faudra faire pour obtenir l'appui des gouvernements.

2ième commission.

Echange universitaire entre professeurs et élèves des pays latins.

Echange obligatoire entre tous les journaux de la presse latine.

Démarches qu'il faudra faire pour obtenir la franchise postale à ce sujet.

Titres du citoyen latin.

3ième commission.

Création d'un statut des journalistes professionnels. Protection mutuelle.

Campagne par les journalistes pour la création et l'application de lois en conséquence.

Création d'un bureau de contrôle et de surveillance pour la défense des journalistes professionnels.

4ième commission.

Revues et propagande grafique.

Création d'un musée de la presse latine.

Création d'un carnet de journalistes professionnels latins avec carctère international.

L'honorable président de Cuba, le général Gerardo MACHADO Y MORALES, qui a présidé l'ouverture du VIIème congrès de la Presse Latine au Théâtre National de la Havane et à l'initiative de qui est due la généreuse et incomparable hospitalité accordée aux journalistes latins d'Europe et d'Amérique.

MARDI, le 6

10.30 a. m.—Cocktail d'honneur au Ministère des Affaires Etrangères. **12 m.**—Les Congressistes déposeront une couronne au monument José Marti; **5 p. m.**—Réception offerte par le "Diario de la Marina" dans son siège social.

MERCREDI, le 7

10.30 a. m.—Séance d'ouverture sous la présidence de l'Hon. M. le Président de la République, au théâtre National. Tous les délégués devront occuper leur siège à dix heures précises. Jaquette. **12.30 p. m.**—Déjeuner offert par le journal "El Pais". **4 p. m.**—Constitution des Comités en l'édifice de l'Association des Reporters, qu'on a gracieusement mis à la disposition de la Presse Latine. **9 p. m.**—Banquet offert par le journal "El Diario de la Marina".

JEUDI, le 8

10 a. m.—Séance des Comités. **5 p. m.**—Thé offert par le président de l'Association de la Presse Cubaine. **9 p. m.**—Visite à l'Académie des Sciences.

VENDREDI, le 9

10 a. m.—Séance des Comités. **2 p. m.**—Fête a l'Hippodrome de Mariano, offerte par le Jockey Club. **10 p. m.**—Fête de fraternité latine, offerte par l'Association des Reporters, à son domicile social.

SAMEDI, le 10

10 a. m.—Visite à "Vento", (aqueduc); Offrande de fleurs à Cacahual, sur la tombe d'Antonio Maceo, à Cuba libre. **11.30 a. m.**—Cocktail d'honneur offert par l'Hon. monsieur le Président de la République, en sa propriété, "Nenita". **1 p. m.**—Déjeuner créole offert en l'honneur des Délégués étrangers par M. et Mme Francisco Camps en sa propriété "Mariano". L'Hon. monsieur le Président, le général Gerardo Machado, honorera de sa présence cet hommage aux journalistes étrangers. **9 p. m.**—Banquet offert par son excellence l'Ambassadeur d'Espagne.

DIMANCHE, le 11

11 a. m.—Visite des lieux historiques. **5 p. m.**—Fête de musique espagnole au Théâtre National. **9 p. m.**—Lunch offert par M. le Ministre d'Italie.

LUNDI, le 12

9.30 a. m.—Jerez d'honneur offert par monsieur José Torres Gener et visite de la Fabrique de cigares "Hoyo de Monterrey". **10.30 a. m.**—Séance des Comités. **12.30 a. m.**— Punch d'honneur offert par M. le Ministre de l'Instruction publique. **4 p. m.**—Séance des Comités. (Conclusions). **9 p. m.**—Représentation de gala.

MARDI, le 13

10 a. m.—Séance des Comités. **1 p. m.**—Déjeuner offert aux Congressistes par le Dr. Miguel Mariano Gomez, Maire de la Havane. **5 p. m.**—Réception des Congressistes à la Chambre des Députés. **9 p. m.**—Séance des Comités. (Conclusions).

MERCREDI, le 14

10.30 a. m.—Séance de clôture à l'Académie des Sciences. **3 p. m.**—Visite au Sénat. **5 p. m.**—Punch d'honneur au journal "El Mundo", et visite des ateliers. **9.30 p. m.**—Fête offerte aux Congressistes par l'Hon. monsieur le Président de la République.

JEUDI, le 15

9.30 a. m.—Visite à la "inegnio" "Occidente", où M. José Manuel Casanova, son propriétaire offrira un déjeûner aux Congressistes.

VENDREDI, le 16

Départ des délégués européens.

LES COMMISSIONS

PREMIERE COMMISSION

Benjamin Cohen, prés.; Marius Appelius, vice-prés.; Juan A. Denis, vice-prés.; Oswaldo Valdes de la Paz et Paul Odet, secrétaires.

Albizu Campos, Corpus Bargas, Francisco Javier Sierra, Arturo Alfono Rsosello, Alfredo Santiago, Oscar Soto, Antonio Pardo Suarez, Juan Aramburo, Emiliano Barrios, Juan Borotau, Charles Lesca, Pierre Goenaere, Carlos S. Varona, Geraldo Brandon, Ramon Garate, Juan Antiga, Artenio Precioso, José de la Luz Leon, M. A. Bedoya, R. de Franch, Carmela Nieto de Herrera, Arturo R. de Carricarte, Marcelino Blanco, Florencio Zoilo Garcia, J. M. Yepes, Manuel Bianchi.

DEUXIEME COMMISSION

Titre du citoyen latin et échange de journaux et franchise postale

Dr. Antonio Iraizos, prés.; Thome Reis, vice-prés.; Mme Y. Vasconcelos, vice-prés.; Glastone Drumond, sec.

Augustin Lazo, Manuel Bianchi, Ramon Franch, M. Waleffe, M. Paltanea, M. Antonio Pardo Suarez, M. Palavichini, M. Maribona, M. Martina, M. Richard, M. Belaunde, M. Collin, M. Prudencio Fernandez.

TROISIEME COMMISSION

Statuts du journaliste professionnel et bureau de contrôle

George Bourdon, président; Felix, F. Palavicini vice-président, Manuel Bendoya, vice-président; Juan Sanchez Ascona, secrétaire.

Dr. Antiga, Robert Chauvelot, Paul Revox, Paul Haurigot, Robert Denos, Pierre Plessis, George Oudart, Robert Borget Pailleron, Corpus Bargas, Arturo Alfonso Resello, Fernand Grech., Jose de la Luz Leon, Leopoldo Fernandez Ros, Olimpy Gilbart, Adolphe Failgairolle, Amalia E. Mallende Ostolaza, Emiliano Barrios, Nicolas Pascacio, Guerra Maio, Alice Pascacio, Irene Vasconcelos, Justiniano Gonzalez, Juan Borotau, R. de Franch, Charles Lesca, Pierre Cohenaera, Juan Pujol. Arturo R. de Carriarte, Juan Aramburo, Castro Piedra, Augusto Pinto, Pedro de Pepide, Jose Ramon Egues, Lucio Carboni, Alfonso Sanchez Quesada, Dr. Yoseph Schemonti.

QUATRIEME COMMISSION

Musée de la presse latine et carnet international de journaliste

Olympi Gilbart, président; Robert Chauvelot, vice-président; M. Fernandez, vice-président; Mme A. Bizet, secrétaire; Mme Falgairolle, sec.

Charles Lesca, Jérôme Tharaud, Raoul Haurigot, René Richard, J. L. Vaudoyer, Alice Pascacio, Corpus Borga, Georges Bourdon, Pierre Plessis, Francis Porché, Paul Reboux, Roberto Desnos, Mme P. Canolle, Isi Collin, Ramonde Francq, Asuncion Falgairolle, Manuel Bedoya, Mme Paul Reboux, M. et Mme Fernand Gregh.

LISTE DES DELEGUES ETRANGERS

BELGIQUE

"La meuse"	Olympi Gilbart
"Métropole", "Flandre Libérale", "Gazete de Liège"	Pierre Goemeere
"La revue Belge"	Mme Goemaere
"Le Soir"	Isi Collin

ESPAGNE

"Cosmopolis"	Andres Corpus Barga
"Dia Grafico"	Rivera Rovira
"Gaceta Litaria" de Madrid	Asuncion Falgairolle
"Informaciones"	Juan Pujol
"Libertad"	Pedro de repide
"Noticiero Bilbaine"	Juan Aramburo
"Noche"	M. de Castro Tiedra
"El Liberal" Artemio Precioso	A. Precioso

FRANCE

"Action Française"	Paul Haurigot
"Agences Havas"	Bertrand Fourcadet
"Chicago Tribune" de Paris	G. A. Martine
"Comoedia"	Mme Lesca
"Echo de Paris"	Guy Mounereau
"Femina"	Mme Paul Reboux
"Le Gaulois"	Robert B. Pailleron
"L'Intransigeant"	Mme Ande Bizet
"Journal"	Maurice de Waleffe
"L'Illustration"	François Porche
"Les Journal des Débats"	Adolphe Fargarolle
"La liberté"	Georges Oudart
"La Liberté du Sud-Ouest"	Mme Canolle
"Le monde Illustré"	E. Guglielminetti
"New York Herald" de Paris	René Richard
"Les nouvelles Littéraires"	Mme Fernand Gregh
"Nouvelliste de Lyon"	Paul Canolle
"Paris Midi"	Pierre Plessis
"Paris Soir"	Paul Reboux
"Le Petit Journal"	Robert Chauvelot
"Le Petit Parisien"	Charles Petit
"Le Rappel"	Richard Pierre-Bodin
"Revue de Francia" Fernand	Fernand Gregh
"Revue des Deux Mondes"	J. L. Vendoyer
"Revue de l'Amérique Latine"	Charles Lesca
"Le Temps"	Jerôme Tharaud
"La Volonté"	Mme Alice La Maciére
"Vie Latine"	Mme René Richard
"Le Figaro"	M. Georges Bourdon

ITALIE

"Giornale de Italia"	Luigi Pome
"La Gazeta del Popolo"	Nicolas Pascacio
"L'Impero"	Lucio Carboni
"Vita Meminile"	Mme Alice Pascacio
"L'Ilustrazione Italiana"	Mme Appelius
"Popolo De Italia"	Marius Appelius

PORTUGAL

"Commercio de Porto"	Guerra Maio
"Diario de Noticias"	Augusto Pinto
"Diario de Lisboa"	Mme Irene de Vasconcellos

ROUMANIE

"Viiorul" y "Universul"	P. Paltanea

SUISSE

"Journal de Genoe"	Mme Y. Bremaud

ARGENTINE

"La Epoca" "La Razon"	Manuel A. Bedoya Robert Desnos

BRESIL

"Gazeta" (de S. H. Paulo) "Jornal del Commercio"	Gladstone Drumond Thome Reis

GUATEMALA

"El Imparcial"	Miguel Angel Asturis

PARAGUAY

"El Liberal"	Jacques Lecourt

VENEZUELA

"Prensa de Venezuela"	Srta. T. de la Parra

MEXICO

"Diario de Yucatan" "El Mundo" (Tampico)	Juan Sanchez Azconas Felix F. Palaxicini

COLOMBIA

"Colombiano"	J. M. Yepes y Sra.

PANAMA

"La Semana" y otros	Raul Alvarez Alvarado

CHILIE

"Mercurio"	Benjamin Cohen
"La Nacion"	Bianchi Y Senora
"Las Ultimas Noticias"	M. P. Troncoso

CANADA

"Le Droit" (Ottawa)	Paul Odet

SANTO DOMINGO

"La Opinion"	Osvaldo Bazil

ARGENTINE

"La Prensa"	Ramon de Franch

PERO

"Prensa del Peru"	Victor A. Belaunde

PUERTO RICO

"El Nacionalista" "Prensa Unida"	Albizu Campos Gerardo Brandon y Sra. J. H. Furay

EQUATEUR

"Equateur"	Gonzalo E. Zaldumbiole

LISTE DES DELEGUES CUBAINS REPRESENTANT DES JOURNAUX ETRANGERS

"El Tiempo" (Bogota)	Ruy de Lugo Vina y Sra.
"La Correspondencia" (Puerto Rico)	Armando Maribona
"El Denfensor de Canarias" (Las Palmas)	Juan A. Denis Y Sra.
"El Dia" (San Salvador)	Sra. Carmela Nieto De Herrera
"Diario Latino" (San Salvador)	François E. Cisneros
"La Prensa" (San Salvador)	Juan Antiga y Sra.
"Diario Marina" (Honduras)	Carlos S. Varona
"Messagiero" (Roma)	Aldo Baroni y Sra.
"El Norte" (Bolivia)	Marino Lopez Blanco
"La Prensa" (New-York)	Prudencio Fernandez Y Sra.
"Listin Diario" (Santo Domingo)	Miguel A. Carbonelly Sra.

LISTE DES DELEGUES CUBAINS REPRESENTANT JOURNAUX DE CUBA

"Bohemia" (Habana)	Manuel Calzadilla
"La Correspondencia" (Ciemfuegos)	Ruy de Lugo Vina
"El Comercio" (Habana)	Isaac Alvarez del Real
"El Correo de Matanzas"	Juan de Dios G. Kohly
"El Camagueyano"	Guillermo Pina Mata
"Diario de la Marina" (Habana)	Lorenzo F. Marssal
"La Discusion" (Habana)	Arturo R. de Carricarte
"Diario de Cuba" (S. de Cuba)	Luis Lamarque
"El Fenix" (Sancti Spiritu)	Juan Borotau
"El Figaro" (Habana)	Ramon Catala
"Heraldo de Cuba" (Habana)	Arturo A. Rosello
"Heraldo Comercial" (Habana)	Alfredo Santiago
"Heraldo Pinareno" (Pinar del Rio)	Antonio Sobrino
"Heraldo de Holguin" (Holguin)	Juan Borotau
"El Imparcial" (Habana)	Antonio P. Suarez
"El Imparcial" (Matanzas)	Juan de D. G. Kohly
"La Lucha" (Habana)	Antonio Iraizos
"El Liberal" (Colon)	Juan E. Valdes
"El Mundo" (Habana)	Jose de la Luz Leon
"El Noticiero" Puerto Padre	Arturo del Campo
"La Noche" Habana	Leopoldo Fernandez Ros
"Lo Politica Comica"	Francisco Cuenca
"El Pais" Habana	Ramon Vasconcelos
"La Prensa" Habana	Francisco J. Sierra
"El Pueblo" Ciego de Avila	Osvaldo Valdes de la Paz
"La Publicidad" Santa Clara	Jorge Roa
"El Popular" Camaguey	Manuel Secadea
"Revista Diplomatica"	Francisco M. Otero
"Revista Industrial y Agricola de Cuba"	Oscar Soto
"Revista Bimestre de la Sociedad Economica de Amigos del Pais"	Fernando Ortiz
"El Siglo" Habana	Florencio S. Garcia
"La Tribuna" Manzanillo	A. Sanchez Quesada
"El Tanameno"	Juan Borotau
"La Voz del Pueblo", Guantanamo	Juan Borotau
"El Progreso" Jiguani	Andres S. Alvarez
"La Independencia" S. de Cuba	Alfredo G. Munoz
"El Mercurio", Habana	Augustin Lazo
"Tribuna Libre"	Emiliano Barrios

PRINCIPALES RÉSOLUTIONS

Approuvées par le VIIe Congrès de la Presse Latine après avoir été recommandées par les commissions chargées de les étudier.

* * *

Les délégués au septième congrès de la presse latine, réunis en la ville de la Havane, proclament solennellement la solidarité spirituelle de toute la presse latine du monde. Ils sont tous d'accord pour aider et défendre par la presse les groupes latins d'Europe et d'Amérique faibles ou forts, quand ceux-ci sont menacés dans leurs droits fondamentaux.

* * *

Le septième congrès approuve l'organisation de la Fédération de la presse latine d'Amérique, laquelle établira son bureau permanent et exécutif à la Havane.

La Fédération de la presse latine d'Amérique s'affiliera à la Confédération mondiale de la presse latine quand celle-ci sera organisée, sans cependant, qu'il lui soit défendu d'appartenir à d'autres organisations internationales, pourvu que ces organisations n'aient rien d'incompatible avec les principes de la presse latine.

* * *

Le septième congrès de la presse latine envoie un message de salut fraternel à la presse entière du monde sans distinction de nationalité ou de race.

* * *

Le septième congrès de la presse latine décide premièrement que les futurs congrès de la presse latine seront convoqués par le Bureau Central de la presse latine de Paris d'accord avec la Fédération de la presse latine d'Amérique.

* * *

Ces organisations devront envoyer aux invités le programme et les règlements provisoires du congrès et fournir aussi tous les renseignements nécessaires pour le succès des délibérations Seulement en des cas exceptionnels, les journaux invités pourront se faire représenter par des personnes qui ne sont pas journalistes.

* * *

Le septième congrès de la presse latine témoigne sa profonde gratitude envers l'Association des reporters de la Havane pour la généreuse hospitalité qu'elle a accordée aux délégués du septième congrès en installant dans le local de la dite association une plaque commémorative de l'événement avec l'inscription suivante: "Le septième congrès de la presse latine en témoignage de sa profonde gratitude pour la généreuse hospitalité de l'Association des reporters de la Havane."

* * *

Le septième congrès de la presse latine décide qu'il soit remis au Bureau central de la presse latine à Paris les projets et les travaux du dit congrès, afin qu'il puisse les prendre en considération pour la rédaction des statuts de la Confédération mondiale de la presse latine, en tenant compte toutefois de la Fédération de la presse latine d'Amérique, déjà constituée.

* * *

Le congrès de la presse latine approuve l'initiative des rédacteurs de la Revue universitaire de la Havane de célébrer un congrès des étudiants latins à la Havane l'an prochain.

* * *

Le septième congrès de la presse latine recommande l'échange de journaux entre les groupes latins et recommande que des démarches soient faites auprès des gouvernements pour obtenir la franchise postale à ce sujet.

* * *

Le septième congrès de la presse latine recommande l'échange de professeurs universitaires entre les pays latins.

* * *

Le septième congrès de la presse latine recommande l'enseignement dans les écoles d'une langue latine étrangère.

Le septième congrès de la presse latine recommande qu'une plus grande attention soit donnée à l'enseignement de l'histoire des peuples latins dans les écoles secondaires.

* * *

Le septième congrès de la presse latine recommande qu'on s'abstienne dans la rédaction de nouvelles de tout détail malsain et licencieux et qu'on s'en tienne à la stricte information afin d'éviter la déformation intellectuelle et morale de l'enfance.

* * *

Le septième congrès de la presse latine recommande qu'une carte géographique de la latinité soit faite et que des articles sur les pays latins soit faits par les pays intéressés et envoyées à Paris pour

STATUTS DE LA FEDERATION DE LA PRESSE LATINE D'AMERIQUE

La fédération de la presse latine comprend deux catégories de membres: les représentants des journaux et les journalistes.—Elle a pour but la préservation et la diffusion de la culture latine, le perfectionnement du journalisme et l'établissement de relations plus étroites entre les journaux et les journalistes du monde entier, particulièrement des groupes latins d'Amérique.—Ses principaux moyens d'action sont un bureau permanent d'information et de propagande et les congrès.—Elle sera gouvernée par un conseil de direction composé des représentants de chacun des groupes nationaux.

Les délégués d'Amérique au VIIe congrès de la Presse latine, tenu à la Havane, se réunirent dans la soirée du 12 mars 1928, sous la présidence de M. B. Cohen, délégué du Chili, (M. Oswaldo Valdès de la Paz agissant comme secrétaire), pour considérer la recommandation de la première commission de créer la Fédération de la Presse latine d'Amérique contenue dans le projet de confédération mondiale, présenté le matin par M. Paul Odet, du journal Le "Droit", d'Ottawa, Canada.

Presque tous les délégués d'Amérique étaient présents: MM. Lesca, Vina, Garate, Varona, Soto Suârez, Odet, Denis, Blanco, Bermudez, Campos, Belahunde, Borotau, Bradon, Angulo, Léon, de Cisneros, Sânchez, etc., etc. On donna lecture du travail de M. Odet sur les statuts de la Fédération d'Amérique et l'assemblée décida d'accepter ce travail comme base de la fédération et une commission composée de MM. Cohen, Garate, Angulo, Vina et Odet, fut chargée de rédiger une constitution pour la Fédération de la Presse Latine d'Amérique. C'est cette constitution publiée dans l'important journal de la Havane, le "Diario de la Marina", le 13 mars 1928, et adopté ce même jour, que le "Droit" publie.

FEDERATION DE LA PRESSE LATINE D'AMERIQUE— STATUTS

I

Est constituée par ces statuts-ci la Fédération de la Presse Latine d'Amérique, composée de groupes latins correspondants à chaque pays d'Amérique, organisés d'accord avec les dits présents statuts.

II

Peuvent appartenir à un groupe national:

a) Les publications "périodistiques" rédigées en une langue romane, pourvu qu'elles ne soient pas éditées par des entités officielles ou par des organismes privés ayant pour but de donner des informations techniques ou de faire la propagande de quelques produits commerciaux.

b) Les journalistes professionnels qui régulièrement reçoivent une compensation pécuniaire d'une ou de plusieurs publications latines pour leur apport intellectuel à ces publications.

Ne perdront pas leurs droits comme journalistes professionnels ceux qui se trouvent dans un des cas suivants:

1) Les retraités du journalisme, avec ou sans pension, qui n'ont point adopté d'autre profession;

2) Ceux qui cessent de pratiquer leur profession pour une période de moins d'une année; et

a) Les malades, ou ceux devenus physiquement incapables de continuer leur profession.

Le journaliste qui cesse temporairement ses activités professionnelles pour assumer quelque autre occupation publique ou privée, pourra solliciter, de son groupe national respectif, que son nom soit conservé sur les régistres, bien qu'il ne pourra plus jouir des droits et bénéfices correspondants aux journalistes en service.

Celui qui revient au journalisme actif recouvrira la totalité de ses droits.

III

La Fédération de la Presse Latine d'Amérique a pour but:

1) de coordonner les activités des journaux travaillant à la préservation et à la diffusion de la culture latine parmi les peuples d'Amérique;

2) de travailler au perfectionnement des publications et des journalistes affiliés à la Fédération et de défendre les droits légitimes de ceux-ci et de celles-là;

3) de fomenter des relations, chaque jour plus étroites, entre les publications et les journalistes du monde entier et particulièrement de ceux qui appartiennnet à la Presse Latine d'Amérique et des autres continents.

IV

La Fédération de la Presse Latine d'Amérique opèrera au moyen des organes suivants:

1) Le bureau permanent qu'elle établira à la Havane;

2) Les congrès de journalistes qu'elle décidera de convoquer; et

3) Les publications d'information et de propagande ou de quelque autre moyen que ce soit au choix du bureau permanent.

V

La Fédération de la Presse Latine d'Amérique sera gouvernée par:

1) Un conseil de direction élu pour deux ans et composé des représentants de chacun des groupes nationaux; et

2) Un comité exécutif choisi parmi les membres du Conseil et d'un secrétaire et d'un trésorier.

VI

Sont facultés du Conseil de direction:

1) De dicter les règlements du bureau permanent et de faire les programmes et règlements qu'il jugera nécessaire pour le succès des congrès qu'il décidera de convoquer;

2) De désigner à la demande du comité exécutif le chef et les employés du bureau permanent.

3) De diriger l'organisation des groupes nationaux qui feront partie de la Fédération de la Presse Latine d'Amérique, respectant toutefois les modalités de chaque pays et ce qui concerne la constitution locale; et

4) De désigner les représentants de la Fédération et du Conseil aux actes nationaux ou internationaux auxquels la Fédération et le dit Conseil croiront convenables ou nécessaires de participer.

VII

Les déboursés de la Fédération de la Presse latine d'Amérique seront ouverts par les cotisations que le Conseil de dircetion fixera pour les publications et les membres individuels avant de présenter son budget annuel.

VIII

Ces statuts pourront être amendés seulement par les Congrès de la Fédération de la Presse Latine d'Amérique.

DISPOSITIONS PROVISOIRES

Pendant que se fera l'organisation des groupes nationaux qui constitueront la Fédération de la Presse Latine d'Amérique, les représentants de la Presse d'Amérique au Septième congrès de la Presse latine résolvent:

1) De nommer un Conseil de direction provisoire jouissant de tous les pouvoirs que concèdent ces statuts et composé de 7 membres comme suit: deux pour Cuba et les autres groupes des Antilles; un pour le Canada; un pour les Etats-Unis, un pour le Mexique et l'Amérique centrale; un pour le Brésil et un pour l'Amérique espagnole du sud.

2) de compléter l'organisation des groupes nationaux en la période de douze mois à partir de la présente date;

3) de convoquer à l'expiration de cette période de douze mois, un congrès de la Fédération de la presse latine en la ville de la Havane;

4) Que, en attendant que des règlements définitifs soient adoptés par le prochain Congrès de la Fédération de la Presse latine, la Fédération et son Conseil de direction provisoire seront régis par les règlements qu'adoptera le Conseil de direction.

La Havane, le 13 mars 1928.

Ont signé: MM.

Rafael Maria Angulo,
Benjamin Cohen,
Ramon Garate,
Ruy de Lugo-Vina,
Paul Odet.

COMITE DE DIRECTION DE LA F. P. L. A.

M. Ramon Garate, délégué organisateur pour Cuba.
Dr Rafael M. Angulo, délégué organisateur pour les Antilles.
M. Luis Maria Alvarez, délégué organisateur pour l'Amérique du Sud.
M. Benjamin Cohen, délégué organisateur pour les Etats-Unis.
M. Paul Odet, délégué organisateur pour le Canada.
M. Raul Pederneiras, délégué organisateur pour le Brésil.
M. Juan Sanchez Azcona, délégué organisateur pour le Mexique l'Amérique centrale.
Président: M. Ramon Garate.
Secrétaire-trésorier: Dr Rafael M. Angulo.
Chef de bureau: M. Juan Borotau.

LES RANGERS ONT EGALISE LE CONCOURS DE CHAMPIONNAT

OTTAWA GAGNE AU BALLON - CHABOT EST GRAVEMENT BLESSE

FIERE REPONSE DES RAQUETTEURS A L'ECHEVIN Dr GELDERT

LES RANGERS CAUSENT UNE SURPRISE A TOUS LES CRITIQUES SPORTIFS

La bande new-yorkaise triomphe des Maroons, après sept minutes supplémentaires.

BOUCHER FAIT LE POINT DECISIF

MONTREAL, 8. — Les Rangers ont égalisé la série de la coupe Stanley en triomphant de Montréal, au pointage de 2-1, dans la deuxième partie au Forum, samedi soir.

La tenue des visiteurs fut une révélation. Après avoir été contenus deux périodes durant, les gladiateurs de New-York prirent la tête au début de la troisième séance et gagnèrent dans une strophe supplémentaire.

Ce fut une conclusion des plus mouvementées, une affaire telle qu'il s'en voit rarement et la foule, debout, fit une ovation aux sensationnels ouvriers de la grande ville américaine.

CHABOT BLESSE

Les visiteurs ont gagné en dépit d'un pénible accident dont Lorne Chabot fut victime au début de la deuxième séance. Chabot, un des meilleurs gardiens de buts de la ligue, reçut en plein dans l'oeil gauche la rondelle tirée avec force par Nelson Stewart et il s'affaissa, privé de connaissance. Il fut transporté dans la salle du club, puis à l'hôpital où l'on constata que la blessure était très grave.

Lorne peut perdre l'usage de l'oeil: il ne jouera plus dans la présente série. Lester Patrick, gérant des New-Yorkais, s'en fut alors dans la cage où il fit de l'excellente besogne. Il est question d'obtenir les services de Connell, d'Ottawa, ou de McCormick, de London, pour le reste de la série.

Montréal s'objecta d'abord, mais il consentit ensuite à se rendre à la demande des Rangers qui annonceront leur choix lundi.

FUREUR TERRIBLE

Les visiteurs jouèrent, dès lors, avec une furie irrésistible et les Maroons se replièrent au pied de leur citadelle pour arrêter l'ennemi dont les attaques se faisaient de plus en plus dangereuses.

Les deux premières sessions se passèrent sans point. On était à peine installés pour la troisième période que Bill Cook passait sur l'aile et faisait sombrer Benedict.

Hooley Smith et Stewart égalisèrent les chances vers la fin du paragraphe: Stewart poussant derrière Patrick le bond du coup de Hooley.

Après sept minutes supplémentaires, Frank Boucher reçut la passe de Johnson pour faire le point victorieux. La rondelle, tirée de côté, atteignit le patin de Smith et ricocha dans le sac.

ALIGNEMENTS

Rangers	Position	*Maroons*
	Buts	
Chabot		Benedict
	Défenses	
Johnson		Munro
Abel		Dutton
	Centre	
Boucher		Smith
	Ailes	
Bill Cook		Ward
Bun Cook		Stewart
	Substituts	
Gray		Siebert
Bourgeault		Phillips
Murdock		Lamb
Thompson		Oatman
Boyd		Brown
Callighen		Walsh

Patrick.

Arbitres: Rodden et Marsh.

SOMMAIRE

Première Période

Pas de point.

Punitions: Johnson (3), Smith, Dutton (2), Abel.

Deuxième Période

Pas de point.

Punitions: Dutton (majeure), Oatman, Boucher, Siebert.

Troisième Période

1—Rangers, Bill Cook 30

2—Maroons, Stewart 14.20

Punitions: Munro, Abel, Oatman, Johnson, Lamb.

Supplémentaire

3—Rangers, Boucher (Johnson) 7.05

Punition: Aucune.

ARRETS

Benedict	9	7	9	3	—28
Chabot	15	1	x	x	—16
Patrick	x	5	9	3	—17

QUESTIONNAIRE

Cher monsieur:—Auriez-vous l'obligeance de répondre aux questions suivantes? — R. T. H., Hull.

1—Croyez-vous que Len Grosvenor A. Shields et H. Godin seront avec Ottawa, l'an prochain?

Rép.—Oui.

* * *

2—Quel est le gardien de buts le plus rapide de la Nationale?

Rép.—Roy Worters, de Pittsburgh.

* * *

3—Quelle est la défense la plus lourde de la Nationale et quel est son poids?

Rép.—Taffy Abel et Ching Johnson, des Rangers. Abel pèse 211 livres et Johnson, 205.

* * *

4—Quelle est la défense la plus utile à son club, de Georges Boucher, Ottawa; Shore, Boston; Stewart, Montréal; Leduc, Canadien; Johnson, Rangers?

Rép.—Shore, de Boston.

* * *

5—Croyez-vous que Halliday reviendra jouer avec Ottawa?

Rép.—Il appartient aux Sénateurs qui se proposent de l'utiliser plus tard.

* * *

6—Quel est le joueur le plus scientifique de la Nationale?

Rép.—La plupart des critiques disent que c'est Aurèle Joliat. Nous croyons que c'est Nighbor.

* * *

7—Dempsey est-il vraiment retiré de l'arène?

Rép.—Oui..., jusqu'à ce que les impresarii lui fassent danser un demi-million sous les yeux.

LE CHOIX D'UNE FORTE ÉQUIPE

LES PLUS HABILES JOUEURS DE LA LIGUE NATIONALE D'APRES UN DE NOS LECTEURS.

M. le Rédacteur du Sport,
Le Droit,

Connell est, à mon point de vue le plus habile gardien de buts de la Nationale, à cause des quinze blanchissages qu'il a infligés à ses adversaires, huit ayant été administrés consécutivement.

Roy Worters se classe deuxième, à cause de son grand sang-froid.

Voici le choix que je fais des gardiens de buts et des autres joueurs de la ligue:

GARDIENS DE BUTS

1—Connell, Ottawa.
2—Roy Worters, Pittsburgh.
3—Hal Winkler, Boston.
4—Geo. Hainsworth, Canadien.
5—Lorne Chabot, Rangers.
6—Clint Benedict, Maroons.
7—John R. Roach, Toronto.
8—Vernon Forbes, Américains
9—Happy Holmes, Détroit.
10—C. Gardiner, Chicago.

LES DEFENSES

Gardiner, Canadien; Frank Clancy, Ottawa; Johnson, Rangers; Dutton, Montréal; Mantha, Canadien; Burke, Pittsburgh.

LES CENTRES

Morenz, Canadien Nighbor, Ottawa; H. Smith, Montréal; Carson, Toronto; Himes, Américains; Frank Boucher, Rangers.

LES AILIERS

Aurèle Joliat, Canadien; Kilrea, Ottawa; Finnegan, Ottawa; Stewart et Lamb, Montréal; Bill et Bun Cook, Rangers.

LES SUBSTITUTS

Alex Smith et Len Grosvenor, Ottawa; Bill Phillips, Montréal.

(Signé) Un partisan d'Ottawa
Nicolet, P.Q.

LES INGÉNIEURS ONT ABANDONNÉ

L'ARBITRE APPEL ACCORDE LA SERIE AU CLUB D'OTTAWA.

Ottawa fit dix-huit points en treize minutes de jeu, samedi soir, dans la deuxième partie de la série de ballon au panier avec les Ingénieurs de Montréal, et ces derniers quittèrent le terrain, sans vouloir entendre raison.

Seuls, Pat Murphy et Len Hutton refusèrent de se retirer, mais la gérance insista pour qu'ils suivent les autres et l'affaire tourna en queue de poisson.

Comme les Ingénieurs avaient gagné la première joute par 50—25, l'équipe locale continua son travail et empila une avance de 30—2, pour s'assurer les honneurs que s'empressa de lui accorder l'arbitre Appel, après avoir disqualifié les visiteurs.

Le gérant des Ingénieurs annonça qu'il avait abandonné la partie parce que le travail de l'arbitre ne lui plaisait pas.

LIGUE DU PACIFIQUE

Missions, 3, 10; Sacramento, 0, 7
Seattle, 9; San Frisco 7, 5
Hollywood 2, 8; Oakland 2, 7
Portland, 3, 6; Los Angeles 5, 3

JACK HIGGINS BAT UN CHAMP BIEN PRÉPARÉ

Peternel monte le vainqueur dans le handicap Capitol à Bowie.

NOUVEAU RECORD CHEZ LES JEUNES

BOWIE, 8. — Jack Higgins, vainqueur du handicap de la Nouvelle-Orléans, au parc Jefferson, a démontré sa valeur réelle, au parc Prince Georges, samedi après-midi, en gagnant le handicap Capitol, de $2,500 ajoutés, disputé sur les sept furlongs. Le vainqueur, conduit par Peternel, fit la distance en 1.26, ce qui est très rapide.

Manchu courut à la place et Ancient Marinier fut troisième. Il y avait neuf partants, représentant les plus grands établissements actuellement sur les lieux.

UN RECORD

Le record des quatre furlongs, brisé mercredi, a de nouveau été abaissé samedi, dans le Prix Junior, quand Too High, l'excellent juvénile de Sam Ross, fit la distance en 46 3-5 secondes, pour battre Rapid Transit, le favori, et Let Alone.

Plusieurs bons dividendes furent remboursés au cours de la séance.

LES RESULTATS

Première Course

1—Too High, O'Donnell, $7.20, 3.90, 3.30; 2—Rapid Transit, Peternel, $2.80, 2.40; 3—Let Alone, Workman, $3.10.

Deuxième Course

1—Lady Marie, Leonard, $13.50, 6.60, 4.50; 2—Little Asbestos, Fields, $9.90, 5.50; 3—Lassa, D'Donnell, $3.60.

Troisième Course

1—Indian Love Call, Pascuma, $18.80, 6.40, 4.90; 2—Polish, Ambrose, $5.10, 3.50; 3—Son of John, Fields, $3.40.

Quatrième Course

1—Jack Higgins, Peternel, $5.60, 3.80, 2.50; 2—Manchu, Goodwin, $4.10, $2.70; 3—Ancient Mariner, Leonard, $2.80.

Cinquième Course

1—Aucilla, Schaefer, $6.70, 4.70, 3.40; 2—Peter Peter, Arnold, $14.20, 7.80; 3—Nealon Kay, Long, $3.10.

Sixième Course

1—Kanduit, Leonard, $10.80, 3.80, 3.00; 2—Grand Bey, Curran, $3.10, 2.50; 3—Nama, Stevens, $6.10.

Septième Course

1—Kosciusko, Stevens, $25.80, 7.70, 4.00; 2—Deronda, Workman, $5.50, 4.30; 3— Everglade, Barnes, $5.90.

LA COURONNE AUX INDIENS

SPRINGFIELD ECRASE QUEBEC DANS LA PARTIE DECISIVE DE LA CANADO-AMERICAINE.

PROVIDENCE, 8. — Springfield a décroché le championnat de la ligue Canado-Américaine, pour la deuxième année de suite, en triomphant de Québec, par 5-0, samedi soir, dans la partie décisive de la série. Springfield obtient la décision, au pointage global de 11-7.

Les visiteurs, après avoir résisté vaillamment dans les premières parties, ne furent certes pas dans le concours, samedi soir. Maracle donna une avance de 1-0 à Springfield, dans la session initiale, puis Goldsworthy et Waite comptèrent dans la deuxième strophe. Whyte et Cawkell bûclèrent les affaires dans la dernière période.

ALIGNEMENTS

QUEBEC. — Lamontagne, Haidersson et McVicar; Murray, Quenneville et Wasnie; subst.: Laroche, Sorrell, Gariépy, Boucher et Bennett.

SPRINGFIELD. — Cox, Foster et Vail; Chapman, Whyte et Waite; subst.: Maracle, Scott, Goldworthy, McGowan et Cawkell.

Arbitres—Ritchie et Ion.

SOMMAIRE

Première Période

1—Springfield, Maracle 11.11

Deuxième Période

2—Springfield, Goldsworthy . . . 3.09

3—Springfield, Waite (Maracle) 11.33

Troisième Période

4—Springfield, Whyte (Waite), 16.40

5—Springfield, Cawkell . . . 0.56

PUNITIONS

1re Période—Foster, Cawkell, Scott, Wasnie.

2e Période — Boucher, Chapman, Sorrell, Bennett, Goldsworthy, Foster.

3e Période — Waite, 2; Bennett, Vail, Quenneville, Boucher.

SLATTERY A EU UNE CONFÉRENCE

LE GERANT DES BRAVES REJOINT L'EQUIPE A WILKES-BARRE, AUJOURD'HUI.

BOSTON, 8 avril. — Les rumeurs étranges qui circulaient au sujet du rappel de Jack Slattery, gérant des Braves, étaient sans fondement.

On a annoncé officiellement, samedi, qu'il avait été rappelé à Boston pour discuter avec les directeurs du club certains détails au sujet de l'ouverture de la campagne dans la ligue Nationale.

Slattery a dit, qu'après une conférence avec le juge Emil Fuchs, président, et Charles Adams, vice-président, il retournerait à Wilkesbarre, Penn., pour rejoindre l'équipe et la piloter dans la joute initiale de la saison.

LE CHIEN DE PLANT EST VICTORIEUX

Un Irish Setter importé, propriété de M. Frank Plant, a remporté un splendide succès au concours international qui eut lieu à Toronto.

En fait, il a gagné deux prix contre de fameux concurrents et, tout naturellement, l'ami Frank est enchanté.

VICTOIRE FRANÇAISE

BORDEAUX, 9. — La France a battu l'Espagne, par 53-5, dans une joute de rugby internationale disputée ici, dimanche après-midi, en présence de 15,000 spectateurs.

Douglas Carrick, cousin de Don Carrick, champion de golf amateur du Canada. Douglas, aussi un golfeur de renom, est champion du Country Club du Sault Ste-Marie.

LES RAQUETTEURS REPONDENT AUX ACCUSATIONS DE M. LE Dr GELDERT DU CONSEIL LOCAL

L'Union des Raquetteurs n'a pas l'intention d'être un véhicule commercial.

UNE RUDE GIFLE A NOTRE ECHEVIN

M. le Rédacteur,
Le Droit.

Samedi dernier, l'Union Canadienne de Raquetteurs décidait par un vote substantiel de tenir sa convention annuelle à Lewiston. La ville d'Ottawa avait invité l'Union à faire cette convention chez elle d'une façon très courtoise et toute à l'honneur de sa délégation. L'Union était même décidée à lui donner cette convention pour 1930, si elle eut voulu l'accepter, ce qu'elle n'a pas jugé à propos de faire.

Malheureusement, depuis, un article insinuant et malicieux a paru dans les journaux du pays, et semble vouloir incriminer les soussignés d'avoir subi l'influence du C. N. R., pour induire l'Union à rejeter Ottawa. C'est pourquoi nous croyons de notre devoir de protester vigoureusement contre cet article et rétablir les faits devant l'opinion publique.

PAS UN VEHICULE

Cet article dû au mécontentement du Docteur Geldert d'avoir échoué dans sa tentative, constitue le plus bel échantillon du manque d'esprit sportif et d'étroitesse d'esprit qu'un homme puisse jamais exhiber. L'Union des Raquetteurs n'est pas à vendre et n'est pas prête non plus à se constituer le véhicule commercial de la ville d'Ottawa pas plus que du C.N.R. ni de toute autre corporation, et c'est là, la raison de notre protêt.

Ses délégués représentent les sentiments et les aspirations de gens respectables, de vrais sports et non pas une entreprise commerciale. Et la preuve en est dans la déclaration du président du club de Raquetteurs d'Ottawa, Monsieur Breton qui lui, inspiré du véritable esprit sportif, a accepté la convention à Lewiston.

RAISONS DU CHOIX

La raison qui a motivé le choix de Lewiston, c'est que l'Union américaine ne peut pas venir au Canada en 1929, et en conséquence l'Union Canadienne ira aux Etats-Unis.

Les erreurs que cet article contient sont nombreuses mais nous en soulignerons les suivantes:

Il est faux que le Président soussigné ait admis s'être compromis vis-à-vis de Lewiston.

Il est faux qu'il y eut friction et discussion parmi les membres de l'Union.

Il est faux que le C. N. R. ait exercé une influence en faveur de Lewiston; ce qui d'ailleurs n'aurait eu aucun poids ni effet.

PRIS DE DEPIT

Le docteur qui n'est pas au courant de nos us et coutumes, de notre mentalité et de nos sentiments, mais qui devrait savoir que nous n'acceptons l'invitation que des organisations de raquetteurs; et vu qu'Ottawa n'avait pas de club affilié à l'Union s'exposait à avoir un refus.

Le dépit est toujours mauvais conseiller, et le Docteur Geldert, échevin de la ville d'Ottawa, président du comité de publicité a eu grandement tort d'attendre d'être rendu à une centaine de milles de distance pour écrire l'article remis à la presse en rapport avec la convention des raquetteurs, car des explications nettes et franches auraient pu le convaincre qu'il a rendu un très mauvais service à la ville d'Ottawa, car s'il fallait juger de la réception qui nous attend, par l'opinion que le docteur s'est faite des raquetteurs, nous serions mieux de n'y jamais aller.

Nous croyons que cette mise au point fera comprendre notre position et rendra justice aux raquetteurs.

(Signé)
E. HOGUE.
Prés. Union de Montréal.
A. LACROIX.
Ex-prés. Union Canadienne.

Attention Bob Lacroix

Quest.—Y a-t-il quelqu'un qui ait nagé plus de 50 milles?
Rép.—En 1911, W. T. Burgess, célèbre nageur anglais, parcourut une distance de 60 milles.

DEUX ÉTOILES S'ENGAGERAIENT

TROTTIER ET SULLIVAN AURAIENT PROMIS LEUR CONCOURS AUX MAROONS.

Dave Trottier et Dr Joe Sullivan continuent d'accepter le centre de l'arène sportive car il appert que tous les clubs de la ligue Nationale veulent les enrôler pour la prochaine campagne.

Ces brillantes étoiles de l'équipe olympique canadienne sont recherchées par Ottawa, Toronto, Montréal, pour ne mentionner que quelques clubs et Lou Marsh, rédacteur au "Stra", de Toronto, qui arbitre la série mondiale à Montréal, annonce que les deux ouvriers apposeront leur signature à un contrat des Maroons, pas plus tard que cette semaine.

GERARD L'IGNORE

Eddie Gérard, gérant des Maroons, mis au courant de la nouvelle lancée par Marsh, dit qu'il n'en sait absolument rien. En fait, la nouvelle le surprend.

"Si Trottier et Sullivan ont promis aux Maroons de s'engager cette semaine, déclara-t-il à la Presse Canadienne, je n'en sais rien".

Il se peut cependant que le président Strachan ait fait des démarches auprès des deux joueurs sans consulter son gérant.

DEUX CIRCUITS DES COGNEURS

RUTH ET GEHRIG EGAYENT 25,000 PERSONNES HIER.

NEW-YORK, 9.—Ruth et Gehrig, les fameux cogneurs des New-York Yankees, ont donné une performance fort satisfaisante en présence de 25,000 spectateurs, dimanche après-midi, dans une exhibition avec les Dodgers.

Ces Robins, vainqueurs samedi, furent battus par 7-3, hier et les deux espoirs de Ruppert tapèrent chacun un circuit: celui de Gehrig vint dans la quatrième session, tandis que celui du bambino vint à la huitième avec deux hommes en route.

LA PARTIE DE BALLE SAMEDI

WASHINGTON BAT LES GEANTS. —YANKS MALMENE PAR LES ROBINS.

Voici les résultats des joutes de balle dispyutées samedi après-midi:

A Washington:—

N. Y. Géants . .	000 001 000	1	2 1
Washington . .	010 410 00x	6	11 1

Benton, Barnes, Fitzsimmons et Hogan; Marberry et Tate.

A Philadelphie:—

Phillies	000 100 000	1	6 2
Athlétiques . .	000 202 20x	6	9 0

Ferguson, Baccht, Sweetland et Wilson, Schulte; Grove, Rommell et Cochrane.

A Nw-York:

Dodgers	115 101 003	12	14 2
Yankees . . .	000 000 140	5	8 3

Petty, Clark et Hargreaves; Hoyt, Pipgras, Shealy et Grabowski.

A Cincinnati:

Cleveland	00	00	0 1 4
Cincinnati	500	10	6 5 1

(Pluie).

Shaute, Brown et Autry; Luque, Jablowski et Hargrave.

A Indianapolis:—

White Sox vs Indianapolis, pluie.

A Tolédo:—

Boston Nat. . .	304 000 050	12	17 1
Tolédo	200 000 010	3	9 2

B. Smith et Taylor; Huntzinger et O'Neil.

A Memphis, Tenn:—

Pittsburgh N. .	012 110 000	5	9 2
Memphis . . .	000 003 003	6	10 2

Brame, pencer et Smith, Hemsley; Walker et Berger, Barrett.

A Kansas City:—

Chicago Nat. . .	011 020 230	9	12 0
Kansas City . .	100 200 010	4	11 3

Blake, Root et Hartnett; Zinn, Murray et Peters.

LE JERSEY CITY A TAPÉ LES GÉANTS

LA BANDE DE MACK PREND LA MESURE DES ORIOLES. —MEMPHIS BAT PITTSBURGH.

Voici les résultats des parties de balle jouées dimanche après-midi:

New-York Am.	020 100 40x	7	5 0
Brooklyn Nat. .	210 000 000	3	6 0

Moore, Pennock et Collins, Dickey; Vance, Doak et Henline.

A Jersey City, N.J.—

N. York Nat. (2ème)	000 000 000	0	9 1
Jersey City Int'l	101 000 00x	2	8 2

Thormahlen, Babby et Devine, Head; Walker, Porter, Levy et Cummings.

A Kansas City, Mo.—

Chicago Nat. .	041 302 120	13	14 1
Kansas City .	011 000 101	4	10 2

Jones, Malone et Gonzales; Warmouth, Fette, Aller et Wirth, Clark.

A Washington, D.C.—

N. Y. Nat'l	004 002 000	000	02—8 13 1
Wash. A.	001 110 003	000	00—6 12 2

Cantwell, Henry et Hogan; Zachary, Vanalstyne, Braxton, Griffin et Tate.

A St-Louis, Mo.—

St-Louis Am. . .	100 000 000	1	7 0
St-Louis Nat. . .	100 000 001	2	7 2

Coffman, Crowder et Schang; Johnson, Haines, Alexander, Sherdel et O'Farrell.

A Baltimore:—

Athletics, Am. .	022 000 001	3	4 2
Baltimoret Int. .	001 000 000	1	4 1

Quinn et Fox; Ernshaw, Cantrell et Dixon.

A Memphis, Tenn—

Pittsburgh N.	000 110 000	0	2 6 3
Memphis . .	000 000 002	1	3 10 3

Miljus, Bartholomew et Gooch; Kelly, May, Shepherd, Brillheadt et Barrett.

Mme CHAMBERS SE FAIT INSTRUCTRICE

L'EX-CHAMPIONNE ANGLAISE QUITTE L'ETAT AMATEUR.

LONDRES, 7 avril: — Mme Lambert Chambers, une des plus habiles tenniswomen d'Angleterre, a délaissé son état amateur pour se faire instructrice. Elle se propose de donner des leçons de tennis sur le terrain sis près de sa résidence à Westminster.

Mme Chambers, qui ne jouait que dans les séries doubles, depuis quelque temps, opine qu'elle doit faire bénéficier de sa vaste expérience les plus jeunes joueurs.

Elle fut sept fois championne des iles britanniques et, à titre de capitaine de l'équipe Wightman qui en vahit les Etats-Unis, en 1925, elle remporta deux victoires dont l'une assura aux Anglaises la possession du trophée.

Avant son mariage, elle était Mlle Dorothea Douglass.

LES DAMES D'OTTAWA MISES HORS CONCOURS

VANCOUVER, 8.—Les étoiles d'Ottawa ont été éliminées du tournoi de golf de la Colombie Britannique, Mlle Hélène Paget fut battue par Mlle Marion Wilson, 4 et 3, tandis que Mme Maude Ross perdait à Mme Hutchinson, 4-2.

Mlle Wilson rencontrera Mme Gellety et Mme Hutchinson fera face à Mme Sweeney, dans les parties mi-finales du concours.

HUDDERSFIELD EN 2e PLACE

DEFAITE COUTEUSE AUX MAINS DE LIVERPOOL. — EVERTON PASSE AU CONTROLE.

LONDRES, 8. — Huddersfield a perdu la tête de la ligue de ballon Anglaise, à la suite de sa défaite aux mains de Liverpool, samedi après-midi, cependant qu'Everton, grâce à sa joute nulle avec Bury, se hisse en première place.

Ce revers de Huddersfield n'est probablement que temporaire car le club a encore trois parties en mains.

Chelsea, en triomphant de Port Vale, garde la tête dans la deuxième division, et Leeds United avance à la deuxième place.

Dans la ligue Ecossaise, les Rangers prennent les devants à la suite de leur victoire, pendant que Motherwell battait le Celtic.

Voici les résultats des joutes de la première division:

LIGUE ANGLAISE

Birmingham, 2; Portsmouth, 0.
Blackburn Rovers, 0; Aston Villa, 1.
Bolton Wanderers, 1; Sunderland, 2.
Cardiff City, 2; Sheffield United, 2.
Everton, 1; Bury, 1.
Huddersfield Town, 2; Liverpool, 4.
Manchester United, 4; Burnley, 3.
Middlesbrough, 2; West Ham U., 2.
Newcastle United, 1; Leicester City 5.
The Wednesday, 2; Derby County, 2
Tottenham Hotspur, 2; Arsenal, 0.

LIGUE ECOSSAISE

Airdrieonians, 2; Aberdeen, 1.
Bo'ness, 2; Hearts, 2.
Clyde, 0; Dundee, 0.
Dunfermline Athletic, 1; Falkirk, 0.
Hibernians, 3; Kilmarnock, 1.
Motherwell, 3; Celtic, 1.
Raith Rovers, 1; Queen's Park, 0.
Rangers, 3; Hamilton Academicals, 1.
St. Johnstone, 0; Cowdenbeath, 3.
St. Mirren, 2; Partick Thistle, 2.

LIGUE IRLANDAISE

Linfield, 4; Newry, 3.
Queen's Island, 3; Portadown, 3.
Bangor, 1; Distellerie, 2.
Glen Avon, 2; Belfost, 2.
Coleraine, 0; Lorne, 1.
Cliftonville, 1; Glentoran, 0.
Barn, 2; Ards, 2.

L'O. B. A. ADMET LA BALLE LE DIMANCHE

L'OUEST ONTARIEN OBTIENT LE CONTROLE DE L'ASSEMBLEE ANNUELLE.

TORONTO, 8. — L'Association de balle d'Ontario, réunie samedi en assemblée annuelle, a décidé de permettre le jeu le dimanche, pour se rendre aux désirs du groupement de l'Ouest ontarien, qui est souvent mêlé aux gens de Détroit et des environs.

Les directeurs suivants ont été élus:

Président, George S. Martin, London; 1er vice-président, W. C. Lamarche, Chatahm; 2e vice-président R. A. Elliott, Delors; secrétaire, W. J. Snyder, Hamilton; trésorier, C. K. Jutten, Hamilton.

SHOCKER REVIENT DANS LE SPORT

CHICAGO, 8. — Urban Shocker, brillant lanceur des Yankees qui avait annoncé récemment sa retraite, revient au bercail.

N'ayant pu résister à l'appât du sport, le vétéran a demandé au commissaire Landis de le remettre en état régulier, afin qu'il puisse continuer ses activités sur le losange et le grand chef n'a pas hésité à se rendre à sa demande.

On s'attend à ce que Shocker endosse de nouveau l'uniforme des Yankees.

LES GARS DU CHILI ONT PRIS LA PALME

BARCELONE, 8. — Domingo et Luis Torralva, du Chili, ont triomphé de Falquer et de Morales, par 4-6, 6-2, 6-3, 7-9, 6-2, dans le match double de leur série éliminatoire de la coupe Davis.

PARTIE REMISE

TORONTO, 8 avril: — La partie de ballon qui devait avoir lieu ici samedi, entre le Scottish, de Toronto, et le Canadien National, de Montréal, a été contremandée à cause de la pluie et du mauvais état du terrain.

LE RUGBY DANS LE ROYAUME-UNI

L'IRLANDE-NORD BAT MANCHESTER.—UNIVERSITES GALLOISES DECLASSEES.

LONDRES, 8. — Voici les résultats des parties de rugby jouées samedi dans le Royaume-Uni:

LIGUE DE RUGBY

Batley, 8; Hull Kingston Rovers, 15.
Bradford Northern, 13; Leeds, 21.
Broughton Rangers, 5; Oldham, 11.
Featherstone Rovers, 25; York, 0.
Halifax, 14; Bramley, 3.
Hunslet, 23; Wakefield Trinity, 10.
Huddersfield, 5; Dewsbury, 8.
Hull, 8;; winton, 8.
Leigh, 10; Warrington, 0.
Salford, 13; Geighley, 3.
St. Helen's Recs, 25; Rochdale Hornets, 2.
Widnes, 18; Barrow, 8.
Wigans Highfield, 20; St. Helen's 15.

UNION DE RUGBY

Bath, 15; Portsmouth Services, 8.
Bristol, 14; Leicester, 11.
Bridgewater Albion, 6; Blackheath, 12.
Cardiff, 3; Barbarian, 9.
Coventry, 21; Abéravon, 12.
Crosskeys, 28; Mountain Ash, 3.
Gloucester, 28; Welsh Universities, 5.
Halifax, 30; Old Blues, 11.
Newport, 12; London Welsh, 9.
Neath, 11; Llanelly, 0.
Nuneaton, 19; Birmingham, 6.
Plymouth Albion, 9; Old Merchant Taylors, 6.
Swansea, 10; Harlequin, 5.
Torquay Athletic, 10; Northampton, 6.
North Ireland, 12; Manchester, 11.
Dublin Wanderers, 16; Birkenhead Park, 9.
Pontypool, 9; Edgware, 0.

SOUTHALL JOUE UN VILAIN TOUR

CE CLUB ENGAGE LES CHAMPIONS DE LA MARINE POUR REMPLIR UN ENGAGEMENT.

LONDRES, 7 avril: — Southall devait rencontrer Kingston, dans une joute de la ligue Athénienne, vendredi après-midi, mais comme l'équipe faisait le tour des îles de la Manche, il lui fut impossible de remplir son engagement.

Ne voulant pas toutefois que la joute soit contremandée, la direction de Southall enrôla l'équipe entière du bateau de guerre "Excellent", champion de la marine. Les Marins démarrèrent contre Kingston, firent belle figure et annulèrent au pointage de 2-2.

La ligue de ballon est à étudier le cas, mais on ne croit pas qu'elle puisse sévir contre Southall, vu que les règlements ne prévoient pas un tel cas.

DEUX VICTOIRES DES AMERICAINS

MEXICO, 8. — Les étoiles américaines ont gagné deux exhibitoins de tennis avec les guerriers de l'équipe Davis mexicaine.

John Hennessey a battu Robert Kinsey, 6-2, 6-0, 6-3, et Wilmer Allison a triomphé d'Alfonso Unda, 4-6, 6-3, 8-6, 7-5.

WINDSOR CHAMPION

LONDON, 8. — Le Collegiate, de Windsor, a enlevé le championnat de ballon au panier de l'Ontario, en triomphant de la Y. M. C. A., de Hamilton, par 32-17, samedi soir.

C'était la troisième joute de la série.

RED STUART FAIT LE 1er POINT DE LA SERIE

MINNEAPOLIS, 8 avril:—Minneapolis a enfin pris la tête dans la série décisive de l'Association Américaine, en triomphant de Duluth, par 1—0, dans le quatrième match. Red Stuart fit l'unique point de la partie, dans la troisième session.

Les trois premières joutes de la série avaient été nulles sans point.

PARTAGES DES JOUTES INITIALES

BARCELONE, 8 avril: — Le Chili et l'Espagne ont partagé les parties simples du match éliminatoire de la coupe Davis.

Sindru, d'Espagne, a battu Dominго Torralva, du Chili, 6-3, 6-2, 8-6, 6-3, et Luis Torralva a égalisé les chances en battant Juanico, 6-4, 6-3, 6-2.

AUDITORIUM
OTTAWA'S COMMUNITY CENTRE
PATINAGE A PATINS A ROULETTES
SAISON DU PRINTEMPS
8 à 10 heures --- CE SOIR
Aussi régulièrement tous les soirs jusqu'à nouvel avis.
ENTREE POUR TOUS: 15c. LOYER DES PATINS: 15c.

LE RADIO

LA RECEPTION DE RADIO

Rapport officiel du département de la Marine et des Pêcheries:—Samedi, pauvre d'abord et passable après dix heures. Dimanche, pauvre.

* * *

RESEAU ROUGE—WEAF, WEEI, WG, WFI, WRC, WTAM, WWJ, WCAE, WGR, WSAI, WOC, WCCO, KSD, WHO, WDAF, WOW, WHAS, WMC, WSM, WSB, KVOO, WFAA.

RESEAU BLEU—WJZ, WBZ, WBZA, KDKA, WBAL, KYW, WFR, WLW, WHO, WBAL, WOW, WDAF, KVOO, WHAS, WSM, WBT, WTMJ, WBAP, WSB, KRPC.

RESEAU COLUMBIA—WOR, WADC, WAIU, KOIL, WCAO, WEAN, WFBL, WGHP, WJAS, WRKC, WMAK, WMAQ.

ATTRACTIONS SPECIALES POUR CE SOIR

Louise Lerch, soprano, Dorothea Flexer, contralto, Arman Tokatyan, ténor, Alfio Tedesco, ténor, George Cehanovsky et Frederick Jatton, basses, seront les principaux solistes au cours d'un potpourri d'opéras à 9 h. 30 (est), au cours du concert de famille General Motors. La fanfare Goldman et un orchestre sous la direction de Cesaro prendront aussi part au programme qui sera irradié par le réseau rouge (WEAF).

* * *

Don Voorhee et son orchestre de concert, le capitaine et ses boucaniers offrent un programme à 9 heures (est) pendant l'heure Spur Tie. Le réseau Columbia (WOR) irradiera le concert.

* * *

Les élèves de l'Université d'Ottawa offrent un concert à 8 h. 45 (est) ce soir au poste CNRO, Ottawa. Plusieurs autres collèges donnent des concerts ce soir: le Yale Glee Club se fera entendre à 8 heures (est) au poste WPCH, New-York; le Oberlin Glee Club, à 11 h. 10 (centrale) au poste WMAQ, Chicago; et le Y. M. C. A. College Glee Club, à 10 heures (centrale) au poste WLS, Chicago. Le poste WRVA, Richmond, offre à 9 heures 10 (est) un programme intitulé: "Une soirée avec les collégiens".

* * *

Harold van Duzee, ténor, sera le principal scoliste au cours du programme offert par Roxy et ses compagnons à 7 heures 30 (est). Le concert comprendra aussi une symphonie de 110 instrusments et un choeur à 100 voix, et sera irradié par le réseau bleu (WJZ).

* * *

La fanfare de la troisième Infanterie, de Fort Snelling, sous la direction de Carl Dillon, offre un programme ce soir à 10 heures et 5 centrale, poste WCCO, St-Paul-Minneapolis.

* * *

Les acteurs de la Pittsburgh Drama Le gue joueront "Le miracle de Pâques", pièce en un acte, à 10 h. (est) au poste KDKA, Pittsburgh.

* * *

Le programme irradié à 9 heures (est) ce soir par le réseau bleu (WJZ) comprendra de la musique de danse, des marches, et les harmonies d'un quatuor d'hommes.

AUTRES BONS CONCERTS

7.30—WJZ, N.-Y.: Roxy et sa troupe.
8.05—WOO, Philadelphie: "La Rédemption".
8.45—CNRO, Ottawa. Concert de l'Université d'Ottawa.
9.30—WEAF, N.-Y.: Concert General Motors: Opéra Metropolitan; Fanfare Goldman.
10.00—KDKA, Pittsburgh: Pièce: "Le Miracle de Pâques".
10.00—WOR, Newark: Réseau Columbia: "La Palina".

LES RESEAUX CE SOIR

ROUGE (WEAF)

6.00—Musique Waldorf-Astoria: WEEI, WRC, WCAE, WTAG.
6.00—Grands moments de l'histoire: WRC, WATG, WLIT, WTAM, WWJ, KSD, WEBH, WOW, WHO, WCAE, WCO, WCSH, KOA.
6.30—Bohémiens A. et P.: WJAR, WRC, WCAE, WTAM, WWJ, WGY, KSD, WSAI, WCSH, WEEI, WDAF, WTIC, WHO, WGN.
7.30—Concert General Motors: WTIC, WJAR, WTAG, WCSH, WLIT, WRC, WEEI, WWJ, WCAE, KSD, WTAM, WSAI, WHO, WOW, WOC, WCCO, WDAF, WHAS, WSM, WMC, WSB, WBT, WTMJ, WGY, WGN, KVOO, WFAA, WGR, KRPC, WJAX.
11.00—Orchestre Johnson: WTIC, WOW, WMC, WWJ, WCAE, WHO.

BLEU (WJZ)

7.30—Roxy et sa troupe: WBZ, WBZA, KDKA, WRC, KYW, WSB, KWK, KOA, KRPC, WSM, WBT, WOW, WBAL, WHAM, WRENI, KVOO, WFAA, WJR.
9.00—Heure Riverside: WBZA, WHAM, WBAL, KDKA, WHAS, WSB, WBAP, WBT, WCCO, WREN, KVOO, KWK, KYW, WJR, WMC, KOA, WRHM, WBZ.
9.30—Les Grands Compositeurs: KDKA, KYW, WHAM.
10.00—Lune Magique: WHAM, KYW, KWK.

COLUMBIA (WOR)

9.00—Heure Spur Tie: WOR, WNAC, WEAN, WFBL, WMAK, WCAU, WJAS, WADC, WAU, WKRC, WGHP, KMOX, WMAQ, WOWO, KMBC, KOIL, WCAO.
9.30—Fanfare de concert Vorhee, au même réseau.
10.00—"Avec les maîtres": au même réseau.
10.30—Les Boucaniers, au même réseau.

Lundi, 9 avril

POSTES DU CENTRE
—HEURE DE L'EST—

WBBM—CHICAGO—389.4

8.30—"Nighthawks"; quatuor masculin.
9.30—Orchestre de studio.
10.00—Orchestre Davis; ténor.
1.00—Programme de danse.

KYW—CHICAGO—526

7.00—Oncle Bob.
7.30—Programme WJZ.
10.30—Concert de studio.

WGN—CHICAGO—416

7.10—Oncle Quin; concert.
8.00—Almanach.
8.30—Programme WEAF (2 h.).
10.30—Violoniste.
11.00—Nouvelles.
11.15—"Neighborhood Frolics".

WLS—CHICAGO—345

7.00—Programme Supperbell (1 h.).
8.00—Agenda; comédiens.
8.35—Chant; orgue.
9.00—Sorcières d'eau.
9.30—Hippodrome WLS.
10.00—Revue Internationale.
11.00—Y. M. C. A. Glee Club.

WMAQ—CHICAGO—447.5

6.15—Période Topsy Turvy.
7.00—Orchestre de concert du studio.
8.11—Amos 'n' Andy.
8.30—Programme Courtoisie.
9.00—Réseau Columbia.
11.00—Potpourri musical.
12.10—Oberlin Glee Club.
12.40—Programme de danse du studio (2 h.).

WLW—CINCINNATI—428.3

6.00—Nouvelles.
6.30—Programme WJZ.
7.00—Programme Courtoisie.
7.35—Vagabonds.
8.00—Ménestrels KIO.
9.00—Programme WJZ.
9.30—Trio instrumental.
10.00—Vagabonds Cato; événements (2 h.).

WSAI—CINCINNATI—361.2

5.45—Club de prévention des accidents.
7.00—Orchestre Theis.
8.00—Programme Lee-Stick.
8.30—Programme WEAF (2½ h.).
11.00—Orchestre Theis.
11.30—Orchestre Joy.
12.00—Orchestre Theis.

WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—405

6.15—Heure des enfants.
7.00—Scouts Boy et Lone.
7.30—Orchestre Long.
8.30—Programme musical.
9.30—Programme WEAF (1½ h.).
11.00—Fanfare de la 3me Infanterie.

WSM—NASHVILLE—337

6.30—Marchés; nouvelles.
7.00—Théâtre Lowe.
7.30—Roxy et sa troupe.
9.00—Orchestre Pellettieri.
9.30—Programme WEAF (1½ h.).
11.00—Violoniste.

POSTES DE L'EST

WFG—ATLANTIC CITY—272.6

7.05—Musique de dîner; causerie.
8.00—Orchestre de danse Casino.
8.30—Fanfare de concert Wagner.
9.00—Programme de studio; orchestre de concert.
10.00—Concert de studio.
10.30—Orchestre Detroiter.
11.00—Orchestre Traymore.
11.30—Orchestre Follies.

WBAL—BALTIMORE—285.5

6.00—Cercle Sandman.
6.30—Musique de dîner.
7.30—Programme WJZ (2 h.).
9.30—Quatuor à cordes.
10.00—Orchestre de danse Marylander.

WGR—BUFFALO—303

6.30—Orchestre Armbruster.
7.45—Programme WEAF.
9.00—Hy and Dry.
9.30—Programme WEAF (1½ h.).
11.00—Orchestre Statler.

WTAM—CLEVELAND—389.8

6.00—Orchestre de danse.
8.00—Programme WEAF (2½ h.).
11.30—Jardin du Souvenir.

WJR—DETROIT—441

5.50—Causerie d'affaires; Ensemble Goldkette.
6.30—Programme de studio.
7.00—Ménestrels Lingeman.
7.30—Programme WJZ (1 h.).
8.30—Rêveurs De Luxe; orchestre.
9.00—Programme WJZ.

WWJ—DETROIT—352.7

6.00—Musique de dîner.
7.00—Nouvelles; musique.
8.00—Programme WEAF.

WOR—NEWARK—422.3

6.15—Heure des enfants.
7.00—Orchestre Commodore.
7.55—Carillon; événements courants.
8.25—"Kruegers Lieders".
9.00—Concert Spur Tie.
9.30—Orchestre de concert Vorhee.
10.00—Los Pionniers.
11.00—Orchestre Roseland.
11.30—Heure Sorcière.

WEAF—NEW-YORK—492

5.00—Orchestre Fallon.
6.00—Musique Waldorf Astoria.
7.00—Causerie; quatuor à cordes.
7.30—Instruments à cordes.
7.45—Prince de culture physique.
8.00—Grands moments de l'Histoire.
8.30—Bohémiens A. et P.
9.30—Concert General Motors.
10.30—"Time-to-Retire Boys".
11.00—Orchestre Johnson.

WJZ—NEW-YORK—454

6.00—Orchestre Kemp.
7.00—Cordonniers Klein.
7.30—Roxy et sa troupe.
9.00—Heure Riverside.
9.30—Grands compositeurs.
10.00—Lune Magique.
10.30—Comédiens.
11.00—Rêverie musicale.

CNRO—OTTAWA—434.5

7.15—Tante Bessie; marchés.
8.00—Orchestre de concert du Chateau Laurier; causerie.
8.45—Concert de l'Univesdsité d'Ottawa.

KDKA—PITTSBURGH—315.6

6.15—Petite Symphonie.
7.00—"Eclipse Clippers".
7.30—Programme WJZ (2 h.).
10.00—Pièce "Le Miracle de Pâques".

WOY—SCHENECTADY—379.5

6.00—Marchés; école fermière.
6.30—Orchestre Van Curler.
7.30—Programme musical.
8.30—Programme WEAF (2½ h.).

WBZ—SPRINGFIELD—333

6.00—Radio Forum; ensemble Weldon.
7.00—Orchestre Lowe.
7.30—Programme WJZ (2 h.).
9.30—Fanfare Shriner.
10.00—Quatuor masculin.
10.30—Troubadours Andrew.

Mardi, 10 avril

POSTES DU CENTRE
—HEURE DE L'EST—

7.00—Oncle Bob.
7.30—Programme WJZ (2½ h.).
10.30—Les Demoiselles Armand.
11.00—Programme WJZ.

WBBM—CHICAGO—389.4

8.30—Ensemble de concert.
9.0—Orchestre Coon-Sanders; chant.
10.00—Orchestre de studio.
10.15—Trio Saxophone.
10.30—Canadiens Lombardo.

WEBH-WJJD—CHICAGO—365.6

6.00—Club Aichanee; chansons; histoires
7.00—Programme WEAF.
8.00—Programme de studio.
8.30—Programme WEAF (1 h.).
9.30—Programme musical.

WGN—CHICAGO—416

7.10—Oncle Quin; concert.
8.00—Musique de concert.
10.00—Programme WEAF.
10.30—Groupe instrumental.
11.00—Nouvelles; récital.
11.30—La course de cheval.
11.35—Orchestre de danse et de concert.

WLS—CHICAGO—345

6.15—Orgue; sports.
6.40—Période Pied Piper.
7.00—Programme Supperbell.
7.25—Sport; orgue.
8.00—Agenda; comédiens.
8.30—L'Angelus.
8.33—Personnalités musicales: "Rimsky Korsakoff".

WMAQ—CHICAGO—447.5

6.00—Programme Chuckie.
6.15—Période Topsy Turvy.
7.00—Orchestre de concert.
8.11—"Amos 'n' Andy".
8.25—Orchestre de concert.
8.40—Causerie de l'U. de Chicago.
9.00—Programme musical.
9.45—Auld Sandy; orchestre de concert.
10.10—Club des dames musiciennes.
11.00—Orchestre de danse du studio.

WLW—CINCINNATI—428.3

7.00—Comédiens Bamboo.
7.30—Questions d'aviation.
7.40—Accordéon; baryton.
8.15—Ensemble Crosley.
9.00—Cosaques Crosley.
10.00—Programme de studio.
11.00—Vagabonds Cato.

WSAI—CINCINNATI—361.2

6.00—Club Four K.
6.30—Orchestre Queen City.
7.00—Programme WEAF.
7.30—Sérénadeurs.
8.00—Sextette.
8.30—Programme WEAF (2 h.).
10.30—Orchestre Theis.
11.30—Orchestre Joy.

WCCO—MINNEAPOLIS-S.-PAUL—405

7.00—Programme WEAF.
7.30—Programme musical.
8.30—Programme WEAF (1½ h.).
10.00—Artistes du nord-ouest.

WSM—NASHVILLE—337

6.30—Marchés; nouvelles.
7.00—Programme WEAF.
7.30—Concert de dîner.
8.30—Programme WEAF.
10.30—Ténors; quatuor masculin.
11.15—Trio à cordes; ténor.

POSTES DE L'EST

WPG—ATLANTIC CITY—272.6

6.45—Nouvelles; orgue; musique de dîner.
7.45—"Playground Highlights".
8.00—Musicale.
8.30—Fanfare de concert Wagner.
9.00—Trio double.
10.00—Programme de studio.
10.30—Orchestre de danse Detroiter.
11.00—Orchestre Silver Slipper.
11.30—Orchestre de danse Follies.

WGR—BUFFALO—303

6.30—Musique de danse.
7.00—Programme WEAF (3½ h.).

WBAL—BALTIMORE—285.5

6.00—Cercle Sandman.
6.30—Orchestre de dîner.
7.30—Ténor, pianiste.
8.00—Programme WJZ (1 h.).
9.00—Ensemble WBAL.
10.00—Orchestre de danse Marylander.

WTAM—CLEVELAND—389.8

6.00—Programme de studio.
6.30—Nouvelles.
8.00—Réseaux NBC (2 h.).
11.00—Musique de danse.

WJR—DETROIT—441

6.00—Ensemble Goldkette; orgue.
7.00—A être annoncé; causerie d'affaires.
7.30—Orchestre Goldkette.
8.00—Programme WJZ.
9.00—"Manuel Girls".
9.30—Programme WJZ.
10.00—Club Red Apple.

WWJ—DETROIT—352.7

6.00—Orch. de danse Hôtel Statler.
7.00—Nouvelles; programme musical.
8.00—Programme WEAF (2½ h.).
10.30—Musique de danse Statler.

GNRA—MONCTON—322.4

8.00—Quatuor instrumental.
9.00—Programme de studio.
10.00—Petit orchestre de concert.

WOR—NEWARK—422.3

6.15—Ensemble Jacob; causerie.
8.45—Les Pionniers américains.
7.00—E. A. White.
8.00—Nouvelles.
8.45—Programme de l'U. de N.-Y.
9.00—"Modern Meistersingers".
10.00—Heure Listerine.
11.00—Orchestre Specht; nouvelles.

WEAF—NEW-YORK—492

5.00—Les Marionettes.
6.00—Musique Waldorf Astoria.
7.00—Service des votants.
7.30—"Soconyland Sketches".
8.00—Miniatures musicales.
8.30—Chanteurs Seiberlin.
9.00—Heure exacte; Heure Eveready.
10.00—Esquimaux Clicquot.
10.30—Orchestre Palais d'Or.
11.30—Orchestre Hofbrau.

WJZ—NEW-YORK—454

6.00—Orchestre Kemp.
7.00—Causerie; ténor.
7.30—Lois fondamentales.
8.00—Heure Stromberg Carlson.
8.30—Orchestre Marimba.
9.00—Mélodie.
9.30—"Rythmic Ripples".
10.00—Quatuor à cordes.
10.30—Mac Breen, Peter de Rose.
11.00—Rêverie musicale.

KDKA—PITTSBURGH—315.6

6.15—Petite Symphonie.
7.00—"Four One Minute Men".
7.30—Récréation.
8.00—Programme WJZ (2 h.).
10.00—Programme Maytag.
10.30—Chants sacrés.

WBZ—SPRINGFIELD—333

6.00—Orchestre Dolan.
7.00—Trio à cordes; causerie.
7.30—"Oh-o-Matics".
8.00—Programme WJZ (1 h.).
9.00—Les "Travellers".
10.00—Nouvelles; orchestre Frost.

WGY—SCHENECTADY—379.5

6.30—Orchestre Ten Eyck.
7.00—Programme WEAF (1 h.).
8.00—Récital de chant.
8.30—Programme WEAF (3 h.).
11.30—Orgue.
12.00—Symphonie Shea.

TEMPLETON

8 AVRIL 1928

Rapport des concours de Pâques, des élèves de l'école du village d'East Templeton, sous la direction de Mlle Laurence Leclerc:—

5e ANNEE: — 1ère, Jeanne Sabourin, 95 p. c.; 3e Angéla Palement, 95 p. c.; 3e Wilfrid Lapointe, 67 p.c.

4e ANNEE: — 1ère, Annette Quévillon, 93 p.c.; 2e Annonciade Campeau, 88 p.c.; 3e Fabien Campeau, 75 p.c.

3e ANNEE: — 1ère, Dianne Charette, 83 p.c.; 2e Wellie Scantland, 73 p.c.

2e ANNEE: — 1ers, Blanche Paquette, Alexandre Sabourin, 100 p.c.; 2e J. Denis Campeau, 99 p.c.; 3e, Rita Quévillon, 98 p.c.; 4e, Gertrude Campeau, 96 p.c.; 5e, Sylvio Charette, 94 p.c.; 6e Henri Demers, 78 p.c.; 7e, Jeannetta Parent, 75 p.c.; 8e, Irène Sauvé.

1ère ANNEE: — 1e, Armand Lévost, 100 p.c.; Yvette Quévillon, 100 p.c.; Laurier Lapointe, 100 p.c.; 2e, Yvette Parent, 99 p. c.;; 3e, Henriette Parent, 98 p. c.; 4e, Yvon Lacourse, 97 p.c.; 5e, Annetta Parent, 95 p. c.; 6e, Laurent Lapointe, 93 p.c.; 7e, Thérèse Scantland, 91 p.c.; 8e, Aurèle Parent, 90 p.c.

COURS PREPARATOIRE: — 1e, Stanislas Charette, 2e, Roméo Lacourse, 3e, Aimé Dupuis, 4e, Robert Gascon, 5e, Laurent Mitchell, 6e Jean-Louis Charette, 7e, Douglas Ryan.

SARSFIELD

9 AVRIL 1928

VISITEURS:—

Lundi dernier un groupe de parents et d'amis se réunissaient chez M. Delphis Lacasse, de St-Joseph d'Orléans, pour manger de la bonne tire de sirop d'érable, servi par Mme Delphis Lacasse et sa fille Lucile. Entre autres ont remarquait: MM. William Waston, Omer Labrèche, Albert Lepage de Sarsfield, Mlles Germaine Labrèche, Jeanne Labrèche et Mlle Alice Lepage, MM. Willie Noé et Eugène Lamoureux, Eugène et Eugénie Delorme, Delphis Lafleur, Donat Roy, MM. René, Hervé, Aurèle Lacasse et Mlle Lucile Lacasse, M. Jules Lafleur et M. et Mme Delphis Lacasse. Il y eu chant et musique.

NOS MALADES:—

M. Eusèbe Lafrance qui était dangereusement malade prend sensiblement du mieux.

M. Théogène Richer est revenu en bonne voie de guérison, il avait subi une opération à l'Hôpital Général d'Ottawa.

DIVERS:—

Mme Amédée Lepage et ses fillettes Gilberte et Georgette sont revenues enchanter d'une promenade chez ges parents de Chiswick et North Bay.

M. et Mme Louis Labrèche visitaient des parents à Clarence Creek, la semaine dernière.

M. Cyrille Gascon, de Lefaivre, était l'un des nôtres, ces jours derniers, par affaires.

M. et Mme Ubald Vinette, de French Hill, étaient les hôtes de Mme Emile Duquette et M. Jos. Rochon, de Rockland, récemment.

MARIAGES:—

On annonce le mariage de M. Conrad Diotte, de cette paroisse, à Mlle Rita Laplante, d'Hammond, et celui de M. Eugène Gagnon, de cette paroisse, à Mlle Célestine Joly, de Clarence Creek.

WAKEFIELD

7 AVRIL 1928

Résultat des concours de Pâques, de l'école No II:—

5e Année: — Germaine Frappier, Marie-Rose Malette, eJanne-Aurette Gauthier, Reine-Aimée Gauthier, Yvette Clément, Yvon Malette, Albert Frappier.

3e Année: — Wilfrid Frappier, Laurette Frappier, Yolande Gauthier, Yvon Gauthier, Simone Frappier, Lionel Clément.

2e Année: — Yvette Laplante, Denise Labrosse, Anita Clément, Roland Frappier, Berthe Brazeau.

1ère Année: — Marie-Paule Gauthier, JeanPaul Clément, Marie-Reine Frappier, Anne-Marie Malette, Jeanne Laplante, Roger Brazeau, Marguerite Frappier.

Cours Préparatoire: — Cécile Clément, Marcel Frappier, Robert Labrosse, Hector Frappier, Jean Frappier.

ROCKLAND, ONT.

7 AVRIL 1928

VACANCES DE PAQUES:—

Sont en vacances de Paques: Mlles Mériza et Yvonne Pilon, Aline St-Denis, institutrices, Mlles Cécile Villeneuve et Sylvie Marchand, pensionnaires au Couvent des Filles de la Sagesse d'Eastview; MM. Roma Lavergne et Aurèle Longpré, du Collège St-Alexandre, Ironside; MM. Adolphe Brunet et J. Tessier, du Séminaire d'Ottawa; M. J. R. Millette, principal de l'école St-Joseph, passera ses vacances de Pâques dans sa famille, à L'Orignal.

Après un travail ardu de trois mois, nos élèves du couvent du Sacré-Coeur, des écoles Ste-Famille et St-Joseph, étaient heureux de prendre un repos d'une huitaine afin de reprendre avec plus d'ardeur leur travail de fin d'année.

Nos bonnes religieuses d'un zèle infatigables ainsi que nos dévouées maîtresses et maîtres laïques n'en sont pas moins contents de se reposer un peu.

A tous joyeuses Pâques et heureuses vacances !

M. Emile Marchand, gérant de la banque Nouvelle-Ecosse, succursale de Rockland, est en vacances pour quelques semaines; à la banque il est remplacé par M. J. E. Lalonde, camptable en chef de l'agence de Hull.

VISITES:—

M. et Mme Paul Marion, de Joliette, P. Q., étaient chez M. le maire Chénier, la semaine dernière.

Mlle Augustine Mousseau, institutrice, et Mlle Berthe De Haitre sont allées passer le jour de Pâques chez M. Augustin Mousseau, à Montréal.

Mlle A. Béchard était dans la Capitale, ces jours derniers, l'invitée de sa soeur, Mlle H. Béchard, garde-malade à l'Hôpital Générale.

M. et Mme Nap. Perrier sont revenus d'un séjour d'un mois passé chez leur fils, M. Léopold Perrier, gérant de la banque Nouvelle-Ecosse, à Calumet.

Mlle Thérèse Hamelin est retournée à Paugan Fals après quelques jours passés chez son père, M. Isidore Hamelin.

Mlle Albertine Chénier est partie pour un voyage de quelques semaines à Montréal et Joliette.

Dimanche dernier, M. Hercule Chénier recevait ses amis, les membres du "Club National".

"LE DROIT":—

Le 27 mars dernier, "Le Droit" entrait dans sa seizième année et nous, paroissiens de Rockland, nous lui souhaitons plein succès et encore de nombreuses années. Nous comptons une centaine d'abonnés qui dès le début de ce journal se sont abonnés et continuent encore de l'encourager et aussi durant ces quinze années toujours le même agent s'est dévoué pour la collection et le recrutement des abonnements.

NOS MALADES:—

M. Adolphe Brunet, fils de M. Joseph Brunet et étudiant au Séminaire d'Ottawa, a subi une sérieuse opération par le Docteur Lamy.

Il a maintenant repris ses études et est en bonne voie de guérison.

Mme Dumas, née Mérélise Gendron, a subi une opération très grave, la semaine dernière, à l'hôpital de la rue Water, Ottawa; elle est faible, mais en voie de guérison.

SERVICE ANNIVERSAIRE:—

Samedi dernier, le 31 mars, a été chanté dans l'église Ste-Trinité, de Rockland, le service de premier anniversaire du décès de feu Mme Florida Allard, épouse de J.-B. Poirier.

Tous les parents et amis assistaient à ce service afin de renouveler leurs prières pour le repos de l'âme de celle qu'ils pleurent encore.

Visitez l'Europe

avec le Voyage de
NOTRE-DAME DE GRACE,
MONTREAL

Sous la direction du
Rév. Père M.-G. Perras, O.P., curé.

Dép. de MONTREAL, 25 Mai
Sur l'ANTONIA, de la ligne CUNARD

Angleterre, France, Espagne, Italie, Suisse, Alemagne, Belgique.

Demandez le programme-itinéraire complet aux organisateurs.

Les Voyages Hone
95, rue St-Jacques - Montréal
14, rue du Fort - - Québec

NORTH BAY

AMI ET ENNEMI:—

Quel est notre meilleur ami? et quel est notre plus pire ennemi? Voilà, certes, deux questions dont la réponse peut créer divergence d'opinion. Cependant, nous pouvons répondre, sans blesser la susceptibilité d'aucun, que c'est "nous-mêmes".

Peu importe la position que nous occupons, si nous faisons notre travail, soit manuel, soit intellectuel, sous un système très bien organisé, et si bien, que nos supérieurs ne peuvent faire autrement que de nous apprécier et ne peuvent, à la fois, se dispenser de nous, nous nous sommes classés dans cette catégorie de gens qui sont toujours recherchés et les seuls recherchés.

Prenons comme exemple le fonctionnement d'un grand moulin de pulpe ou d'un gros moulin à scie, la question primordiale chez les propriétaires ou les actionnaires, est de trouver des hommes dont l'habileté générale les fera monter rapidement à la position de contremaître ou de gérant. Parmi le nombre des ouvriers qui labeurent dans ces établissements, ces types particuliers ne manque pas; cependant, ils n'ont pas démontré à leurs patrons suffisamment d'énergie dans l'accomplissement de leur travail respectif. Les patrons doutent naturellement, si ces employés sont aptes à remplir, dans leurs intérêts, des positions plus élevées.

Si des employés envisagent avec une constance marquée et avec un généreux intérêt le travail qui leur est assigné, leurs patrons ne pourront faire autrement que de les estimer et les promouvoir à des positions plus élevées, à des postes de confiance.

Comme conclusion, disons que la position actuelle que nous occupons est notre meilleur ami ou notre pire ennemi. Lequel des deux allons nous choisir?

EN VOYAGE:—

Mme Rodolphe Latulipe, de la rue McIntyre est, et Mme Arthur Couchay, 184 rue Wyld, sont parties en voyage, à Montréal, où elles visiteront plusieurs parents et amis.

Mlle Marie-Anne Cataford, 85 rue Princess, qui était partie depuis le commencement de la semaine dernière, est revenue, mercredi, le 4 avril, d'un voyage à Cobalt, Haileybury, New-Liskeard, Cochrane, où elle a visité plusieurs parents et amis.

M. Léo St-Louis, interne du collège de Sudbury, Ont., est venu passer ses vacances de Pâques, chez ses parents, M. et Mme T. St-Louis, 152, 1ère Avenue Est.

M. Georges Cataford, fonctionnaire, est en vacances depuis le 1er avril, jusqu'au 19.

Mlles Clémence et Laurette Larocque, internes du couvent Notre-Dame de Lourdes de Chutes L'Esturgeon, sont actuellement en vacances de Pâques, chez leurs parents, M. et Mme Onésime Larocque, de l'édifice Larocque et fils.

BUREAU DE SANTE:—

A une assemblée du bureau de santé qui a eu lieu dernièrement, M. McGuinty a été pour le 3e terme, nommé président. M. A. Landy a été nommé secrétaire. On a arrêté dans le cours de cette assemblée qu'il fallait la somme de $5,650 pour la direction de ce bureau. On a donc demandé au conseil de Ville de voter ce montant. Il a aussi été arrêté qu'il fallait sans tarder réparer le toit de l'hôpital des contagieux.

DEMANDES:—

Les demandes suivantes ont été faites relativement à l'amélioration des rues de la ville. Elles étaient toutes adressées au comité des travaux publiées.

La commission des écoles séparées a demandé un trottoir en béton, 6 pieds de largeur, sur la rue Wyld, jusqu'à l'école St-Vincent.

Les contribuables de la rue Fraser ont demandé qu'un trottoir soit construit du côté ouest de la rue entre les rues Worthington et première avenue. On a aussi demandé que les trottoirs sur les deux côtés de la rue soient construits à porter de la rue Front jusqu'au pied de la côte.

On réclame encore des trottoirs sur la Sixième Avenue, côté sud, entre les rues Fraser et Ferguson.

Requête pour trottoirs sur la rue Anne entre les rues McLaren et Stanley.

M. G. McIntosh, rue Metcalfe, a demandé à la ville d'ouvrir la rue conduisant à sa résidence.

M. R. K. McLeod, 471 rue Principale est, a demandé de faire des améliorations sur la rue en face de sa propriété.

M. A. W. Jackman et plusieurs autres citoyens souhaitent de rendre accessible la rue Gaure, de la rue McIntyre jusqu'à la clôture de la Cie Témiscamingue et Nouvel Ontario.

M. H. Underwood et autres ont demandé un système d'égout sur la rue Victoria entre les rues Ferguson et Fraser.

L'échevin H. Lapointe et plusieurs contribuables ont demandé des améliorations sur la rue Worthington entre les rues Metcalfe et Whitney.

Arthur Cramp et ses amis voisins ont demandé que l'allée entre les rues O'Brien et Kehoe, soit ouverte vers l'ouest jusqu'à la rue Front.

M. T. H. Winters a également demandé des améliorations sur la rue en face de sa propriété.

Le comité des travaux publics a reçu les requêtes suivantes concernant les canaux d'égout. Sur la rue Queen est, Reynolds, des rues Klock à Beattie, Amelia des rues Charles à James, Anne, pour le besoin de tous les résidents

M. Alex McKee et plusieurs autres contribuables demandent un égout de surface et des trottoirs sur l'avenue Judge.

M. R. Adolphe Gauthier veut faire réparer les trottoirs en face de son établissement.

On a également proposé d'introduire l'eau et la lumière électrique sur les rues suivantes: Lovery, Anne, et la cinquième Avenue.

FOURNIER, ONT.

7 AVRIL 1928

Rapport de l'école St-Bernard, pour le mois d'avril:—

1er COURS, 1ère Année: — Simon Séguin, 75 p.c.; Laurent Brasseur, 67 Guindon, 62 p.c.; Edmond Couture, 61 p.c.

1er COURS, 2e Année: — Dora Harkin, 77 p.c.; Lawrence Sloan, 72 p.c.; Harold Lefebvre, 65 p.c.

2e COURS, 1ère Année: — Jean-Paul Clément, 69 p.c.; Bruno Bélanger, 64 p.c.; Alban Denis, 62 p.c.

2e COURS, 2e Année: — Cécile St-Amour, 79 p.c.; Françoise Couture, 76 p.c.; Dora Falardeau, 75 p.c.; Philippe St-Amour 73 p.c.; Béatrice McCulloch, 70 p.c.; Adeline Brown, 67 p.c.; Jeannette Séguin, 64 p.c.; Lucia Leroux, 62 p.c.

Présence: 51.
Assiduité: 43.78.
Mlle Alice Guindon, inst.

3e COURS, 1ère Année: — Edmond Racine, 75 p.c.

3e COURS, 2e Année: — Euclide Brasseur, 86 p.c.; Annette Denis, 81 p.c.; Henri St-Amour, 79 p.c.; Madeline Brownrigg, 78 p.c.; Cannie Scott, 70 p.c.; Laurette Denis, 69 p.c.; Alma Groulx, 67 p.c.; Béatrice Leduc, 66 p.c.; Simon Leroux, 65 p.c.; Marie-Jeanne Denis, 64 p.c.

4e COURS, 1ère Année: — Mary McCullough, 71 p.c.; Marguerite Brownrigg, 65 p.c.; Clara Scott, 63 p.c.

4e COURS, 2e Année: — Bert Brownrigg, 83 p.c.; Kathleen Brownrigg, 82 p.c.; Gabriel Denis, 80 p.c.; Alice McCulloch, 73 p.c.; Annette Groulx, 68 p.c.; Simonne Leduc, 66 p.c.; Simon Latreille, 60 p.c.

Présence: 36.
Assiduité: 34.63.
Mlle Hilda Carrière, princ.

COURRIER DE PROVINCE

Toute correspondance (courrier de province) doit, pour droit de reproduction dans ce journal, être signée d'un nom responsable.

Les Lithinés du Docteur Gustin
SONT SOUVERAINS CONTRE
Acide Urique, Rhumatismes, Goutte, Maladie du Foie, de la Vessie, de la Peau, de l'Estomac, et de l'Intestin.
Font une excellente boisson
Ne coûtant que 5 cents
la bouteille, et qui assure une excellente digestion. Délicieuse en tout temps.
PRODUIT DE FRANCE
En vente dans toutes les pharmacies.
Une boîte de Lithinés contient 12 paquets suffisants pour faire 12 grosses bouteilles d'un litre.
Prix 60c franco par poste sur réception du prix.
Agent général pour le Canada:
LA CIE CANADIENNE DES AGENCES MODERNES
345, rue Ontario-Est, 345 Montréal.

Industrie Canadienne

Dont l'importance — est trop peu connue

IL est une grande industrie dont l'activité, dans toutes les parties du Canada, contribue un élément essentiel au succès de la vie des individus, de la nation et du commerce, et qui guide, sans bruit mais d'une manière sûre, toutes les légitimes entreprises humaines. Pourtant, bien qu'occupant une place importante parmi toutes ces grandes institutions nationales qui emploient des milliers de personnes et dépensent des millions de dollars chaque mois, l'importance et la vaste porte de l'action de cette superbe industrie sont rarement appréciées à leur juste valeur. Cette industrie qui, bien que modeste exerce une si sérieuse influence se nomme

LE JOURNAL QUOTIDIEN DU CANADA

C'est une entreprise qui. avec une vigoureuse activité, répand par tous les pays les nouvelles courantes et les renseignements généraux qu'elle recueille dans tous les coins de l'univers.

Elle donne de l'emploi à au-delà de vingt-cinq mille personnes.
Elle paie, en salaires et émoluments, audelà de quinze millions de dollars par année.
Elle achète des produits bruts pour plus de sept millions de dollars dont chaque sou est dépensé au Canada.

Ses bâtisses et ses machines représentent un capital excédant trente millions de dollars.
L'on estime à près de sept cent cinquante mille dollars par semaine, soit au moins trente-cinq millions de dollars par année, la somme nécessaire au maintien en opération des journaux quotidiens du pays.

IL existe, au Canada, quatre-vingt-dix-sept journaux quotidiens dont la circulation totale est de un million neuf cent mille copies par jour, soit une copie pour chaque quatre habitants ou plus d'une copie pour chaque famille où l'on sait lire dans les territoires habités du pays.

Ces journaux sont un levain sans égal pour le progrès du Canada et offrent au commerce le plus puissant, le plus efficace, le plus rapide et le plus économique moyen de faire parvenir, chaque jour, l'annonce de ses produits au sein de toutes les familles canadiennes, soit dans un district en particulier, soit de par tout le pays en général.

LE JOURNAL QUOTIDIEN

est le "Gulf Stream" du commerce dont il assure la fertilité.

CANADIAN DAILY NEWSPAPERS ASSOC. C·D·N·A

FINANCE - COMMERCE - MARCHES - INDUSTRIES - DERNIERES DEPECHES

DES ACTIONNAIRES INTERESSES

Une dépêche de Toronto nous apprenait jeudi dernier que les actionnaires de la Page Hersey Tubes se proposaient d'appeler une assemblée générale en vue d'obtenir de meilleurs dividendes et plus de renseignements au sujet, des projets de l'entreprise. Ils croient que la compagnie est de celles qui ont été très prospères depuis quelques années et que les directeurs devraient leur verser un montant plus élevé des bénéfices et leur fournir plus de détails dans leurs communiqués.

La question, comme on le voit, a deux aspects.

Pour ce qui a trait à une augmentation du taux du dividende, les directeurs sont probablement mieux placés que les actionnaires pour juger s'il est temps de partager les recettes de la compagnie. Il n'est pas nécessaire d'être un homme d'affaires bien expérimenté pour savoir qu'une compagnie solide a toujours besoin d'un fonds de réserve important, et d'un actif liquide tel qu'elle puisse profiter de toutes les bonnes occasions qui se présentent. Le fonds de dépréciation n'est jamais assez conservateur. Or, pour ces raisons d'ordre administratif, il est entendu que les directeurs méritent plutôt des félicitations que des reproches lorsqu'ils pratiquent une politique conservatrice et qu'ils songent à fortifier la position financière de la compagnie.

Sans doute qu'une assemblée générale et qu'un rapport détaillé oes auditeurs jetteraient de la lumière sur ce point en litige.

Pour ce qui est du deuxième grief des actionnaires, il va sans dire qu'il est absolument fondé. Les compagnies à fonds social doivent donner aux actionnaires tous les renseignements qu'ils désirent et dont ils ont besoin pour juger d'une façon rassurante la position exacte de leur compagnie. Trop de grosses compagnies aujourd'hui ne publient pas leurs feuilles de bilan. L'Imperial Oil et l'International Petroleum, pour ne mentionner que deux compagnies d'un groupe d'entreprises d'huile, ne publient jamais de rapports. Malgré de fréquentes protestations, elles maintiennent leur politique du silence. Tous les journaux ont protesté et notamment les journaux les plus financiers influents. Rien n'y fit. Le gouvernement devrait adopter une loi qui obligerait toutes les compagnies à publier leur état de compte.

La politique de la Page Hersey Tubes Limited n'est pas celle du silence. Elle publie des rapports passablement détaillés. Cependant si les actionnaires jugent d'après certaines suppositions plausibles, qu'on "leur cache quelque chose" et qu'ils ne sont pas mis suffisamment au courant des projets de l'entreprise, ils ont droit d'exiger des détails. Ils se disent fiers de leur compagnie. Et ils ne désirent pas recevoir des renseignements qui pourraient être utiles à leurs compétiteurs, mais ils maintiennent que le directorat devrait fournir plus de renseignements à ceux dont l'argent a aidé à faire de l'entreprise ce qu'elle est aujourd'hui.

Rien de plus juste.

Le dividende actuel de la Page Hersey est de $3.00 par année. On s'attendait à une augmentation de $1.00 ou de $2.00 par année. Mais lors de l'assemblée annuelle qui eut lieu le mois dernier, la réponse du président de la compagnie à ce sujet fut évasive. De là la mauvaise humeur des actionnaires.

LES CONGES

A la veille des congés, la Bourse a été irrégulière et moins ferme. Les ventes arrivaient plus nombreuse et les spéculateurs abandonnaient des positions apparemment sûres.

Les spéculateurs se sont débarrassés de leurs titres. Quand vient un congé, c'est un congé n'est-ce pas?—et ces messieurs comptent bien en profiter! Aussi ils ne veulent pas du tracas de la spéculation. Ils vident leur portefeuille et prennent quelques jours de vacances, le coeur léger et l'esprit libre de soucis financiers.

Ces gens n'envisagent pas la spéculation comme un à-côté, mais comme unep rofession. Comme l'avocat est content parfois de quitter son bureau pour quelques jours, ainsi le spéculateur n'aime pas à rendre visite à son courtier un jour de congé.

Les quelques irrégularités de la fin de semaine proviennent en majeure partie de ce désir bien légitime de jouir de courtes vacances.

Les grands effets ont parfois de petites causes, du moins en apparence.

DOMINION BRIDGE

Dominion Bridge a été l'une des fortes vedettes du marché de Montréal au cours de la semaine dernière. Nulle autre compagnie semble devoir profiter davantage de la période de vaste construction qui s'annonce au Canada. De fait, d'après des personnes bien au courant de l'entreprise, on croit que la compagnie a suffisamment de commandes en carnet pour être très occupée pendant les trois prochaines années. Comme elle ne prendra aucun nouveau contrat à moins qu'ils ne soient très avantageux, on est en mesure d'espérer des profits plus considérables. Du point de vue du rendement immédiat le titre n'est pas très atrayant, ne payant que 2.60 par année, soit à un taux moindre que 4 pour cent. On laisse entendre cependant dans les différentes analyses de sa situation qui ont été publiées, que la compagnie pourrait bien augmenter son rendement sous forme de boni, aussitôt que les circonstances le permettraient. L'absence de bons donne à cette entreprise une forte position financière.

LES RENDEMENTS

Revue des Rendements des Valeurs Industrielles et d'Utilités Publiques inscrites en Bourse de Montréal.

	Div. taux	Prix appr.	Rend. P. C.
Abitibi	$4	79	5.06
Alb. Pac. G. priv.	7	100	7.00
Asbestos priv.	7	93¼	7.53
Belgo C. P. priv.	7	107½	6.51
Bell Telephone	8	165	4.85
Brazilian	7	228	3.07
Build. Prod. A	$1.20	44	2.73
Brompton	$2	66	3.03
Can. Brewing	$2	33½	5.97
Can. Bronze priv.	7	111	6.31
Can. Car priv.	7	95	7.37
C. Cement priv.	6½	99¾	6.50
C. N. Pow. priv.	7	105	6.67
Can. Converters	7	125	5.60
Can. Cottons	8	136	5.88
Do priv.	6	100	6.00
C. G. E. priv.	7	61	5.74
(Valeur au pair $50)			
C. Ind. Alcohol	$1.52	43	3.53
C. Locomotive priv.	7	78	8.97
Can. S. S. priv.	6	93	6.45
C. P. R.	10	211½	4.73
Can. Salt	8	161	3.42
Dom. Bridge	$2.60	78½	3.31
Dom. Glass	7	132	5.30
Do priv.	7	120	5.83
Dom. Textile	$5	123	4.07
Do priv.	7	130	5.38
Fam. Players priv.	8	104½	7.66
Fraser Co.	$1	82½	1.22
Goodyear priv.	7	107	6.54
Chas Gurd	$2	100	2.00
Hollinger	26	17.00	7.65
(Valeur au pair $5)			
How. Smith priv.	8	118	6.78
Imperial Oil	$1	61	1.64
Imp. Tobacco	6	9¼	3.33
(Valeur au pair $5)			
Inter. Nickel	8	91½	2.19
(Valeur au pair $25)			
Inter. Paper priv.	7	107	6.54
Int. Utilties A	$3.50	44½	7.87
Jamaica P. S. priv.	7	112	6.25
L. of Woods priv.	7	120	5.83
Laur. Power	5	140	3.57
Mackay	7	122	5.74
Massey-Har. priv.	7	107¾	6.50
Mont. Cottons	6	115	5.22
Do priv.	7	123	5.69
Mont. Power	$2	97¼	2.00
Mont. Tramways	10	199	5.03
Nat. Breweries	$4	122½	3.27
Do priv.	7	125	5.60
Ogilvie priv.	7	131	5.34
Ontario Steel	4	120	3.33
Do priv.	7	113	6.19
Ottawa Power	6	130	4.62
Ott. & Hull P. priv.	7	108	6.48
Page-Hersey	$3	97	3.09
Do priv.	7	190	3.68
Penmans	$4	101	3.96
Do priv.	6	104	5.77
Pt. Alf. P. & P. priv.	7	106	6.60
Power Corp.	6	100	6.00
Price Bros	2	109	1.83
Do priv.	6½	107	6.07
Quebec Pow.	$2	89¼	2.24
Shawinigan	$2	85¾	2.33
Sherw.-William	6	175	3.43
Do priv.	7	127	5.51
So. Can. Pow priv.	6	107½	5.58
St. M. V. priv.	7	104	6.73
Steel of Can.	7	212½	3.29
Do priv.	7	190	3.68
Toooke Bros	7	70	10.00
Tuckett Tobacco	4	100	4.00
Do priv.	7	117	5.98
Twin City	4	45	8.80
United Steel priv.	6	105	5.71
Viau priv.	7	84	8.38
Wabasso Cotton	$4	110	3.64
Walker Hiram	$2	62	3.23
Wayagamack	$3	111	2.70
W. Groc. priv.	7	80	8.75
W. Elec. priv.	7	108	6.48

COMMENT VENDRE

Suivant que vous saurez ou non vous présenter, vou aurez succès ou échec.

Quand vous abordez vos parents et amis intimes, la difficulté n'est pas grande. Vous causez librement et vous pouvez très bien indiquer que vous venez de prendre une représentation, qu'on vous fera plaisir en vous donnant une commande et que l'on fera en même temps une bonne affaire.

Dès que vous avez affaire à de simples relations, il faut un peu plus de diplomatie; il y a ici trois manières de procéder.

Vous pouvez carrément annoncer le but de votre visite.

Ou bien et précisément parce que vous êtes en relations d'amitié avec les personnes en question, vous faites une visite "amicale", vous vous entretenez des choses et d'autres et puis, tout doucement, vous amenez la conversation sur la difficulté de boucler son budget. Vous parlez de la nécessité de trouver des ressources supplémentaires. Et vous annoncez que vous venez de prendre "une représentation".

Vous ajoutez que l'idée ne vous en serait jamais venue, si vou n'aviez pas eu l'occasion en achetant vous-même, de vous rendre compte des véritables avantages que présentaient les articles qui vous étaient offerts et vous appuyez complaisamment sur ces avantages. Neuf fois sur dix, votre amie intéressée vous demandera des renseignements plus précis et vous demandera de prendre sa commande ou de lui rocurer, à elle aussi, un catalogue et des échantillons. Si elle ne le fait pas, vous aurez toujours la ressource de lui dire: "Tiens mais au fait vous qui, tout comme moi aimez une armoire bien garnie, cela peut vous intéresser" et rien ne vous empêche d'ajouter avec un sourire: "Sans compter, ma chère, que tout en faisant une excellente affaire, vous me ferez plaisir parce que vous serez une de mes premières clientes."

Il y a encore une autre manière de procéder, manière de procéder qui est à recommander lorsqu'on se trouve en présence de personnes un peu défiantes et avec qui, tout en entretenant de bonnes relations, on est peu libre. Ici et tout en faisant une visite amicale, vous amenez la conversation sur le coût croissant de la vie et sans dire que vous avez pris une représentation, vous dites votre préoccupation de rechercher des occasions et vous ajoutez: "En ce qui concerne le linge, qui devient tout bonnement ruineux, j'ai trouvé une combinaison vraiment intéressante figurez-vous..." et vous expliquez commen vous ave fait votre achat, quels étaient vos doutes, comment l'on vou a donné tous apaisements et toutes garanties.

Ici encore, il y a gros à parier que votre interlocutrice, intéressée, vous demande des renseignements complémentaires. Et vous avez alors deux façons d'enlever l'affaire. Ou bien dites-lui que vous pouvez demander au courtier qui vous a visité, de lui faire envoyer un catalogue et des échantillons ou bien donnez-lui tout bonnement notre adresse en lui conseillant de se recommander de vous.

Ecrivez-nous pour nous signaler l'adresse et votre commission vous sera réservée.

Si ces deux procédés peuvent très facilement être utilisés avec fruit lorsqu'il s'agit d'approcher des personnes avec qui vous êtes en relations, il n'en est pas de même lorsque vous avez affaire à des inconnus.

Nous avons vu que vous pouvez avoir soit une introduction, soit une véritable présentation pour ces personnes inconnues de la part de parents ou d'amis connus et là vous utiliserez l'un des procédés que nous venons de voir, mais lorsqu'il s'agit de personnes que vous n'avez jamais vues et qu'il vous faut aborder sans préparation il est nécessaire de changer de tactique.

Si vous essayez de faire votre proposition d'une façon trop rapide et trop "brutale", vous courrez dans la plupart des cas, au devant d'un échec. La femme se méfie des solliciteuses à domicile, solliciteuse auxquelles elle n'est pas habituée, comme l'est l'homme dans les affaires, et elle craint toujours que cela cache quelque piège. Le plus difficile est de franchir la porte, de n'être pas reçue "sur le paillasson".

Un excellent procédé est le suivant:

Effacez votre personnalité, ne dites pas de but en blanc: "Je viens vous voir pour vous proposer une telle affaire", dites au contraire "Madame je suis envoyée par la Société des Filatures et Textiles du Nord qui m'a chargée de faire une enquête près d'un certain nombre de maîtresses de maisons et je serais heureuse de savoir quels sont les jours et les heures où je pourrai vous demander quelques renseignements. Permettez-moi d'ajouter que, si cela vous était possible, j'aimerais que vous puissiez m'accorder cinq minutes maintenant."

Ainsi vous n'êtes pas une courtière quelconque, vous êtes l'envoyée d'une firme et vous venez demander des renseignements. Dans bien des cas on vous priera d'entrer. Mais une fois dans la place, ne gâtez rien par une trop grande précipitation. Si dès l'abord, vous faite votre propousition, vous aurez simplement trompé votre cliente et outre que ce n'est pas un procédé très loyal, vous indisposez contre vous votre interlocutrice, vexée de s'être laissée rouler.

Agissez vraiment comme si vous étiez chargée d'une enquête et dites-vous bien d'ailleurs que les renseignements que vous pourrez obtenir vous seront précieux et à nous aussi. Ne cherchez à obtenir rien d'autre chose à moins que votre cliente elle-même ne vous place sur votre véritable terrain commercial.

Continuez donc:

"Il faut tout d'abord, Madame, que je vous explique ce qu'est notre firme, comment elle travaille et le but qu'elle poursuit (et vous en profitez pour présenter l'ensemble de l'augmentation en citant des exemples de qualité, de prix, de garantie, etc). La Société des Filatures et Textiles du Nord, qui a déjà rencontré un assez grand succès et qui pense avoir répondu à un véritable besoin, veut étendre encore son affaire et améliorer si possible ses services. Pour cela, il lui est nécessaire de connaître directement l'avis des intéressées, c'est-à-dire des maîtresses de maisons, les objections qu'elles peuvent présenter, les suggestions qu'elles peuvent faire concernant leurs besoins."

Bien entendu, vous notez tout cela, qui constitue une utile documentation, et, bien entendu encore, vous avez réponse à tout.

Et alors, de deux choses l'une ou bien votre interlocutrice convaincue vous demande si vous ne pouvez pas lui faire adresser un catalogue et vous charger de transmettre au besoin son ordre (auquel cas vous acquiescez et paraissez le faire pour lui rendre service) ou bien elle ne vous demande rien. Dans ce dernier cas, n'insistez pas, ne cherchez pas à vendre. Réservez-vous simplement la possibilité de revenir (vous pouvez toujours le faire un mois ou deux après, en indiquant qu'à la suite de votre enquête, une nouvelle extension a été donnée à l'affaire et que vous en avez pris la représentation). Avant de vous retirer et pour remercier votre interlocutrice de son aimable accueil, demandez-lui la permission de lui faire envoyer —sans aucun engagement pour elle—le catalogue de la maison. Laissez votre carte afin que la cliente puisse avoir recours à vous et en tous cas, signalez-nous son adresse. C'est "votre cliente" et la commission vous sera réservée si elle passe directement sa commande.

Ce catalogue, venant après l'argumentation que vous avez présentée, travaillera pour vous. D'ailleurs, dans bien des cas, la personne que vous venez de visiter était à moitié conquise lors de votre départ et si elle ne vous a rien demandé, c'était ou bien parce qu'elle pensait que vos fonctions vous empêchaient de prendre un ordre ou bien qu'elle craignait en se découvrant, de ne plus pouvoir se débarrasser de vous. De toutes façons, il y a de nombreuses chances pour que tôt ou tard, votre visite porte ses fruits.

LES RAPPORTS DES MARCHES A BESTIAUX

TORONTO OFFRAIT 4000 bêtes à cornes, quelque 2000 têtes de moins que la semaine précédente. Les ventes étaient plus actives et les prix reprenaient presque tout ce qu'il avaient perdu la semaine dernière, ce qui se chiffrait à environ 50 centins les cents livres. Les bouvillons pesants étaient en demande limitée, mais quelques charges de choix donnèrent $10.25 à $11, les cents livres. Les bonds poids de boucherie donnaient $8. à $10.50 et les jeunes boeufs ,nombreux et actifs, se vendaient $9.75 à $10.25. Les vaches grasses pour le commerce juif rapportaient $9.75 à $10. lundi, mais la demande diminuait un peu plus tard. Les bonnes vaches se vendaient $7.75 à $8.50. Les boeufs d'engrais et les mi-gras se vendaient bien, mais ils étaient très rares. Les mi-gras se vendaient $7. à $8.50 et les bons boeufs d'engrais jusqu'à $8.75. Les vaches laitières et les vaches pleine se vendaient fermement de $110. à $120. chacune pour les meilleures. On s'attend à ce que le marché s'améliore sensiblement à l'avenir.

MONTREAL VENDAIT 664 bêtes à cornes, mais malgré les arrivages peu nombreux, les ventes se faisaient lentement car les acheteurs s'étaient procuré tout ce qu'il leur fallait pour le commerce de Pâques, la semaine dernière. Les prix diminuèrent de 50 centins dans le cas des catégories moyennes et bonnes de bovins de boucherie. Quelques bons bouvillons rapportaient $10.50, mais le prix général variait de $9.50 à $10.25. Les bonnes vaches se vendaient $7.25 et les animaux de choix $8. et plus, tandis que les génisses se vendaient jusqu'à $9. Les vaches de qualité ordinaire se vendaient $5. et $6. et les taureaux de $5.50 à $7.50. Les jeunes boeufs trouvaient acquéreurs de $9.50 à $11.

WINNIPEG AVAIT 3002 bovins à vendre. Quoique la demande pour les animaux de boucherie fut peu active, les boeufs d'engrais et les mi-gras se vendaient bien. Les bouvillons de boucherie se vendaient lentement et très peu étaient de qualité assez bonne pour rapporter $9.50 et plus; la plupart se vendant de $8. à $9. Les génisses de boucherie se vendaient lentement de $7. à $8. et les vaches se vendaient 25 centins; les meilleures à $7.50, les bonnes de $6. à $7. et celles de qualités ordinaires $5.50 et moins. Les animaux pour la coupe et la mise en conserves se vendaient $3.75 à $4.75 et les taureaux $4.50 à $5.75. Les acheteurs prenaient les bouvillons mi-gras de bonne qualité à $8. et $8.50 et ceux de qualité ordinaire $6. à $7.50. Les bouvillons d'engrais se vendaient un peu plus activement de $7. à $9. Les génisses mi-grasses légères étaient en demande de $5. à $6.50 et les vaches maigres convenables pour l'engrais donnaient $4.50 à $5.50.

CALGARY VENDAIT 763 bêtes à cornes. Quoique les arrivages fussent peu nombreux, les ventes étaient, en général, assez lentes et les prix de 25 à 50 centins plus bas. Les bouvillons de choix et les bons rapportaient $9. à $9.50 et un seul donnait un prix un peu plus élevé. Les génisses se vendaient $8.50 à $9. et les vaches $7 à $7.50. Les prix des taureaux étaient moins élevés, $4. à $5.50. Les animaux d'engrais se vendaient, en majorité, $7.75 à $8.20 pour les meilleurs et de $6. à $7.75 pour ceux de qualité assez bonne. Les mi-gras donnaient $7.75 à $8. pour les bons et de $5. à $7. pour! ceux d'assez bonne qualité.

EDMONTON OFFRAIT 515 bêtes à cornes. Les arrivages étaient peu nombreux mais le marché semblait plus actif, principalement dans le cas des meilleures catégories de femelles. Les bouvillons étaient enclins à se vendre lentement, mais les prix en étaient fermes. Les bouvillons de choix rapportaient $9.50, les bons $8.75 à $9.25 et les moyens $8.25 et moins. Les vaches de choix et de bonne qualité se vendaient $6.75 à $7.50; celles de qualité ordinaire $6. et moins; celles pour la mise en conserves et la coupe $3. à $4. et les bons taureaux $4.75 à $5.25. Les boeufs d'engrais et les mi-gras se vendaient activement, spécialement les catégories légères. Les bovins d'engrais pesants se vendaient à des prix incertains. Les mi-gras donnaient $7. à $7.50 et les boeufs d'engrais $7.75 à $8.25.

PRINCE ALBERT offrait 139 bêtes à cornes sur un marché peu actif. Les meilleurs bouvillons donnaient $9.75; les bons $8. à $9.. les bonnes génisses de boucherie $8. à $9. et les bonnes vaches $6.50 à $7.; une seule à $8. Les animaux d'engrais se vendaient bien sur commande. Les bons mi-gras rapportaient $5.50 à $7.; les bons animaux d'engrais $6. à $7.50 et les vaches mi-grasses $4. à $5.

MOOSE JAW vendaient 432 bêtes à cornes. Les animaux de boucherie se vendaient bien et les bovins d'engrais fermement. Les meilleurs bouvillons de boucherie donnaient $9.; les génisses de boucherie $8. à $8.50; les bonnes vaches $6.50 à $7.; les bons taureaux $5. à $5.50; les animaux pour la mise en conserves et la coupe aux mêmes prix. Les bons bovins d'engrais antenais donnaient $7. et les bons mi-gras $7. à $7.50.

MARCHES DES VEAUX

TORONTO offrait 2800 veaux à vendre. Les arivages nombreux de lundi et mardi ne firent pas baisser les prix; ces derniers diminuant mercredi, cependant, de 50 centins à $1. les cents livres en sympathie avec la baisse signalée à Buffalo. Les meilleurs veaux de boucherie se vendaient, à l'ouverture du marché, $14.50 à $16. et à la fermeture $13.50 à $14.50 tandis qu'un arrivage d'animaux légers se vendaient $7. à $12. les cents livres. On expédiait 650 têtes à New-York.

MONTREAL vendait 3687 veaux. Les arrivages de lundi étaient peu nombreux et les ventes assez lentes et des prix variant de $7. à $850. Mardi, il y eut une bonne demande et les prix augmentèrent rapidement à $6. à $9.25 pour des charges entières de voeux de qualité ordinaire. Les arrivages de mercredi étaient peu nombreux et de qualité assez bonne; on obtenait $9.50 pour quelques charges de bons veaux de boucherie.

WINNIPEG avait 774 veaux à vendre. Les prix étaient fermes de $11, à $15. pour les bons et de $5. à $10. pour les moyens et les communs.

CALGARY vendait 155 veaux. Les prix étaient formes; le veau de boucherie de choix et de bonne qualité se vendait $10. à $12.50 les cents livres; les pesants $8.50 à $9.50 et les communs $5. à $8.

EDMONTON vendait 128 veaux. Les prix étaient les mêmes: les veaux de choix se vendaient $11. à $15. les cents livres et ceux de qualité ordinaire, $5. à $9.

PRINCE ALBERT offrait 18 veaux de $6. à $10. les cents livres.

MOOSE JAW offrait 64 veaux à des prix non changés et même jusqu'à $13. les cents livres pour ceux de choix.

MARCHES DES PORCS

TORONTO offrait 5746 porcs. Les prix étaient les mêmes à $9.25 f. b. ou $10.15 au sortir du wagon pour ceux de choix. On n'essayait pas de réduire les prix et les vendeurs ne pouvaient pas avoir plus que les quotations régulières. Les porcs légers non finis étaient nombreux.

MONTREAL vendait 2859 porcs, Le marché était presque ferme et les arrivages peu nombreux furent pris, en grande partie, par les bouchers locaux qui payèrent $9.85 à $10. prix uniforme et $10.10 pour une charge. Les saleurs payaient $9.75 pour les lisses-épais et $1. de plus par porc pour ceux de choix,

WINNIPEG vendait 5732 porcs, Le marché était incertain et enclin à être plus élevé. Les porcs de choix donnaient, à l'ouverture, $9. à $9.10 et à la fermeture $9.25 les cents livres nourris et abreuvés.

CALGARY vendait 3111 porcs. Les prix étaient fermes; toutefois, à la fermeture, ils baissèrent de 10 centins. Les porcs de choix se vendaient, à la fermeture, $8.75 et les lisses-épais $8.25 au sortir du wagon.

EDMONTON vendait 1546 porcs. Il n'y eut pas de marché, mais les porcs de choix étaient cotés à $8.85 et les lisses-épais à $8.35 au sortir du wagon.

PRINCE ALBERT vendait 400 porcs sur un marché ferme; les porcs de choix se vendaient, à la fermeture, $9.25, abreuvés.

MOOSE JAW vendait 1177 porcs. Les prix de l'ouverture du marché et de la fermeture étaient $9. pour les porcs de choix, nourris et abreuvés.

MARCHES DES MOUTONS ET DES AGNEAUX

TORONTO vendait 770 moutons et agneaux. Divisés en groupes, les agneaux de l'année dernière se vendaient bien de $15. à $15.50 les cents livres; les agneaux communs donnaient $10. à $12. Les agneaux du printemps étaient nombreux et se vendaient de $8. à $16, chacun, selon la qualité. Les moutons donnaient de $3. à $9. selon les différentes qualités.

MONTREAL offrait 140 moutons et agneaux en vente. Une poignée d'agneaux du printemps, la plupart très légers, furent offerts en vente. Quelques bons agneaux se vendirent $10. à $12. chacun et les agneaux très légers $6. à $8.

WINNIPEG offrait 129 moutons et agneaux; très peu de changements dans le marché et pas assez d'animaux pour constituer un vrai commerce. Quelques agneaux se vendirent $13. à $14. et les moutons aussi bas que $8.50.

CALGARY vendait que 13 moutons. S'il y avait eu un marché, les prix auraient été fermes. Les cotations étaient $11. à $12.50 pour les agneaux de choix, $10. pour les antenais et $7.50 à $8.50 pour les brebis.

EDMONTON vendait que 28 moutons et agneaux; les arrivages n'étaient pas assez nombreux pour attirer l'intérêt des acheteurs et, comme résultat, le marché restait le-même.

PRINCE ALBERT n'offrait ni mouton ni agneau en vente.

MOOSE JAW n'avait que 34 agneaux à vendre. Les agneaux de boucherie étaient cotés à $12.50 et les mâles $10.50.

FLUCTUATIONS DE LA MATINEE

Cotes ournies par GEOFFRION & CIE, agents de change, 101, rue Notre-Dame-O., Montréal. 18, rue Elgin, Ottawa.

BOURSE DE NEW-YORK

9 avril 1928, 12 h. 30 p. m.

VALEURS	HAUT	BAS
American Can Co	87⅝	86⅝
Am. & For. Power	33⅞	33¾
Am. Tel. & Tel.	181¼	180⅞
American Locomotive	108¾	108¾
American Smelting	190⅝	188
Aanaconda Copper	70½	69
Baltimore & Ohio	119⅝	118⅞
Behtlehem Steel	59⅝	59⅜
Canada Pacific	214¼	212
Chrysler Corpn	71½	70
Continental Motor	11¼	11⅛
Congoleum	28	27¼
Comm. Solv. Corpn	176	176
Consolidated Gas	147	145⅝
Dodge Bros	20½	20¼
Famous Players	121½	119⅝
Fleischmann	121½	119⅞
Fleischmann	73¼	71⅞
Freeport Texas	84	83¼
General Asphalt	90	89
General Electric	157⅛	155⅝
General Motors	196¾	192⅝
Granby Mining	50⅞	49⅞
Houston Oil	159	159
Howe Sound	53¾	52⅝
Hudson Motors	94¾	93¼
Hup. Motors	56	55¼
Kennecott Copper	86⅜	85⅜
Internat. Harv.	250	250
Internat. Paper	79	79
Mack Trucks	94½	92½
Marland Oil	40¾	40⅜
National Dist.	44½	44½
Packard Motors	71½	71⅛
Phillips Petroleum	40⅞	40⅝
Pullman	86¾	86⅝
Radio Corpn	186	182
Southern Dairies A	31	30⅛
Southern Dairies B	13	12¼
Southern Rails	147⅞	147¾
Studebaker	67	66
Remington Ran	29	28⅜
Texas Gulf	75	74¾
U. S. Cast Iron Pipe	300	259
U. S. Ind. Alcohol	115¾	115
United Carbide	150	149
U. S. Steel	148⅞	147⅞
Westinghouse	107	106¼
White Motors	35	34¾
Woolworth Co	189⅞	188½

L'argent est à 5½ pour cent.

Le franc est coté à 3.93; le milreis à 12.05.

Les ventes jusqu'à 11 heures 978,500; jusqu'à midi, 1,748,100 parts.

L'odoriférant FLY-TOX tue les punaises. Demandez le FLY-TOX. —Réclame.

HYDRO-ELECTRIC SECURITIES CO.

HISTORIQUE ET ORGANISATION DE CETTE COMPAGNIE

La compagnie a été incorporée au Canada, mais ses actions se traitent à la Bourse de Londres ainsi qu'à celle de Bruxelles et depuis qu'elles ont fait leur apparition sur ces deux marchés elles y furent très active.

La capitalisation de la compagnie consiste en un montant, de $50,000,000 d'obligations autoritées mais non émises; $30,000,000 d'actions de priorité classe "A", 5 pour cent cumulatif, autorisées mais non émises, d'une valeur au pair de 100; $20,000,000 de stock préférentiel classe "B", 5 p.c., valeur au pair de $10 entièrement émis et vendu au pair à Londres et sur le continent européen, avec mise en syndicat pour trois ans et 2,000,000 d'actions ordinaires placées à des prix divers qui avaient donné au moment où les actions furent placées ici sur la liste du Curb, un montant de $6,000,000. Cependant, comme les porteurs du stock préférentiel "B" avaient obtenu de forte options sur les actions ordinaires et que ses dernières ont si considérablement monté, nombreux sont ceux qui se prévaudront de ces options de sorte que le nombre des actions ordinaires en cours augmentera notablement. Il est possible que sous l'influence de ces options le cours en eut monté trop rapidement et qu'une réaction se produise, mais cela n'empêche pas que pour une opération à longue haleine elles peuvent être intéressantes.

La politique de la compagnie est de faire des placements de son capital sur des stocks de compagnies d'utilité publique, de force hydro-électriques situées dans les diverses parties du monde. Elle a déjà des placements importants dans les compagnies et sur les stocks suivants:

The North American Company, Middle West Utilities, Buffalo and Niagara and Eastern Power Company, Rio Tramway Bonds, Columbia Gas, Barcelona Participating Preferred Sidro (contrôlant la Barcelona Co., Mexica Tramway Co et Mexican Light and Power Company.)

Internationale par ses activités la compagnie l'est aussi sous le rapport de son conseil d'administration. Les directeurs sont M. Alfred Lowenstein, Bruxelles, président; directeur de la Barcelona Traction Light and Power Co., Ltd., président de l'International Holding & Investment Company.

M. G. H. Montgomery, Montréal, vice-président; directeur de la Montreal Light, Heat and Power Company.

M. C. L. Fisher, directeur de l'International Holding and Investment Company, Ltd., directeur de la Cataluna Railways Company, directeur de la Tubize Company, président du conseil d'administration de la Lyddon and Co., Limited.

Comte E. de Henricourt de Grunne, Bruxelles.

M. André Holt, Londres; directeur de la Brazilian Traction Light and Power Co., directeur de la Mexican Light and Power Company.

M. F. Maillot, Paris de Rom. Maillot and Co., banquiers. M. J. S. Norris, Montréal, vice-président et gérant général de la Montreal Light and Power Company, M. Albert Pam, de J. Henry Schroder and Co., banquiers, Londres.

Dr H. F. Farshall, I.C., Londres, président du conseil d'administration et ingénieur-conseil de la Lancashire Electric Light, Heat and Power Compagnie, autrefois ingénieur consul de la Barcelona Traction, Light & Power Co.

Comte Roger Van Der Straten-Ponthos, directeur de l'International Holding and Investment Co., directeur de la Tubize Company.

M. Henri Wauters, Bruxelles, de la maison H. Wauter et Cie, banquiers, directeur de la Tubize Company.

M. F. A. Szarvasy, Londres, président du conseil d'administration de la British, Foreign & Colonial Corporation, Ltd., directeur de la Daily Mail Trust Ltd., directeur de la Dunlop Rubber Co., Ltd.

Un comité spécial est en charge des placements. Il se compose de MM. Alfred Lowenstein, Albert Pam et F. A. Szarvasy.

L'on note que lans le Bureau de direction il y a trois représentants canadiens: MM. A. Holt, G. H. Montgomery et J. S. Norris. C'est là une garantie que tout achat de valeurs d'utilités publiques et de titres, hydro-électriques fait au Canada le sera de la manière la plus judicieuse possible.

La feuille de bilan de la compagnie publiée le 21 février 1928 est d'un intérêt particulier. L'actif total s'élève à $22,702,876 et se compose comme suit: En caisse et en banque, $1,235,097; créances diverses, soit montant dû en versements sur les actions privilégiées "B", $6,128,023; titres achetés, au prix coûtant, $15,311,651 et dépenses d'organisation $28,104.

BEURRE ET FROMAGE

MONTREAL, 9. — Les arrivages de fromage à Montréal, samedi, ont été de 163 meules, comparativement à 97 pour le même jour de la semaine précédente, et à 281 pour le jour correspondant de l'an dernier.

Pas de nouveaux développements dans la condition du marché du fromage au cours de la semaine, mais la saison n'est pas loin où les arrivages se feront plus nombreux et pourront suffire pour l'établissement d'un marché en vue du commerce de gros. Présentement, le commerce se limite aux petits lots de fromage de la dernière saison pour la consommation domestique, et à des prix varaint de 22 à 23 cents par livre, selon la qualité.

Les arrivages de beurre à Montréal, samedi, ont été de 368 boîtes, comparativement à 161 pour le même jour de la semaine précédente, et à 336 pour le jour correspondant de l'an dernier.

A la suite du désappointement causé par la demande pour approvisionnements au cours de la semaine dernière, de la continuité d'arrivages de plus en plus nombreux de beurre frais et de la perspective de quantités encore plus considérables dans un avenir rapproché à cause des conditions de température favorables et du fait que des rapports sont venus annoncer que bon nombre de beurreries avaient commencé elurs opérations pour 1928, le marché a eu une allure à la baisse vers la fin de la semaine et les prix ont clôturé à une baisse de 1-2 cent par livre. Le beurre de crèmerie pasteurisé No 1, des Cantons de l'Est, était coté entre 39 et 39 1-2 cents la livre, et le beurre frais, coté entre 38 1-2 et 39 cents la livre, montrait une baisse entre 1-4 et 1-2 cent.

LE MARCHE DES OEUFS

MONTREAL, 9. — Les arrivages d'oeufs à Montréal, samedi, ont été de 5,051 caisses comparativement à 3,522 pour le même jour de la semaine précédente, et à 2,770 pour le jour correspondant de l'an dernier.

Bien que le volume du commerce, la semaine dernière, ait été le plus considérable enregistré depuis déjà assez longtemps par suite de la forte consommation pendant le temps du carême, et du fait que les commerçants s'approvisionnaient en vue de Pâques, le marché a montré de la faiblesse, et les prix ont clôturé à une baisse entre 1 et 2 cents par douzaine. Les oeufs frais extras se sont vendus à 36 cents, les premiers à 34 cents et les seconds à à 32 cents la douzaine. Ces prix sont à peu près les mêmes que ceux de l'an dernier à pareille date.

AVOINE ET FARINE

MONTREAL, 9.—Le marché de la farinet es ferme. Le marché des engrais continue d'être très ferme. La production est toujours inférieure à la demande.

Au baril, 2 sacs:

1ère Patente, Manitoba	$8.10
2ème Patente, Manitoba	$7.50
Forte à boulanger, le baril	$7.30
Farine mélangée, Ontario, Manitoba, le baril	$7.10
Farine entière, le baril	$7.50
Farine, à pâtisserie	$7.10
Farine commune	$5.00
Farine alimentaire	$4.60
Gru blanc, tonne	$48.25
Gru rouge, la tonne	$42.25
Son, la tonne	$40.25

AVOINE

Avoine roulée, 80 livres	$4.00
Avoine roulée, 80 livres	$3.60
Farine de blé d'Inde blanc le baril	$6.40

SEPT AUTOMOBILES ATTAQUES AU MEXIQUE

MEXICO, 9— Des nouvelles de journaux disent aujourd'hui que vingt-cinq hommes armés et à cheval ont attaqué sept automobiles à environ soixante-cinq milles de la capitale, sur le chemin conduisant au port d'Acapulco. Les passagers se firent voler leur argent et leurs objets de valeur. Le groupe était commandé par Villegas qui dirigea, croit-on, le hold-up sur le chemin de Puebla, il y a deux semaines, alors que les passagers de quinze automobiles et autobis furent volés.

VENTE SPECIALE DE NOUVEAUX PONTIAC SIX

Pour réduire notre assortiment de certains modèles des Pontiac Six des premières séries, nous offrons un nombre limité, de ces nouveaux autos à des rabais draconiens sur les prix réguliers. C'est une occasion économique qui ne se présentera pas de nouveau de sitôt. Tous les autos dans cette vente spéciale sont flambant neufs et peuvent être achetés à des épargnes qui vous intéresseront.

Tous les autos offerts en vente portent la garantie régulière du nouvel auto de l'usine. Tous ces autos ont d'attrayantes carrosseries de Fisher, fini Duco et un gros moteur à six cylindres, et jouissent du confort de conduite et de la durabilité qui ont fait des autos Pontiac Six le choix de plusieurs dizaines de mille automobilistes.

Jones & Hind Motors

LIMITED

407-409, rue Bank — 247-249, rue Rideau

Mowat & MacGillivray

AGENTS DE CHANGE

Membres Montreal Curb Exchange.

BOURSE DE NEW-YORK

Sh 7100—Hôtel Windsor, Hull.

Bureau-chef: 123 Sparks, Ott.

Bourses: Montréal et Toronto

Fils particuliers MINIERES ACTIONS

Bureaux: Belleville, Brockville, Cornwall et Pembroke.

COMMANDES EXECUTEES POUR TOUTES LES BOURSES

Sains, Hygiéniques, Nutritifs

Lait --- Beurre

Crème Glacée

Ottawa Dairy

Tél: Q. 1188

Quand vous avez quelque chose à vendre, c'est vite connu et vite fait si vous recourez à l'intermédiaire des

PETITES ANNONCES DU "DROIT". *ESSAYEZ AUJOURD'HUI*

TARIF DES ANNONCES CLASSIFIEES

1.—Evénements, fiançailles, mariages, naissances, décès, services anniversaires, In memoriam, remerciements, offrandes de fleurs, assemblées, nomenclatures—COMPTANT (maximum 60 mots)
L'insertion ... 50 sous
Chaque mot additionnel 01 sou

2.—A louer, à vendre, emplois demandés, serviteurs demandés, cartes professionnelles, cartes d'affaires, etc., 6 mots à la ligne (Minimum 2 lignes)

COMPTANT
1 insertion, la ligne ... 11 sous
3 insertions, la ligne ... 10 sous
6 insertions, la ligne ... 9 sous

CHARGER
1 insertion, minimum ... 22 sous
3 insertions, la ligne ... 20 sous
6 insertions, la ligne ... 18 sous

Escompte de 25% pour paiement dans les 10 jours.

3.—AVIS—Annonces légales et tout autre avis en caractère six points, les annonces du gouvernement et des municipalités exceptées, la ligne agate, 15 sous.

4.—Titres supplémentaires— Titres d'une ligne en caractère comme les annonces classifiées ordinaires, l'insertion 20 sous.

REGLEMENTS

1—Pour calculer le prix de toute annonce classée, il faut compter 6 mots à la ligne, les initiales, les abbréviations, les signes ($, c, %, X, etc.) les mots composés et les groupes de cinq chiffres ou moins comme autant de mots; les chiffres suivis de lettres (1ère) comme des mots entiers. Quand il faut se servir d'une case, compter 4 mots.

2—Lorsque le client exige que les réponses à sa case lui soient adressées il faut ajouter 10 sous pour frais de poste.

3—Pas de commande "Jusqu'à nouvel ordre". Il faut traiter les annonces commandées pour plusieurs insertions à intervalles comme des annonces nouvelles pour chacune des insertions.

4—Pas de commandes pour moins de deux lignes.

5—Les annonces classées sont payables comptant. Cependant les annonces de clients dont le nom est inscrit dans l'almanach de la ville ou l'index du téléphone seront acceptées pourvu que la commande soit donnée avant 10 h. a. m.

6—La copie des annonces de naissance, de fiançailles, de mariage et de décès doit être signée d'un nom responsable.

7—Les clients qui renouvellent par téléphone une annonce classée pour laquelle ils ont déjà payé comptant ont droit au tarif comptant s'ils paient dans les 10 jours.

6 Décès

CHARETTE—Napoléon Charette, époux de Alexina Rainville, décédé le 1er avril, 1928, à l'âge de 70 ans. Les funérailles ont eu lieu mardi le 3 avril à l'église de Perkins, Qué. 1525-6-82

12 Fleuristes

PROULX— Fleuriste. Fleurs magnifiques pour toutes occasions. 96 Rideau. Rid. 870; 104 Bank, Queen 2799. 140-12

14 On demande

BOUTIQUE DE FORGE. On demande à acheter ou à louer. S'adresser 122 rue Montcalm, Hull. 763A-14-82

LAVAGE. S'adresser 28 rue Papineau, Hull. Sh. 2049W. 624B-14-83

ON DEMANDE DES CORRESPONDANTS et représentants. Toute personne ayant du temps disponible devrait s'adresser à International Service, 252 East Erie St., Chicago, Ill. 2692-14-89

15 Servantes demandées

SERVANTE générale. S'adresser 25 rue Murray. 1509-15-82

JEUNE FILLE pour ouvrage général, bons gages, pas de lavage, couchant chez ses parents préférable. S'adresser 97 rue St-André. 1507-15-82

16 Femmes, filles demandées

Nous vous payons de bons salaires, chaque semaine pour vos moments de loisirs chez vous. Travail agréable. Pas de vente. Ecrivez immédiatement pour détails. The Auto Knitter Co., Toronto, Département No 23. 17

19 Instituteurs demandés

INSTITUTRICE bilingue, certificat de 2me classe, Ontario, pour le reste du terme, se terminant en juin 1928. Continuation d'engagement si satisfaisante. S'adresser à E. C. Rhéaume, secrétaire, Commission des Ecoles catholiques, North Bay, Ont. 2700-19-82

INSTITUTRICE catholique possédant certificat nomal bilingue pour école publique No. 12. Salaire $900.00. Commençant le 16 avril. S'adresser F. Prévost, sec., Plantagenet, Ont. 2709-19-84

21 A louer

MAGASIN avec fournitures, deux vitrines. S'adresser 50 Beechwood, Clarkstown. 1506-21-86

MAGASIN moderne, rue Principale, Hull. S'adresser à C. W. Lindsay & Co., 189 rue Sparks, Queen 5727. 2714-21-87

TROIS OU QUATRE CHAMBRES et une cuisine, belle localité, près des tramways, dans une famille de trois personnes tranquilles. Dans Ottawa-Est. S'adresser Rideau 5582W ou casier 4 "Le Droit". 1526-21-82

22 Maisons à louer

MAISONI avec améliorations modernes. S'adresser 158 Kent, Hull. 768A-22-84

MAISON en brique double, 6 chambres, garage, cour, $18.00 par mois. 33 rue Hannah, Eastview. 1511-22-82

MAISON, rue Cathcart, 6 pièces, cave cimentée, $25.00. S'adresser 224 Cathcart. 1510-22-82

MAISON à Wrightville, moderne, neuve, près église et école, prix raisonnable. Sh. 6895. 1514-22-82

MAISON $28.00, très chaude, ménage fait, peinturée. S'adresser 59 rue Vaughan, New Edinburgh. 1496-22-83

MAISON. S'adresser 88 rue Catherine, Clarkstown. 1494-22-83

MAISON, 109 rue Jeanne d'Arc. Bonnes conditions. S'adresser 71 Jeanne d'Arc, Wrightville. 767A-22-83

23 Appartements à louer

APPARTEMENT. S'adresser 350 rue St-André ou R. 1608. 2695-23-84

APPARTEMENTS, 5 pièces, meublés, poêle électrique, de mai à octobre. 8 Chapel, Appt. 2. 1505-23-84

APPARTEMENT chauffé, 6 pièces, balcon, confortable, $38.00. 345 Cumberland, R. 3749. 1508-23-85

APPARTEMENTS modernes, 3 et 4 chambres et chambre de bain. De $25 à $40. 415 Sussex. 2708-23-87

24 Chambres à louer

GRANDE CHAMBRE, en avant, bien éclairée. S'adresser 62 Water, Tél. Rideau 2705W. 1518-24-82

CHAMBRE pour couple sans enfants. S'adresser A. Laroche, 61 Frontenac, Hull. Sh. 6763J 762A-24-90

CHAMBRES appropriées aux domiciles ou bureaux, centrales, chauffées et éclairées, 59 rue Principale, Hull. S'adresser à C. W. Lindsay & Co., Ltd., 189 Sparks. 2715-24-87

25 A vendre

AUBAINES en Phonographes, $5 et plus, modèles tables et cabinets, tous en excellent état et garantis. Conditions de paiement. C. W. Lindsay & Co., Limited, 189 Sparks. 2712-25-87

AMEUBLEMENT pour modiste de chapeaux, comprenant miroir, etc., 280 Dalhousie. Tél. R. 2898. 2702-25-82

AUBAINES en Pianos, Chickering $50, Ritt $165, Mason & Risch $195, Nordheimer $225, et plusieurs autres au choix. Tous remis en bon état. Conditions spéciales. C. W. Lindsay & Co. Ltd., 189 rue Sparks. 2713-25-87

AUTO en bonne condition, $100 comptant. Joseph Pelletier, 1 rue Caron, Wrightville. 622B-25-86

AUBAINES en Phonographes, tous des modèles cabinets. Playola $20, Gold Medal $25, Curtis $40, Sonora $45, Victrola $65. Conditions: $5 comptant, $4 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 2716-25-87

CARPETTE Axminster 9 x 10½ pour $10. Table de pool de boudoir avec accessoires $45. Lit d'enfant $6.00. Divanette Kroehler, matelas neuf $25. Poêle Bélanger combinaison $60, et autres articles. 35 Lady Grey Drive, en face du carré, angle Sussex, Dalhousie et Baird, Tél. R. 1626J. 2682-25-82

LIT COMPLET, fixtures électriques. Vendra bon marché. Sh. 6511F. 2707-25-87

POELE, store, canapé, chaises, carpette, etc., 28 Creekside, Eddyville, Hull. Ou téléphoner Sh. 5756W, le soir. 769A-25-84

VIEUX JOURNAUX. S'adresser au "Droit". 2705-25-86

VITRINES (show case), tablettes, joli harmonium pouvant servir pour église de campagne ou chapelle, 4 victrolas. Vendra à grand sacrifice, 317 rue Dalhousie, R. 2288. 2706-25-83

CHEVAL et BICYCLE, bon marché. S'adresser 96 Kent, Hull. 620B-25-82

$526 achètent un Piano Automatique Mason & Risch, caisse acajou comme neuve. Régulier $1000. Conditions: $25 comptant, $12 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 2718-25-87

100 RENARDS. Faut vendre cette semaine. $18.00 chacun. J. A. St-Louis, 320 rue Gladstone. 2681-25-82

$150 achètent un piano droit Williams, petite dimension, bonne tonalité. Conditions: $10 comptant, $5 par mois. Orme Limited, 175 Sparks. 2717-25-87

PARURES de cou de renards du printemps, renards argentés, martre de roche. $15 et plus. Conditions de paiement. 256 rue Rideau, le soir si possible. R. 1682.

$395., attrayants Piano Automatique, caisse acajou, garanti. C. W. Lindsay & Co., Limited, 189 Sparks. 2711-25-84

17 Hommes demandés

HOMME fiable connaissant les problèmes de la ferme. Le postulant doit être ambitieux, énergique, âgé de 25 à 45 ans, et avoir une connaissance des méthodes d'affaires. Il sera associé avec une vieille compagnie donnant un entrainement complet et ses revenus ne seront limités que par son ambition. Tous les renseignements sont strictement confidentiels. Se présenter après 1 h. 30, lundi. M. Eggleston, Hôtel Alexandra, Ottawa. 2710-17-82

26 Maisons à vendre

BONNE MAISON à deux logis, terrain, localité centrale. S'adresser 55 Champlain, Hull. 621B-26-81

MAISON, 79 Garneau, Hull. Conditions faciles. Tél. Sh. 2258, 76 Laval, Hull. 1499-26-81

MAISON, 42 rue Armstrong, coin de rue, près tramways, église, école, 3 chambres, chauffage air chaud, eau chaude, gaz, Tél. Sh. 1543F. 1503-26-84

MAISON en brique solide, électricité, fournaise dans la cave, chambre de bain, eau en haut et en bas, ½ acre de terre, écurie, deux remises à bois, garage, glacière, poulailler. Pour information s'adresser John N. Ménard, Embrun, Ont. 1515-26-85

27 Fermes à vendre

DEUX BELLES FERMES bien planes, pas de pierres, près de la station, à quelques milles de Drummondville, maison neuve bien finie, granges, étable, porcherie, hangar et remise sur chaque terre ainsi que sucreries et roulant. Pour détails s'adresser à Ernest Grégoire, St-Eugène de Grantham, Qué. 27

FERME, 200 acres, sur route Montréal-Hull, un mille du village Thurso. Prix modéré, conditions faciles. Ecrire boîte 46, Thurso, Qué. 1520-27-83

TERRE, 100 acres, bien bâtie, six milles de la ville. Bonnes conditions. Alfred Beaudoin, Blackburn, Ont. 1501-27-83

FERME, 50 acres, 9 milles de la ville, à Blackburn. S'adresser 26 Cobourg. 1523-27-83

30a Dactylographes

DACTYLOGRAPHES, machines à additionner, toutes les marques à louer, à échanger et à réparer. J. M. Hill, 45 rue Queen, Tél. Queen 982. 30a

48 Combustible

BOIS, 4 pieds, $6.50 et $7.00 la corde, demi-corde $3.50 et $3.25, coupé, le voyage, $8.00; slab de bois franc, $11.00, coupé, $4.50. Rid. 346W. G. Vanasse. 48

O'REILLY & BELANGER LTEE. Bureau, 38½ Sparks, Ottawa. Q. 860-861. 48

78 Architectes

BRODEUR & PILON, 18 rue Rideau, Queen 3686; 2 Châteauguay, Hull. Sh. 2950. 78

79 Avocats

AUGUSTE LEMIEUX, C. R., avocat, Ontario et Québec, 18, rue Rideau, Ottawa, Edifice Banque Nationale. Tél. Queen 240. 72

81 Spécialistes

Dr MacGREGOR, 102 Bank, peau, nerfs et voies urinaires. Tél. Queen 3936. 81

Dr DE HAITRE, hôpitaux de Paris, hôpital de la rue Water. Chirurgie, femmes, Reins, Vessie. Tél. R. 63. 81

Dr A. DROUIN, spécialiste des Hôpitaux de Paris et Lyon. Yeux, oreilles, nez et gorge. Attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa. Consultations: 11-12; 2-5; 7-8 p. m. 95 rue Rideau. Tél. R. 4789. 81

Dr J.-L. LAMY. Gynécologiste à l'Hôpital Général. Chirurgie, maladie des femmes, 211 Stewart. Tél. Rid. 1816. 81

82 Dentistes

DOCTEUR J.-A. GAUTHIER— Edifice de l'Union St-Joseph, 327, rue Dalhousie, Ottawa. Tél. Rid. 4248. 82

91 Avis

ACHETEZ les PRODUITS WATKINS directement de la manufacture. Voyez notre agent, M. Louis Bisson, 21 Sainte-Marie, Hull. Sh. 2035. 1513-91-82

ON DEMANDE

Dessinateur architecte junior; traitement: $1140 par année, pour emploi temporaire au ministère des Postes. S'adresser à la Commission du Service Civil, au plus tard le 14 avril 1928.

REPONSES AUX CASIERS

3, 7.

Voulez-vous...

LOUER---votre maison, votre bureau
VENDRE---votre ménage, votre commerce
ÉCHANGER---votre propriété, votre auto
OBTENIR---un emploi, un employé
AUGMENTER---votre clientèle, vos affaires
TROUVER---un article perdu

Une annonce classifiée dans le "Droit" fera tout cela et plus. Demandez-en le prix. **Tél: R. 514**

SOUMISSIONS DE LA COMMISSION DES ECOLES SEPAREES D'OTTAWA.

Des soumissions adressées à la Commission des Ecoles Séparées d'Ottawa, seront reçues par le soussigné jusqu'à 5 heures p. m., mardi, le 17 avril pour chacune des maisons suivantes:
No. 1—272, 274, 275, rue St-Patrice.
No. 2—272A, 272B, rue St-Patrice.
No. 3—280, 282, rue St-Patrice.
No. 4—23, Ave Melrose.
No. 5—14, rue Chapel.
No. 6—230, rue Stewart.
No. 7—619, rue Cumberland.

Chaque soumission devra être accompagnée d'un chèque accepté par une Banque reconnue au montant de 5% d'icelle.

Les soumissionnaires doivent s'engager à démolir ou à enlever de l'emplacement avant le 1er juin 1928, les maisons qui leur auront été vendues.

Signé: E. C. DESORMEAUX,
Sec.-trés.,
COMMISSION DES ECOLES SEPAREES D'OTTAWA
159, rue Murray, Ottawa.

ST-ANDRE AVELLIN

7 AVRIL 1928

Nous apprenons avec plaisir, que Mademoiselle Rita Bourgeois, vient d'être acceptée à l'hôpital du S.-C. de Hull, pour suivre le cours des gardes-malades. Elle partira vers le 18 mai pour entrer le 23, nous lui souhaitons beaucoup de succès.

Nous avons eu les concours de Pâques, les 26, 27 et 28. Messieurs les abbés Cadieux, Coursol, Casimir Guillaume, Labelle, Major et Routhier sont venus en aide à notre curé.

M. et Mme Larivière, de St-Guillaume d'Upton, sont en visite chez Mr Vallières.

Quarante-quatre des nôtres ont fait la retraite fermée à la Maison du S.-C. de Hull, entre autres citons: MM. Jules Quesnel, Théophile Corbeil, Basile Périard, Georges Wissel, Aldima Dubé, cult., Joseph A. Bélisle, cult., Arthur Bourgeois, cult., J.-Paul Bélisle, G. Morin, Jean Angrigon, J.-B. Tessier-Lavigne, Hilaire Angrignon, Aurelien Tessier-Lavigne, S. Lavallée, A. Bélonger, A. Massie, M. Larivière, P. Filion, Darius Major, Albert Cardinal, E. Raymond, A. Charron, A. Vallières et beaucoup d'autres, dont les noms nous échappent.

Mme Z. Hotte, qui est malade depuis quelque temps, prend un peu de mieux.

Mademoiselle Cécile Richer, garde-malade diplômée, de Lachine, est chez elle, depuis quelques jours.

M. Arthur Angrignon est de retour chez son père, après plusieurs années d'absence.

NOUVELLES DE CORNWALL, ONT.

Cornwall, 7 avril 1928
(Par courrier)

Il y eut une vingtaine de causes en correctionnelle. Il faut ajouter que le magistrat J.-C. Milligan voulait régler toutes les causes qu'il pouvait avant Pâques.

Henry Jesmer et David O'Neil, de St-André, étaient accusés d'avoir volé environ deux gallons et demi de sirop d'érable à un M. Joyce, également de St-André. Le vol fut commis le premier avril, mais ce n'était pas pour faire courir le poisson à M. Joyce puisque le constable Wilfrid Bertrand, de la police provinciale, coffra les deux inculpés mardi dernier, comme ils venaient vendre ce sirop d'érable à Cornwall. Jesmer et O'Neil ont plaidé coupables. Ils ont été condamnés à deux ans de détention.

* * *

Un maître ne doit pas profiter des humbles ressources d'une servante pour essayer de lui retenir une partie de ses gages. Tout le monde est égal devant la loi.

Mlle Albertine Bisson avait été engagée à la semaine comme servante. Après avoir travaillé une semaine ou deux, elle vient un lundi matin pour faire son service. Ses maîtres sont absents. Elle passe la journée à la porte à attendre leur retour. La même chose se répète pendant une couple de jours. A la fin de la semaine son patron ne veut lui payer que les jours qu'elle a pu entrer et travailler.

Une plainte est déposée. Le patron croit sage de payer en plein par chèque les gages de la semaine lorsqu'il est cité à comparaître. Il ne se rend pas à la cour, croyant peut-être que puisqu'il a payé la chose est réglée et que Mlle Bisson aura à payer les frais de l'assignation. Il vit bien que l'on ne pouvait jouer au plus fin avec la justice lorsque le chef de police vint le chercher avec un mandat d'amener. En cour, en plus des frais, il dut payer cinq piastres d'amende.

* * *

La cause de Léon Lauzon, accusé d'avoir assailli Sévère Leblanc a été entendue.

C'est la vieille histoire d'un homme qui blasphème, jure et tempête et qui est prêt à échanger des coups avec n'importe qui, et d'un autre homme qui lorsqu'il frappe, frappe fort.

Cinquante pour cent de ces histoires ne finiraient pas en cour si elles ne commençaient pas dans le blasphème.

Le magistrat a renvoyé la cause, chaque partie payant ses frais, les témoins ne sont pas taxés.

* * *

On nous informe que la grève des charpentiers-menuisiers est terminée aux chantiers de construction de la compagnie Howard-Smith.

LES PROGRÈS DE L'INDUSTRIE DES MINES AU CANADA

LE MINISTERE FEDERAL DES MINES VIENT DE PUBLIER UN RAPPORT OU SONT FAITES DES OBSERVATIONS OPPORTUNES SUR LES MINES DU CANADA

Dans le rapport annuel que vient de publier le ministère féderal des Mines, le Dr. Charles Camsell, le sous-ministre, fait quelques observations très opportunes sur le progrès de l'industrie minière au Canada. Il dit entre autres:

"C'est un fait de grande importance pour le Dominion en général que l'industrie minière se répande sur un territoire énormément plus grand qu'autrefois et que presque toutes les provinces aient maintenant leur part de la production minérale ou se trouvent dans les premières phases d'un nouveau développement minier. Ce développement a probablement été le plus puissant facteur parmi ceux qui ont contribué à élever l'industrie à son niveau d'importance, en même temps qu'il a démontré la vaste étendue des régions minéralisées du Canada et qu'il a revisé l'évaluation entière de la valeur des régions septentrionales. Ce qui est le plus significatif, peut-être de tout, c'est qu'il a suscité par tout le Dominion un intérêt actif et bien renseigné dans l'industrie minière et a commandé pour l'entreprise minière et métallurgique un appui d'une expansion et d'une force bien au delà de ce à quoi on aurait pu s'attendre il y a quelques années.

"En sus de l'étendue du domaine physique du Canada pour un autre développement minéral, qui en lui-même fournit une base raisonnable de confiance en la croissance de l'industrie minière canadienne, il y a un certain nombre d'autres facteurs qui ont une portée vitale pour l'avenir. De grands progrès techniques ont été faits dans les méthodes de prospection et dans la pratique minière et métallurgique et le Canada est maintenant mieux organisé en fait de personnel pour faire progresser le développement minier. L'intérêt suscité dans tout le pays en ces dernières années est une force en lui-même et comme résultat des relations intimes qui existent entre les universités, les différents ministères du gouvernement, et l'industrie minière, le Dominion possède maintenant une organisation plus complète d'ingénieurs, de géologues, de métallurgistes et autres employés techniques. Au moyen d'investigations sur le terrain et dans les laboratoires et d'autres façons, le gouvernement fédéral et les gouvernements provinciaux aident au travail du développement minéral. Bien plus, les compagnies de chemin de fer, les banques et autres institutions financières ont été profondément impressionnées par l'importance de l'industrie minière et lui portent une attention déjà grande qui ne pourra qu'augmenter à mesure que le développement avancera. On peut dire par conséquent que l'industrie minière du Canada est soutenue par un appui d'une force telle qu'il y a peu de doute que l'industrie ne manquera pas de progresser faute d'un appui financier ou technique compétent."

Ce rapport contient aussi un bon résumé des travaux effectués au cours de l'année par les diverses divisions du ministère, telles que la Commision géologique, la division des Mines, le musée national, la division des Explosifs et la Commission du Combustible. Des exemplaires peuvent être obtenus en s'adressant au chef du Bureau de Traduction, Ministère des Mines à Ottawa.
Ottawa, le 5 avril, 1928.

COLLISION

ACTON, Ont., 9 (S. P. C.)—Plusieurs employés du chemin de fer National Canadien l'ont échappé belle de bonne heure hier matin alors qu'un train de fret venant de Toronto a fait collision avec une locomotive de cour, sur les bords de la cour du C. N. R. à Acton.

Le mécanicien Jack Sutherland et le chauffeur Bill Cunningham, de Stratford, de la locomotive de cour en ont été quitte pour une fière peur causée par le choc violent. L'équipage du fret a subi des blessures plus ou moins graves. Les employés ont été transportés immédiatement à l'hôpital général de Guelph. Le mécanicien Joseph Harrington, et le chauffeur Clark Ross ont été recueillis dans un état d'inconscience après l'accident, le premier avec des blessures graves à la tête, et le second avec une jambe fracturée. L'homme de train Stanley Hobson, qui se trouvait dans la "caboose" a été projeté avec violence sur le plancher, et a reçu une blessure au dos.

La collision est survenue près de l'aiguille, à environ 200 pieds de la gare. Le fret a passé sur l'aiguille avant que la locomotive ait pu passer, et a causé l'accident.

Deux courtiers sont accusés de détournement

PEMBROKE, 9— Daniel A. Jones et John McGill Rooney, courtiers de Pembroke qui en fait cession de biens en février cette année, ont comparu en cour de police de leur localité samedi devant le magistrat J. C. Stewart et ont été accusés d'avoir converti à leur usage personnel [illegible] de $548, propriété de Clare Kenneth Kellatt, de Chalk River, Ont. F. H. Reeves représentait les accusés. Sans aucun plaidoyers la [illegible] a été remise à la huitaine. Les inculpés ont été libérés moyennant [illegible] cautionnement de $15,000 chacun. L'examen préliminaire aura lieu dans une semaine. Me H. B. E. Johnson, [illegible] du procureur général pour le comté de Renfrew, représentait la couronne.

Mm. Jones et Rooney, qui s'occupaient surtout de transactions minières à Pembroke, ont fait faillite. J. R. Lockart a été nommé gardien de leurs biens qui, dit-on, ne dépassent pas les $10,000 alors que leurs obligations seraient de près de $100,000.

Les accusations ont été déposées à la suite d'une enquête de l'inspecteur Grunett de Toronto chez les courtiers. M. Gribben, de Chalk River, a déposé deux autres accusations de détournement contre les courtiers, une pour la somme de $135 et l'autre pour $200. On laisse entendre que d'autres accusations semblables seront proférées contre eux.

LE RESEAU D'ETAT ET LE "QUEBEC AND CHIBOUGAMON, RY.

MONTREAL, 9. — M. Gérard Ruel, vice-président en charge du contentieux du Canadien National, à qui l'on demandait si le Canadien national était intéressé dans l'entreprise décrite dans le prospectus du Québec and Chibougamou Railway et si oui, jusqu'à quel point a déclaré:

"Mon attention a été attirée sur ce prospectus annonçant l'émission de $5,000,000 d'obligations à 6 pour cent pour une ligne devant être construite entre Héberville et Dolveau, dans les comtés de Chicoutimi et du Lac Saint-Jean, P. Q. Je désire que le public sache que le Canadien National n'a aucun intérêt financier dans cette compagnie ou ses entreprises. La direction du Canadien National a cependant conclu un traité avec cette compagnie par lequel il est clairement entendu que tout le trafic provenant de la nouvelle ligne sera confié au Canadien National et que cette ligne ne sera pas vendue à une autre compagnie pour un prix que le Canadien National est prêt à payer lui-même, c'est à dire que le Canadien National, en cas de vente, a le droit de refuser le premier l'offre qui sera faite, droit qu'il pourra exercer ou non à discrétion.

"Ayant ce droit de premier refus le Canadien National exige que la nouvelle ligne soit située là où il le désire et que sa construction soit conduite de façon satisfaisante pour lui."

CAMPBELL MOTOR SALES
180, rue Albert
Queen 74 Queen 75

Tudor Ford
n'a servi qu'une saison, comme neuf, une véritable aubaine à $159 comptant, le solde par mensualités

Ford, Livraison Légère
carrosserie à panneaux, entièrement remis à neuf. Aubaine à $82 comptant, le solde par mensualités.

Touring Ford
modèle récent, juste l'auto pour la température chaude. $150.00.

Routière Ford
n'a servi qu'une saison, meilleure aubaine en ville. Il faut la voir pour l'apprécier.

"MAGNOPEP"

C'est le nom du remède qu vous devez prendre si vous souffrez de troubles d'Indigestion tels que Constipation, Brûlements d'Estomac, Gaz, Nervosité et Mauvais Sommeil.

Essayez-le et vous serez convaincu de sa grande valeur.

Aussi très efficace contre la Constipation et les Coliques, si fréquents chez les jeunes enfants.

$1.00 la bouteille, dans toutes les pharmacies.

A votre foyer

A votre foyer tout sera parfait si vous savez économiser. Les petites annonces dans le "Droit" coûtent peu et rapportent du 100%, si vous savez vous en servir.

FEUILLETON DU "DROIT"

—MARIE-ANGE—

par Marthe Lachèse

No 8.

Presque toujours la grande inclinaison de sa tête prouve qu'elle travaille à un ouvrage manuel. Tandis que la comtesse regarde de plus loin les tricots qui se succèdent dans ses mains, tous de nature et de façon sérieuses, jupons, chaussons, bas, de bonnes choses enfin, qui servent, qui ne rappellent pas les colifichets.

Mlle Emilie, dont les yeux sont meilleurs et qui, d'autre part, parait toujours jeune à sa mère, s'occupe le plus souvent à broder, mais de l'utile aussi, un col, une coiffe, un beau mouchoir de poche...

Ce jour-là, selon qu'elle avait lu dans un ancien "Journal des Dames", elle en festonnait un avec du coton violet. Au bout de douze ou quinze points environ, elle jetait un coup d'oeil sur la place, ce que sa mère faisait plus fréquemment encore, le tricot demandant moins d'application que le feston...

—Tiens! dit Mme de Pontaven, voilà bien de la [illegible] qui court. Il parait qu'aujourd'hui le vent se lève.

C'était d'une intonation ferme, nette, celle de quelqu'un qui, d'habitude, commande, et, en tous cas, parle sûrement.

La réponse fut plus timide.

—Oui, voilà de la poussière. Il doit souffler du vent.

Et puis la laine tourna sur les tiguilles de bois, et le coton violet mit une dent de plus à la fine toile.

—Ah! ah! le petit Galoc qui s'est éclaboussé! Maman, regardez donc. Il est mouillé, il est mouillé...

—Cela va faire grand plaisir à sa mère. Une pauvre femme qui ne peut jamais en finir avec tous ses enfants.... Ce petit nigaud n'est plus qu'une eau. Il va falloir que tout cela sèche.

—Dame! oui! il va falloir que cela sèche.

Laine et coton se remirent en mouvement.

—Un, deux, trois....

—Maman, dit tout à coup Mlle Emilie.

—Laisse-moi. Quatre, cinq, six...

—Vous ne voyez pas....

—Mais tais-toi donc. Huit, neuf, dix, onze....

—Quel malheur! elle sera passée.

—Veux-tu te taire! Tu vas me faire me tromper. Douze, treize, quatorze quinze....

Mlle Emilie se résignait au silence. Quelques soupirs prouvaient seulement l'effort de sa soumission. Mme de Pontaven, un nouveau coup d'ongle après chaque chiffre, comptait les points de son tricot. Quand elle fut rendue au dernier:

—Que voulais-tu me dire? demanda-t-elle paisiblement.

—Maman, une femme de Pontoff a passé sur la place, en costume du dimanche, avec une petite fille à la main. J'ai eu tant de plaisir à la voir! C'est pourquoi je vous ai appelée. Je vous dérangeais, maman. Vous n'êtes pas fâchée?

—Non, non, ne te tourmente pas.

—Elle avait un beau tablier qui brillait, qui brillait... On aurait dit de la moire.

—Elles ne portent guère de moire, par ici.

—Et l'enfant était en robe blanche. Une robe blanche, maman, à l'enfant d'une femme de Pontoff!

—La lèpre du luxe ronge sans s'arrêter ni devant ville ni devant village.

Mlle Emilie n'était pas à la hauteur de la métaphore.

—Ah! maman, dit-elle, les lépreux doivent être si dégoûtants, et la femme était si jolie!

Mais, aussitôt elle eut un cri.

—La voilà, la voilà qui revient. La voyez-vous, maman, la voyez-vous bien d'où vous êtes?

—C'est une femme de Pontoff, tu as raison.

—Elle parle chez le boulanger.

—Elle a l'air de chercher...

—Ah! le boulanger lui montre notre maison.

—Franchement, je le crois. Pourquoi faire? Je n'ai pas de ferme à Pontoff.

—Elle est peut-être chargée pour vous de quelque commission.

—De qui? Je n'y connais personne.

—Maman, elle se trompe peut-être.

—Oui, je crois qu'elle doit se tromper.

—Cela ne fait rien. Au moins, vous la voyez.

—C'est sûr qu'elle est fameusement en toilette.

Pendant que les réflexions se croisaient et que mère et fille, immobilisées, dévoraient du regard la paysanne, celle-ci traversait la place d'un pas ralenti comme si, tout à coup, elle avait senti s'alourdir le poids d'une fatigue ou d'un embarras.. Sur l'indication du boulanger, elle venait en effet droit à la maison de Pontaven, et, bientôt, un coup de marteau timide, montra qu'elle y était rendue. Mlle Emilie s'élança, entr'ouvrit la porte, passa la tête dans l'entrebaillement:

—Maman, elle entre!...

Mme de Pontaven, toujours digne, se borna à tourner légèrement son fauteuil. Puisque le point de vue allait changer, n'est-ce pas?

Mlle Emilie, reculée, laissait passage à la paysanne. Celle-ci néanmoins, s'arrêta au seuil du salon, Lisa, la vieille servante, se bornant à rester debout au lieu de l'introduire.

Un grand salut, accompagné d'un "Bonjour à vous", dit peu haut, témoigna des habitudes de respect conservées par l'inconnue.

—Entrez, ma brave, entrez, dit la comtesse.

Et, quand la femme se fut approchée:

—Comment vous appelez-vous?

—Ianned Kerano.

—Emilie, pousse-lui donc une chaise. Donne un tabouret à cette petite. Vous avez à me parler. Mais d'abord, vous êtes fatiguée. Voulez-vous une bolée de cidre?

—Si vous avez cette bonté, répondit la femme. Et, désignant l'enfant d'un geste:

—C'est elle surtout qui a soif, soupira-t-elle.

Emilie sonna, ce qui n'arrivait que dans les grandes circonstances. Ordinairement elle allait appeler Lisa, ou se chargeait elle-même de chercher la chose désirée. Mais, ce jour-là, l'attraction était trop puissante et la curiosité trop éveillée pour permettre un moment d'absence.

La paysanne se désaltéra discrètement, la petite à longs traits, et Mmes de Pontaven remarquèrent qu'en la voyant s'asseoir avec épuisement et boire comme un petit chien haletant les yeux de la femme s'étaient remplis de larmes.

Car elles remarquaient tout, Mmes de Pontaven; et la robe de drap si fin que, même à Quimper, on n'en aurait pas trouvé de semblable à moins de payer vingt-cinq francs le mètre; et le grand col plissé qu'entourait une guipre haute de presque quatre doigts; et les velours soyeux, les boutons de vrai argent qui ornaient la taille élancée; et la coiffe de baptiste brodée, les rubans en moire, eux aussi, comme le beau tablier. Et puis, encore, cette robe blanche de l'enfant, mal coupée, trop courte, épaisse à l'encolure, d'une vulgarité de façon à faire regretter les gros bourrelets de bure qui enserrent les marmots du pays, mais d'une mousseline coûteuse et garnie de dentelles de grand prix; et aussi les petites jambes nues, suivies de minces chaussettes et des souliers mignons qui remplaçaient les bas de laine et les sabots. Oui, Mmes de Pontaven voyaient tout cela, et c'était comme un rêve que cette intruition inopinée sous leur toit d'un luxe étrange, inauguré par deux habitants de Pontoff.

Tout en s'essuyant le visage, la femme surprit un des regards que la comtesse attachait sur l'enfant. Aussitôt:

—C'est pour elle que je viens, dit-elle gauchement comme si l'exode de son discours lui paraissait particulièrement difficile.

Cette ouverture déplut à Mme de Pontaven, qui supposa immédiatement qu'une paysanne aussi coquette voulait achever de déclasser son enfant. Ce fut d'un ton sec et hautain qu'elle lui répondit:

—Ma brave, je ne vous connais pas, et je m'étonne que vous vous adressiez à moi pour ce qui peut regarder votre fille.

—Ma fille!

La pauvre femme rougit jusque dans le blanc des yeux. Elle s'était donc bien trompée en se parant ellemême de ses splendeurs passées, pour lui faire honneur! L'humiliation qu'elle ressentit fit renaitre sa hardiesse native.

—Si elle était ma fille, reprit-elle rudement, je serais plus tranquille et elle moins à plaindre. Elle n'est point de mon sang, mais du vôtre, Madame la Comtesse, et c'est pourquoi je viens à vous.

—Comment! cette petite?...

—Elle se nomme la marquise Marie-Ange de Montac, une vraie noble de noblesse, à cette preuve qui, si ce qu'on m'a dit est vrai, sa mère était votre nièce, Madame de Pontaven. Et, pour que vous ne puissiez pas douter de ma parole, voici une lettre de M. le Recteur de Pontoff, qui a trouvé utile de vous écrire parce qu'il avait peur, tout comme moi, que vous ne vouliez pas croire ce que je viens de vous apprendre.

—Ce que vous venez de nous apprendre!

La mère et la fille respirèrent plus court. Mlle Emilie avança sa chaise. Mais Mme de Pontaven ne put bouger son fauteuil. Elle avait saisi la lettre et la parcourait avidement.

—Il me recommande seulement de vous croire, dit-elle. Et la lettre est bien authentique. Il y a dessus le cachet de la cure. Tiens, vois-tu Emilie, ce timbre bleu?

—Oui maman.

—Parlez donc, ma brave, parlez vite.

Mais le coeur de Ianned, tout à coup, s'était fondu. La pauvre femme cacha son visage dans ses mains pour pleurer librement. Alors Marie-Ange se dressa, impétueuse, résolue. Sans même lutter de ses petits doigts contre les mains calleuses qui recevaient les larmes, nettement, rien que par un ordre:

—Nourrice, dit-elle, je ne veux pas que tu pleures.

Aussitôt Ianned écarta ses mains.

—Voilà, voilà, mon cher amour, c'est fini, nourrice ne pleure plus.

—Nourrice! répéta Mme de Pontaven. Ah! je devine. Vous avez gardé cette enfant en lui substituant la vôtre!

—Miséricorde, rugit Ianned, voilà une horreur à laquelle je n'avais jamais songé.

—Mais, alors, expliquez-vous donc.

—Donnez-moi un instant. Je suffoque.

Sa rougeur et l'altération de ses traits le prouvaient assez. Marie-Ange se leva de nouveau.

—Qu'as-tu, s'écria-t-elle. Qu'as-tu? Te voilà encore comme ce matin, quand Pelo et moi nous t'embrassions. Je ne veux pas que tu pleures. Dis-moi où il est mon méchant père. Dis-le, nourrice, et Pelo et moi nous irons l'attaquer.

—Oh! quelle petite fille! s'écrièrent ensemble Mme et Mlle de Pontaven, aussi effarées l'une que l'autre.

Ianned avait relevé la tête avec un orgueil qu'elle ne cherchait même pas à dissimuler.

—Une vraie noble de noblesse, murmurait-elle. Ça a du courage et ça a du coeur...

—Comme elle traite son père! continuait la comtesse scandalisée.

—Et lui, comment l'a-t-il traitée? répartit Ianned avec un éclair dans les yeux.

—Quoi donc? Il la frappait...

— Plût à Dieu! s'il l'avait frappée, il aurait eu cela de commun avec bien des pères, et, dans le nombre, des bons, tout de même, car il faut bien corriger les enfants. Mais il a fait ce que ne font pas les bêtes sauvages elles-mêmes, il l'a abandonnée.

—Abandonnée!

Quatre mains s'élevèrent d'un seul coup vers le ciel. Celles de Ianned les imitèrent. Marie-Ange, au contraire, cramponna les siennes au beau tablier de moire.

—Veux-tu te taire, nourrice, dit-elle impérieusement. Veux-tu ne pas pleurer. Je te l'ai défendu.

— Comment veux-tu qu'elle s'en empêche? s'écria Mlle Emilie.

Marie-Ange secoua sa tête bouclée.

—Parce que cela m'est égal. Mon méchant père m'a chassée, mais il viendra à Pontoff, et, moi, je le chasserai à mon tour.

—Ah! oui, il viendra à Pontoff! Il y serait déjà venu s'il avait souci de vous, innocente.

Mmes de Pontavent étaient devenues tous yeux et tout oreilles. Elles se rapprochèrent de Ianned.

—Est-ce qu'il y a longtemps de ce malheur? demanda la comtesse.

—Cinq ans. C'est déjà long, n'est-ce pas, pour n'avoir pas songé à venir embrasser son enfant. Mais voilà! Quand on a le coeur et l'esprit entre les mains d'une diablesse...

—Il se conduit mal, dit Mme de Pontaven a demi-voix, en regardant obliquement si Mlle Emilie pouvait entendre.

—Non, non, elle est bien sa femme ...qui a consenti à l'épouser à condition qu'il jetterait sa fille dehors. Et il a accepté.

—Oh! mais ce sont donc des monstres!

Le fauteuil et la chaise se rapprochèrent de nouveau.

—Oui, continua Ianned, oui, il a accepté sous la main de fer d'une autre maudite, qui aurait bien tordu le cou à cet agneau, plutôt que de lui laisser une petite place dans la maison. Cette innocente y gênait tout le monde, paraît-il. Excepté la pauvre Ianned, qui se serait fait hacher pour elle. Aussi, elle l'a emportée comme si elle la sauvait du feu.

Et, dans un élan véhément, elle saisit Marie-Ange qui se pressait contre elle, l'enleva, l'assit sur ses genoux. Alors, la bouche presque contre l'oreille de l'enfant, elle reprit:

(à suivre)

Faits - Ottawa

Les pompiers ont fait une course à la demeure de C. Winters, 149 avenue Hawthorne, à 4 heures 55 samedi. Une clôture a été légèrement endommagée.

* * *

Un feu d'origine inconnu s'est déclaré dans un garage appartenant à Joseph Murphy, 159 rue Catherine, à une heure 24 dimanche et a causé de légers dommages.

* * *

Un feu de cheminée causé par des tuyaux surchaussés s'est déclaré à la demeure de J. Proulx, 94 avenue Beechwood, à 5 heures 4 dimanche soir. Il n'a pas causé de dommages.

* * *

Les pompiers se sont rendus à la demeure de J. McLeod, 782 avenue Bronson, dimanche à 7 heures 40 pour un feu de cheminée causé par des tuyaux surchauffés. Le feu a été éteint au moyen de chaudière d'eau.

* * *

Un court-circuit dans les fils électriques de la cave de la demeure de G. F. Rombough, 522 rue McLeod, à midi 12 dimanche a causé un incendie. L'énergie électrique déployée a fait fondre un angle du compteur à gaz et les fumées de gaz ont pris feu. Le feu a causé des dommages de $25 à la maison avant que les pompiers aient pu l'éteindre.

* * *

Plus de 600 permis d'autos ont été émis par M. Hector K. Carruthers samedi matin. Les automobilistes étaient évidemment désireux de sortir leurs machines sans avoir à encourir les rigueurs de la loi.

* * *

Les marchands de détails d'Ottawa ont fait de très bonnes affaires au cours de la semaine de Pâques, surtout samedi dernier alors que les magasins des rues Sparks, Rideau et Bank ont regorgé de clients.

* * *

Accusé d'avoir volé des portemonnaie appartenant aux paroissiens de l'église St-Patrice, un garçonnet de 11 ans a été arrêté par le détective P. J. Downey hier matin. La police fut informée au sujet de vols semblables qui auraient été commis dans diverses églises de la ville.

* * *

Pour permettre à l'inculpé de faire restitution, le magistrat W. R. Cummings, en cour de police d'Eastview samedi, a remis à la huitaine la sentence de George Richer, âgé de 22 ans, d'Ottawa, accusé d'avoir obtenu sur de fausses représentations une somme d'argent du pharmacien Joseph Beauchamp, d'Eastview.

S. G. Mgr Forbes chez les RR. SS. Grises

Sa Grandeur Mgr Forbes, archevêque d'Otawa, a fait ce matin la visite de la Maison-Mère des Révérendes Soeurs de la Croix à Ottawa. Sa Grandeur a dit la messe de communauté à 6h.30 dans la chapelle de l'institution, assisté du R. P. Beaupré, O. M. I., chapelain, et de M. l'abbé René Martin. Les religieuses ont fait le chant.

Après la messe, Mgr Forbes a été reçu à la salle de communauté. Il a fait l'éloge des Soeurs Grises, rappelant qu'il avait été à Montréal leur élève et qu'il avait appris de longtemps à connaitre leur dévouement et leur esprit de sacrifice. Il a aussi visité les diverses infirmeries et béni les malades.

UNE ENTENTE AURAIT ETE CONCLUE

Une entente aurait été conclue au sujet de l'expropriation de l'ancien hôtel Russell, du théâtre Russell et des autres immeubles du bloc Russell. On sait que les propriétaires de ces immeubles, non satisfaits de l'offre d'environ un million que le gouvernement fédéral leur avait faite, avaient institué devant le juge Mulligan des procédures d'arbitrage. L'entente conclue éliminerait la nécessité de pareilles procédures qui doivent se continuer mercredi.

LE BREMEN ENCORE RETENU EN IRLANDE

BALDONNEL, aérodrome d'Irlande, 9. — (S.P.A.) — Les autorités de l'aérodrome de Baldonnel ont déclaré à la Presse Associée hier soir que l'aéroplane Allemand Bremen ne s'envolera pas ce matin pour tenter de traverser l'Atlantique. Une semaine de belle température locale s'est terminée hier soir par une tempête de pluie et de vent, rendant les conditions d'envolée très défavorables.

Des milliers de visiteurs de Dublin, se sont rendus au camp d'aviation hier et ont pu voir l'aéroplane Bremen d'une distance respectable.

EUCHRE

Par le Club des Raquetteurs d'Ottawa

Mardi, 10 Avril 1928

A LA SALLE STE-ANNE

Prix d'entrée: $5 en Or

ADMISSION — — 25 sous

Demandez-le à votre Epicier

PAQUES DANS NOS EGLISES

La fête de la Résurrection du Christ a été célébrée avec grande pompe dans toutes les églises de la Capitale et de sa banlieue.

Le Christ-Sauveur est ressuscité d'entre les morts Sa gloire resplendit aujourd'hui par toute la terre. Après trois jours, comme Il l'avait lui-même prédit, il a triomphé de la mort et des ténèbres, pour sortir vivant du tombeau. C'était hier, un glorieux anniversaire par tout le monde chrétien. L'Eglise, en ce grand jour, après une quarantaine de deuil, revient à la joie et fête avec sa pompe liturgique la plus solennelle, la Rédemption du monde, accomplie. Dans tous les temples chrétiens de la terre ce sont des allégresses, qui ont retenti à cette occasion.

A Ottawa hier, la fête de Pâques a été célébrée avec une solennité imposante. Pour rehausser la splendeur des saints rites, les chorales paroissiales avaient préparé des programmes spéciaux, qui partout ont été bien rendus.

A NOTRE-DAME

Sa Grandeur Mgr Forbes, archevêque d'Otawa, a officié à la messe pontificale, à 11 h. à la Basilique. Il était accompagné de Mgr Joseph Charbonneau, v. g., comme prêtre assistant, et det Mgr J. Lebeau, chancelier du diocèse et de M. le chanoine Lapointe, curé de Notre-Dame, comme diacres d'honneurs. Deux séminaristes remplissaient les fonctions de diacre et de sous-diacre d'office.

Le R. P. Turgeon, O.P., a prononcé le sermon de circonstance, commentant le mystère glorieux de la Résurrection, à toutes les messes.

Après la messe Monseigneur l'archevêque a donné la bénédiction papale, à laquelle est attachée une indulgence plénière.

A 7 h. hier soir, S. G. Mgr Forbes a officié aux Vêpres Pontificales et à la Bénédiction Solennelle du T. S. Sacrement. M. le chanoine Lapointe, curé remplissait les fonctions de prêtre assistant et MM. les abbés Desjardins et Whissell, celles de diacre et de sous-diacre respectivement.

LA MUSIQUE

La chorale de la Basilique, sous la direction de M. J. F. Champagne avec M. Wilfrid Charette à l'orgue, a donné le programme suivant au cours de la journée:

Entrée (orgue) Marche Pontificale . . . . . La Tombelle
M. Wilfrid Charette
Propre de la Messe . . . Grégorien
Kyrie (ext. de la messe à 3 v.) . . . . . Antonio Lotti
Gloria (ext. de la messe du Sacré-Coeur) . . . . . Van Berckel
Credo (extrait de la messe à 4 v.) . . . . . Surzinski
Offertoire (orgue) O Filii et Filiae . . . . . A. Guilmant
M. Wilfrid Charette
Sanctus et Benedictus (ext. de la messe du S.-C.) . . Van Berckel
Agnus (extrait de la messe à 4 v.) . . . . . Surzinski
Sortie (orgue) Postlude (op. 52, no VI) . . . . . H. Hofmann
M. Wilfrid Charette

A VEPRES

Entrée (orgue)—Pastorale . . . . . Louis Vierne
Vêpres de Pâques
Magnificat—harmonisé par A. Tremblay

AU SALUT

O Sacrum Convivium . . . . . Dols.
Regina Coeli . . . . . Van Besouwen
Ecce Fidelis . . . . . Grégorien
Tantum Ergo . . . . . Beltjens
Laudate . . . . . 3e ton, grégorien
Sortie: Postlude . . . . . H. Hofmann
M. Wilfrid Charette

A. ST-JEAN BAPTISTE

A St-Jean-Baptiste la grand'messe solennelle de Pâques a été célébrée par le R. P. L.-M. Sylvain, O.P., maître des novices au couvent des Dominicains, assisté des RR. PP. F.-M. Drouin, O. P., et M. R. Gauthier, O. P., comme diacre et sous-diacre. Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. A. Roy, O.P., prieur au couvent des Dominicains et prédicateur des retraites pascales.

La chorale paroissiale sous la direction de M. Eugène Leduc a rendu le programme musical suivant: Hosanna de Jules Granier, solo par M. Edgard Malette; Kyrie (messe de St-Odyle) J. Noyon; Gloria de J. Noyon; Credo, messe Regina Pacis de P. Yion, solistes: "Qui Propter", Alexandre Lallemand, basse; "Crucifixus", M. Alexis Caron, basse; "Et in spiritum", M. Honoré Bélanger, ténor; Offertoire, "Haec Dies", de V. Hamnerel; Sanctus de J. Noyon; Benedictus de J. Noyon; Agnus Dei de Noyon; solistes, MM. Edgard Malette et Alexis Caron. M. Paul Larose, touchait l'orgue.

Au salut solennel au Très Saint Sacrement qui a eu lieu le soir à 7 h. 30, la chorale des élèves de l'Académie St-Jean-Baptiste ont fait les frais du chant.

A STE-ANNE

Le R. P. F. Gagnon, C. SS. R., supérieur de St-Gérard, a officié à 11 hres à la messe de Pâques assisté de MM. les abbés Paul Desjardins et Louis Ranger comme diacre et sous-diacre. Le R. P. A. Ménard, O.M.I., a prononcé le sermon.

MESSE DE 10 HRES

A la messe de dix heures hier matin, M. E. Berniquez, organiste a donné le programme musical suivant à l'orgue:

1.—Cantilène . . . . Gabriel Pierné
2.—Toccate et Fugue en Ré mineur . . . . . J. S. Bach
3.—Hosanna (M. Victor Nolet) . . . . . Jules Granier
4.—Cloches de Pâques . . . . . Ernest Berniquez
5.—Vision . . . . . J. Rheinberger
6.—Finale (Symphonie No 2) . . . . . C. M. Widor

MESSE DE 11 HEURES

La chorale Sainte-Anne, sous la direction de M. J. Schuller a donné le programme suivant à la messe de onze heures. M. E. Berniquez touchait l'orgue.

Entrée — Alleluia (Grand Choeur) . . . . . Th. Dubois
KYRIE et SANCTUS de la messe "Quem Sion" à 4 voix m. . . . . Fr. Raymondien, E.C.
Solistes du Benedictus: G. Julien M. Morrissette et V. Nolet
GLORIA CREDO et AGNUS de la Messe Pontificale à 3 voix m. . . . . Perosi
Offertoire — Hosanna (M. Victor Nolet) . . . . . Jules Granier
Sortie — Finale (Symphonie No 2) . . . . . C. M. Widor

AU SALUT

Au salut le programme suivant a été rendu:

Entrée — Prélude (Sonate No 6) . . . . . J. . Rheinberger
Tollite Hostias à 4 voix m. . . . . Saint-Saëns
Regina Coeli à 3 v. m. (Th. Dubois)
Solistes: L. Bélisle, R. Carrière
Tantum ergo à 3 voix m. . . . . V. Vermette
Solistes: H. Ayotte et R. Carrière
Sortie — Alleluia (Final) . . . . . Enrico Bossi

A ST-FRANÇOIS D'ASSISE

La grand'messe solennelle de Pâques a été célébrée à 11 heures en l'église St-François d'Assise. Le R. P. Joseph, O.M.Cap. officiait, assisté des RR. PP. Sévérin, O.M.Cap. et Calasanz, O.M.Cap., comme diacre et saus-diacre. Le R. P. Simon, OM. Cap a prononcé le sermon de circonstance.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Moïse Ladouceur, accompagnée d'orchestre sous la direction de M. G. Goulet a rendu le programme musical suivant: M. Arthur Côté touchait l'orgue:

Introit: "Resurrexit" . . La chorale
Messe en sol, (à trois voix d'hommes) . . . . . Théodore Dubois
Kyrie . . . . . Le Choeur
Christie, soliste . . . M. Edgar Proulx
Gloria . . . . . Le choeur
Soliste: M. Albert Carrière.
Credo de la messe de Sainte-Cécile . . . . . Chérion
Soliste: M. Edgar Proulx.
Offertoire: "Regina Coeli". Dressler
Duo: MM. J. Sauvé et M. Ladouceur
Solistes: MM. E. Legault, A. J. Pelletier, E. C. Desormeaux.

AU SACRE-COEUR

Le R. P. Philippe Poirier, O.M.I., a officié à onze heures, assisté des RR. FF. R. Gendron et A. Barabé, O.M.I., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Charles Denisot, O.M.I., a prononcé le sermon de circonstance.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Henri Lefebvre, a rendu le programme musical suivant: M. Charles Paré touchait l'orgue.

Entrée: Offertoire de Pâques. . . . . Edouard Batiste
Kyrie et Gloria:
Messe solennelle de S. Rousseau
Credo et Sanctus:
Messe solennelle de C. Gounod
Agnus Dei: Duo par Th. Dubois
Offertoire. Terra Tremint, Wiltberzer
Solistes: P. Lamoureux, C. E. Denaud, H. Beaulieu, P. G. Ouimet, E. Landry, H. Landry.
Sortie: Toccata . . Alphonse Mailly

A SAINTE-FAMILLE

A Sainte-Famille d'Ottawa-Est, le R. P. Wilbrod Laberge, O.M.I., a officié à la messe de Pâques à 10 heures 45. Il était assisté des RR. FF. Emilien Dupuis et André Blais, Oblats, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. S. Beaudoin, O.M.I., curé, a offert à ses paroissiens les souhaits de circonstance.

La chorale des hommes de la paroisse, sous la direction de M. Omer Leclerc, a rendu le programme musical suivant. Mlle Marguerite Moreault touchait l'orgue.

Programme:
Propre: Messe de la fête en grégorien
Ordinaire: Messe de Saint Augustin de Honherlein en trois parties.
Offertoire: O filii et filiae de C. Ballester . . . . . La chorale
A la messe de 8 heures et au salut à 4 heures la petite maîtresse des jeunes filles de la paroisse, dirigée par Mlle M. Moreault, a fait le chant.

A SAINT-CHARLES

A la messe de 8 heures, le sermon de circonstance a été prêché par le R. P. Lemieux, O.M.I. La grand'messe a été chantée par M. l'abbé O. Carrière, vicaire. Le programme musical suivant a été exécuté: Messe solennelle en l'honneur de St-Augustin, de Joseph Noyon. A l'offertoire: "Dextera Domini", de César Frank. A la sortie: "Cantate Domino" de J. Noyon. Directeur: Charles Gautier. Organiste: Pierre Gautier.

A SAINT-GERARD MAJELLA

A St-Gérard Majella, le R. P. F. Gagnon, C.SS.R., curé, a officié à la messe de Pâques à 10 heures. Il était assisté du R. P. G. E. Létourneau, C.SS.R. et du R. F. Laliberté, C.SS.R. comme diacre et sous-diacre. Le R. P. Achille Fiset, C.SS.R., procureur du couvent des Rédemptoristes, a donné lecture du mandement de Mgr Guillaume Forbes, nouvel archevêque d'Ottawa.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Conrad Nézan, a rendu le programme suivant: Propre de la messe "Resurrexi" en grégorien. Ordinaire de la messe "Fons Bonitatis" en grégorien. A l'offertoire, un "Ave Verum" à deux voix. A la fin de la messe, le "Hosanna", de Granié. Principaux solistes, MM. C. Nézan et F. Bisson. Dans le chant de la messe, le choeur des étudiants Rédemptoristes alternait au Sanctuaire.

A SAINT-ANTOINE

A Saint-Antoine, le R. P. Jean Marie, O.S.M., a officié à la messe de Pâques à 11 heures. Il était assisté des RR. PP. L. Morel et Tremblay, comme diacre et sous-diacre. Le R. P. A. Prosperi, O.S.M., curé, a prononcé le sermon de circonstance et a fait des voeux sincères de joyeuses Pâques à tous ses paroissiens. La messe a été précédée d'une imposante cérémonie dite du Couronnement de la Très Sainte Vierge, à laquelle ont pris part un grand nombre de paroissiens et la communauté des RR. PP. Servites de Marie.

La chorale de la paroisse sous la direction du R. P. Migliorini, O.S.M., prieur des Servites de Marie à Ottawa, a exécuté le programme suivant. Mme Gauvreault touchait l'orgue. Le programme: le propre de la messe de Pâques en grégorien; la messe en musique de Battman; à l'offertoire, le Régina Caeli, de Battman, et un cantique approprié au temps pascal, à la fin de la messe.

A SAINT-BONAVENTURE

A St-Bonaventure, M. l'abbé Glaude, curé de la paroisse a officié à la messe de Pâques à 11 heures ainsi qu'au salut au Très Saint Sacrement dans l'après-midi. Le sermon de circonstance à la grand'messe a été prononcé par M. l'abbé Glaude.

La chorale paroissiale sous la direction de M. Eugène Lebeau a rendu le programme musical suivant. M. Louis Pothier touchait l'orgue:

Kyrie, (Fons Bonitatis, 10e Siècle) . . . . . La chorale
Soliste: M. Euclide Lebeau.
Gloria, (Fons Bonitatis). La chorale
Soliste. M. Eugène Lebeau.
Offertoire: "O Filii" Eugène Lebeau
Credo: Messe Fons Bonitatis. . . . . La chorale
Soliste: M. C. Perrault.
Sanctus: Messe de Beethoven. . . . . La chorale
Soliste: M. E. Lebeau.
Benedictus: Agnus Dei (Messe Fons Bonitatis) . . . . . La chorale

A SAINTE-JEANNE D'ARC

A Ste-Jeanne d'Arc de Westboro, M. l'abbé A. Desjardins, a officié à la messe de Pâques à 10 heures et 30. L'abbé Desjardins a aussi prononcé le sermon de circonstance.

La chorale de la paroisse, sous la direction de M. Lionel Pelletier, a rendu le programme musical suivant. Mme W. H. Campbell touchait l'orgue.

Programme: L'Introit, "Resurrexi" en plein chant et le propre de la messe de Pâques. La chorale a aussi exécuté une messe en trois parties de Young; principaux solistes: MM. Lionel et Roch Pelletier. A l'offertoire il y eut chant d'un Regina Caeli; solistes, MM. Eugène et Romuald Pelletier.

A L'ORPHELINAT

M. l'abbé Louis Lee, chapelain, officia à la grand'messe à 6 heures 15 et prononça le sermon.

La chorale des enfants a rendu le programme suivant: messe des anges harmonisée en grégorien. Offertoire, Resurrexi, de Battman; Communion, l'Hostie de Pâques, de Thibault; sortie, Regina Coeli, de Battman; salut: O Salutaris, L. Perruchot; Regina Coeli, Battman; motet, Sancte Joseph; Tantum ergo, Rosewig; Gloire à Jésus, Lambillotte.

NOTRE-DAME DE LOURDES

A Notre-Dame de Lourdes d'Eastview, le R. P. John Bosch, S.M.M., a officié à la messe de Pâques à 10h. 45. Il était assisté des RR. PP. Lambert de Vries, S.M.M., et A. Berthiaume, S.M.M., comme diacre et sous-diacre. Le R. P. De Weert, a prononcé le sermon de circonstance.

La chorale Notre-Dame de Lourdes, sous la direction du R. P. De Weert, S.M.M., a rendu le programme musical suivant. M. Louis Rochon touchait l'orgue.

Programme:
Entrée: Marche. Alexandre Guilmant
Messe: Salve Regina, J. G. E. Stehle 4 voix mixtes.
Offertoire: Terra tremuit, ... Carlo Carturan 3 voix égales.
Orgue: Alleluia . . Théodore Dubois
Salut: Tantum ergo: . . . . . Carlo Breindenstein
Sortie: Orgue: Grande Marche de Fête . . . . . Amédée Tremblay

FEU W. J. GRAHAM

William John Graham, ingénieur civil en vue d'Ottawa, est décédé à sa résidence, 378 rue Beserer, samedi, à la suite d'une maladie de deux mois Le défunt était âgé de 69 ans. Il laisse pour pleurer sa perte son épouse, deux fils et deux filles.

Les funérailles auront lieu mardi après-midi à 2 heures 30. L'inhumation se fera au cimetière Notre-Dame.

64 CHINOIS ARRETES

Au cours de randonnées dimanche soir dans quatre maisons de la rue Albert, la gendarmerie d'Ottawa a fait l'arrestation de 64 Chinois. Cinquante-quatre seront accusés de s'être livré au jeu le dimanche, huit de violation à la loi des Liqueurs d'Ontario, un d'avoir fumé de l'opium et un d'avoir tenu une maison où l'on fumait de l'opium.

LAROCQUE
LEADS IN VALUES
Vêtements pour toute la Famille.
RIDEAU, DALHOUSIE
GEORGE

Mgr l'archevêque reçoit la chorale N.-Dame, hier

Sa Grandeur Monseigneur Forbes, nouvel archevêque d'Ottawa, a reçu hier après-midi après la messe pontificale de Pâques, la chorale de la Basilique. Monseigneur l'archevêque était accompagné par M. l'abbé René Martin, maître des cérémonies. Après que Monsieur Fortunat Champagne, maître de chapelle eut dit à Sa Grandeur le désir ardent de ses chantres de lui offrir leurs voeux et le plaisir immense qu'ils ressentaient d'être ainsi reçus par elle, Mgr Forbes, dit quelques mots très appropriés. Il félicita la chorale Notre-Dame pour le beau travail qu'elle accomplit et l'encouragea a toujours persévérer dans l'oeuvre si belle de la propagande du chant liturgique. Monseigneur l'archevêque donna ensuite sa bénédiction à la chorale, et chacun des chantres lui fut ensuite présenté individuellement.

CONDITIONS DÉFAVORABLES AU "BREMEN"

D'après les conditions météorologigues, l'aéroplane Bremen n'est pas prêt de partir de l'aérodrome de Baldonnel. — Von Huenefeld est prêt en dépit de tout, mais ses compagnons diffèrent d'opinion.

BASSE PRESSION

DUBLIN, 9. (S.P.A.) — Une courte période de temps favorable a fait place aujourd'hui à des bourrasques et à des tempêtes de grêle sur l'Atlantique. En conséquence, l'aéroplane allemant Bremen est encore retenu à l'aérodrome de Baldonnel.

Le baron von Huenefeld, parrain de la tentative d'envolée à New-York, se déclare prêt à partir, malgré la grêle, la pluie, le vent, la glace ou toute autre intempérie. Le capitaine Koehl est cependant d'avis d'attendre le beau temps. Le col. Fitzmaurice est de la même opinion.

Les derniers rapports météorologiques sont loin d'être encourageants. Il y a une vague de basse pression au large de l'Irlande, s'étendant jusqu'au milieu de l'Atlantique et se dirigeant lentement vers l'est. Il est possible qu'elle se dissipe dans 40 heures, mais une autre vague de basse pression la suit venant des environs de Terre-Neuve.

Des bourrasques et des tempêtes de grêle sévissent le long de la route jusqu'au milieu de l'Atlantique. Un vent de nord-est souffle à quarante milles à l'heure à la surface et à cinquante milles à une hauteur de deux mille pieds.

On estime qu'un vent de vingt milles est le maximum que le Bremen puisse soutenir.

DEUX HOMMES SE FONT TUER DANS UNE COLLISION

L'ACCIDENT S'EST PRODUIT ANGLE DES AVENUES LIBERTY ET WOODHAVEN, QUEENS. — QUINZE PERSONNES ONT ETE BLESSEES.

NEW-YORK, 9. — (S.P.A.) — Deux employés de chemin de fer ont été tués, un autre employé et quinze voyageurs ont été blessés hier dans une collision entre un train de la Brooklyn Manhattan Transit Company, et trois wagons en stationnement à l'angle des avenues Liberty et Woodhaven, Queens.

Le garde-moteur, Joseph Curtin, de Brooklyn, a été tué instantanément dans l'accident. H. Smith, un autre employé, a succombé aux blessures reçues dans la collision à un hôpital où il avait été transporté. L'inspecteur Jacob Ross, des quartiers généraux de la police, a reçu la nouvelle de la collision à 3 heures 20 et s'est rendu immédiatement sur la scène de l'accident. Quatre ambulances de Brooklyn se sont aussi rendues sur les lieux.

Joseph Clark, un autre employé, a eu l'épine dorsale fracturée, et son état est grave. Les passagers blessés ont reçu des contusions et des coupures quand ils ont été projetés de leurs sièges par la violence du choc. Un d'entre eux a été conduit à l'hôpital de Jamaica, et les autres ont été conduits à leurs demeures, après avoir reçu les soins nécessaires des médecins qui s'étaient rendus sur les lieux de la collision.

COLLARD ET DEWAR SE RENCONTRENT

GIBRALTAR, 9. — (S.P.A.) — Un incident plein d'importance en raison de la récente cour martiale du capitaine Kenneth G. B. Dewar et du commandant H. M. Daniel a eu lieu à l'hôtel Bristol ce matin.

L'amiral Collard était assis dans le salon de l'hôtel et se préparait à retourner en Angleterre quand un visiteur entra à l'hôtel. "Mais c'est Dewar", s'écria l'amiral accourant vers le nouvel arrivé. L'ancien capitaine du Royal Oak était venu saluer Collard et les deux officiers ont longuement conversé ensemble. Ils se sont quittés par une bonne poignée de main.

Plus tard le commandant Daniel est venu saluer l'amiral à l'hôtel mais Collard était parti.

MORT A 97 ANS

HAWKESBURY, 9.—Un des plus vieux citoyens de la vallée de l'Outaouais, M. Félix Harbic, est mort hier matin à l'âge de 97 ans. Il naquit à Hawkesbury où il vécut toute sa vie. Pendant vingt-quatre ans, il fut membre du conseil du village de Hawkesbury.

EUCHRE -- BRIDGE

CINQ-CENTS

A LA SALLE STE-ANNE

Mardi Après-midi, le 10 Avril

A 2 h. 30

Au profit d'une bonne oeuvre.

50 PRIX

ADMISSION — 25 sous

L'ENLÈVEMENT DE T. GAYNOR EST ÉCLAIRCI

Harold Levy, assistant-procureur de l'Etat demandera la peine de mort pour les inculpés. — La police obtient plusieurs aveux.

ARRESTATIONS

CHICAGO, Ill., 9. — (S.P.A.). — La puissante organisation qui opérait dans Chicago et qui faisait profession d'extorquer des rançons, a été découverte par la police et plusieurs hommes ont été mis sous arrestation. Plusieurs détectives armés de mitrailleuses sont partis pour le nord de l'Illinois pour continuer leurs recherches dans le but de faire d'autres arrestations.

Les aveux obtenus par la police de trois des sept hommes arrêtés en rapport avec l'enlèvement de Thomas Gaynor, riche vendeur d'autos et propriétaire d'hôtels, montrent que la bande se proposait d'enlever une vingtaine de personnes de Chicago pour en extorquer des rançons s'élevant à un million de dollars.

Cette information a été donnée par William Lewis, reconnu par la police comme joueur, tenancier de taverne et entremetteur dans les négociations pour extorquer de Gaynor une rançon de $100,000.

Les aveux des trois personnages précités ont éclairci non seulement l'affaire Gaynor mais plusieurs autres de Détroit.

Trois autres membres de cette séquelle sont recherchés par la police. Harold Conliffe, malfaiteur connu, doit être leur chef. Ces fugitifs sont des gens désespérés, mien armés et porteurs d'explosifs, a-t-on dit à la police. Les détectives qui les cherchent sont armés de fusils-mitrailleurs.

Gaynor, capturé dimanche dernier, fut trouvé par les agents dans une petite maison d'été à Crystal Lake, à 40 milles au nord-ouest d'ici. Il a raconté les terreurs qu'il a souffertes dans les ténèbres et les menaces de mort qu'on a portées contre lui.

Gaynor paraissait devoir s'évanouir lorsqu'il raconta sa dramatique histoire à la police.

"Je m'en retournais chez moi, en auto, le dimanche des Rameaux. Trois hommes en automobile me barrèrent la route, dans un détour, entrèrent dans mon auto et se rendirent maîtres de moi. Ils m'emportèrent dans leur machine.

Puis, ils me transportèrent dans une autre auto et me bandèrent les yeux et me jetèrent un sac sur la tête."

Lorsque les agents le trouvèrent, il avait encore les yeux bandés et fut pendant quelque temps sans distinguer ses sauveteurs.

"Nous avons roulé pendant quatre heures sur l'asphalte avant d'entrer sur des routes boueuses. Quand cette course incertaine s'acheva, on me fit entrer dans une bâtisse, on m'enleva le sac qui m'entourait la tête et l'on m'ordonnant de me tenir debout face au mur.

"Des heures s'écoulèrent, à ce qu'il me sembla, et je m'attendais à tout moment de recevoir une balle entre les deux épaules.

"Ensuite, ils me firent asseoir et nous discutâmes des conditions de ma mise en liberté. Ils demandèrent d'abord $100,000 mais après avoir longuement discuté, ils convinrent d'accepter une somme de, $10,000.

"Je perdis enfin la notion du temps. Je ne sais combien de temps j'ai été détenu. De temps en temps, ils me donnaient une sandwich et une tasse de café. Rien d'autre chose.

"J'imaginai toutes sortes de projets d'évasion. Mais chaque fois que je faisais un geste, j'entendais quelqu'un jurer contre moi et je m'apercevais qu'il n'y avait rien à faire. Je ne pouvais croire que la police fut arrivée."

Ceux qui ont avoué sont Lewis, Frank Carson et Harry Burns. Ces ravisseurs disent les détectives, font partie d'une bande qui opéra à Chicago, New-York, Détroit, Boston et Philadelphie. Les restes de la fameuse bande d'Eugène (Red) McLaughlin s'y trouvent incorporés.

Gaynor est décidé de poursuivre ses ravisseurs jusqu'au bout. Il ne peut les identifier que par leurs voix. Mais on croit que ce témoignage est légal.

"Quand des voix ont signifié autant de choses pour vous, vous ne pouvez plus vous y tromper", a-t-il dit.

Harold Levy, assistant-procureur de l'Etat demandera la peine de mort pour les inculpés. "L'enlèvement pour obtenir une rançon est punissable de mort dans l'Etat de l'Illinois, d'après un statut promulgué en 1901, a-t-il expliqué." Le cas qui nous occupe mérite certainement les peines les plus sévères.

PROPOSITION DE L'HON. EULER

L'hon. Euler, ministre du Revenu National, demandera au parlement canadien l'autorisation d'opérer la saisie des vaisseaux qui se trouveront dans les eaux territoriales canadiennes et qui auront violé quelque loi canadienne, quelle que soit la nationalité de ces vaisseaux. Depuis longtemps on se demande si le Canada a le droit d'opérer des saisies en dehors de la limite des trois milles. Dans la baie des Chaleurs par exemple un vaisseau peut se tenir en dehors de la limite des trois milles et exercer la contrebande quand même.

La nouvelle mesure législative veut porter à douze mille les eaux territoriales canadiennes. Quant aux vaisseaux canadiens ils peuvent être saisis par le gouvernement canadien n'importe où, quand il y a raison de la faire.

Chapeaux Visca au Crochet pour Dames

$4.95

Chic nouveaux chapeaux en les plus nouvelles conceptions de paille travaillée comme du feutre.

Ces ravissants chapeaux sont joliment agrémentés de fleurs et de divers ornements. Modèles à ajustement serré; styles en une variété de passes. Plusieurs sont des combinaisins de visca au crochet avec d'autres tissus. Chapeaux pour dames et jeunes filles. Prix, $4.95.

Murphy-Gamble Limited

Le 11e anniversaire de la prise de Vimy

C'est aujourd'hui le 11e anniversaire de la bataille de Vimy. Le 9 avril 1917 les troupes canadiennes se sont illustrées par la prise de Vimy, forteresse du front militaire pendant la Grande Guerre. L'attaque sur la crête de Vimy s'ouvrit le matin du lundi de Pâques et dans l'après-midi du neuf avril elle était en possession des soldats canadiens.

Ce soir au Château Laurier il y aura grand banquet commémoratif de ce remarquable fait d'armes.

LA CHAMBRE DES COMMUNES ROUVRE DEMAIN À 3 HRES

ELLE REPRENDRA SON TRAVAIL SESSIONNEL. — LE SENAT NE ROUVRIRA QUE LE MARDI, 17 AVRIL COURANT.

Demain après-midi, à trois heures, la Chambre des Communes reprendra son travail sessionnel. Le Sénat ne rouvrira ses portes que le mardi, 17 avril prochain.

A partir de la semaine prochaine les affaires du gouvernement prendront la préséance sur toutes les autres questions au feuilleton de la Chambre, de sorte que le programme de la session sera très vite expédié. Dans un peu plus d'un mois et demi — vers la fin de mai — aurait lieu la prorogation.

Il reste encore un grand nombre de crédits à voter, dont quelques-uns seront examinés de très près par l'opposition conservatrice. On s'attend à la suppression du crédit en faveur d'une ambassade canadienne au Japon, mais l'ambassade canadienne en France sera très probablement acceptée par l'opposition. Il y a un grand nombre de crédits qui seront examinés en comités, ceux des chemins de fer par exemple, et le travail de la Chambre elle-même en sera simplifié d'autant.

SUR L'IMMIGRATION

A partir de jeudi on poursuivra l'enquête sur l'immigration. Jusqu'ici on a compris que les autorités canadiennes cherchaient bien plus à obtenir des immigrants des Iles Britanniques que d'ailleurs, mais qu'il y avait beaucoup plus de facilité à obtenir des cultivateurs des pays de l'Europe que des Iles Britanniques.

Dans quelques jours la Chambre sera mise au courant des conclusions de l'enquête royale dans les pêcheries des provinces maritimes, mais pour donner suite aux recommandations de ce rapport il se peut qu'il ne soit pas besoin de mesures législatives.

MOSCOU, 9.—Le gouvernement soviétique, par l'entremise de son ambassadeur à Paris, a remis samedi une note au ministre des affaires étrangères de France lui rappelant que le soviet n'a pas reçu de réponse à sa note du 24 mars au sujet de l'or russe à New-York et de l'action de la Banque de France en réclamant ce trésor.

ENCAN au profit des pauvres de la Société Saint Vincent de Paul, Notre-Dame

MARDI ET MERCREDI, LES 10 ET 11 AVRIL.

Au Monument National, à 8 hrs p.m.

Une quantité de marchandises, meubles, etc., seront vendus à l'enchère

VENEZ EN FOULE

Il y aura aussi tirage des prix offerts pour la rafle.

AVIS AUX CITOYENS

APRES notre invitation au public de visiter notre établissement, deux mercredis de suite, plusieurs crurent que tous les mercredis étaient des soirées pour les visiteurs, et en conséquence un grand nombre de personnes furent désappointées de trouver les portes fermées, mercredi soir.

Pour le bénéfice des intéressés, nous aurons une autre

Soirée pour les Visiteurs

MERCREDI, 11 AVRIL

de 7 à 10 h. du soir.

Vous êtes cordialement invités, à cette occasion, à venir voir notre établissement en opération.

Laurentian Dairy Limited

20, RUE YORK, OTTAWA.